(A SUIVRE) 38

MENSUEL 14 f

ARRIERE-PAYS

UN NOUVEAU RECIT COULEUR DE

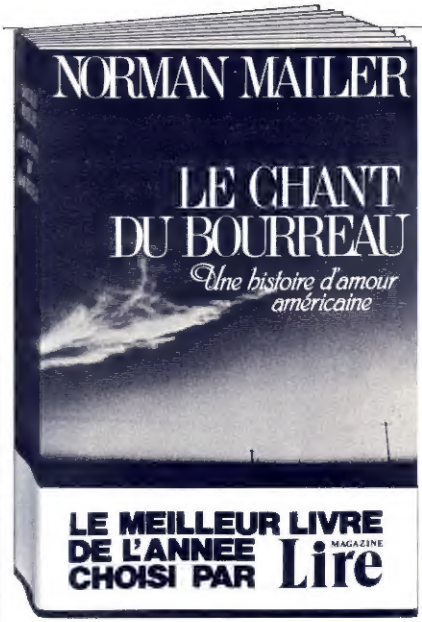
FERRANDEZ

VIOLETTE BAFOUEE!

SERVAIS / DEWAMME

[A SUIVRE] 38 MARS 81

MENSUEL 14 FF. Belgique 100 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 3.50. Pays Bas Fl 6.95 M.1065 38 14.00 F



"Un Crime et châtiment d'aujourd'hui made in U.S.A."
Pierre Demeron
MARIE-CLAIRE

"Un roman-reportage d'une rare puissance, un document étonnant sur les mœurs américaines."
Jacques Jaubert LIRE

"Un admirable romantisme déguisé."
Gilles Costaz LE MATIN

ROBERT LAFFONT

35 DESSINATEURS POUR UN ADIEU

"Une utilisation intelligente et adaptée de la B.D. consiste à faire coïncider le thème avec le moyen d'expression utilisé. A cet égard, le numéro spécial que le journal (A Suivre) vient de consacrer à John Lennon est un modèle du genre. Il y a correspondance parfaite entre une esthétique, une philosophie, une nostalgie et le média utilisé."

Bruno Frappat
Le Monde

En vente chez votre marchand de journaux

ANDREAS - BARBE - BILAL - BINET - BLANC-DUMONT
BOUCQ - CABANES - CEPPI - CESTAC - COMES - COSEY
DELAN - DENIS - DEWAMME - DISTER - DOUAY
DRUILLET - DUVEAUX - FERRANDEZ - F'MURR - FRANC
FRED - GIBRAT - GOOSSENS - GOT - GRANGE
HARLE - LOUSTAL - LUCQUES - MANARA - MARGERIN
MONTELLIER - POUSSIN - RIVIERE - RODOLPHE
SERVAIS - SOLE - SOKAL - TARDI - VEYRON
VIOLEFF - VUILLEMIN - WASTERLAIN

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 38

Mensuel - **MARS 1981**

© **Casterman 1981**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :
39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60+

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Chefs de Publicité :
Bernard MARGERIE
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422
I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 1er trimestre 1981
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 AUCLAIR - DESCHAMPS : BRAN RUZ
Chapitre 11 : De l'eau de mer autour du cœur

14 CAILLON : FERNAND

17 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Dominique Douay

19 CEPPI : LES ROUTES DE BHARATA
Chapitre 2 : Sur la piste du trésor de Sri Ranganath

29 LES INFOS (A SUIVRE)

30 AVOINE

31 BLUES DE L'UNIFORME
par Hervé Prudon et Alain Dugrand

Uniforme : qui a la même forme, d'aspect semblable, qui ne varie pas... L'ennui naquit un jour de l'uniformité, à ce qu'il paraît. Et pourtant, ce petit voyage au pays du képi et du "bleu Louise" n'engendre pas la mélancolie.

36 JEAN-C. DENIS : SERIE UNIFORMEMENT NOIRE

39 TED BENOIT : BERCEUSE ELECTRIQUE
Chapitre 5 : Une longue nuit sans songes

48 SERVAIS - DEWAMME : TENDRE VIOLETTE
Vanesse

Violette, la sauvageonne, tendre et farouche, Violette qui défie toute loi, toute autorité, va être brisée, pour avoir voulu braver, jusqu'au bout, la bêtise et la méchanceté.

57 ALTAN, LA SUBVERSION PAR L'HUMOUR

Neuf mois déjà que nous suivons la belle Ada à la recherche de son cher (et riche) cousin. Vous la connaissez bien maintenant, il était donc temps que nous vous présentions son "papa" : Altan, un Italien pour qui l'humour est la plus efficace des armes politiques.

60 ALTAN : ADA DANS LA JUNGLE
Chapitre 9

67 CECILE : UNE AMBIANCE VRAIMENT SYMPA

69 FERRANDEZ : ARRIERE-PAYS
Chapitre 1 : La fête

Souvenez-vous, il y a trois ans déjà, dans le numéro 4 de *(A Suivre)*, apparaissait le nom de Jacques Ferrandez. C'était le début d'un fructueuse collaboration avec Rodolphe. Aujourd'hui, le "petit" vole de ses propres ailes : il a lui-même écrit le scénario de *Arrière-pays*, et il s'en est bien tiré, le bougre!

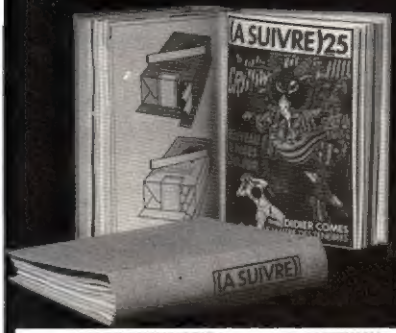
82 VIOLEFF : SI ÇA SONNE, ÇA SAIGNE

90 CHERRIER : THE GOUGNAFFING
WONDER HOT-DOG

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numéros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.



BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL LOCALITE

Je désire recevoir ——— paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 65 F TTC, port et emballage compris
Prix Total —— ——— F TTC Ci-joint mon règlement

les dossiers de **l'Etudiant**

"la bible des petits boulots.."

Pour 15 F, des milliers d'adresses et de tuyaux pour trouver un job !

EN VENTE PARTOUT

EDITO

Jean-Michel Boucheron, député-maire d'Angoulême, remet à Didier Comès le Prix de la meilleure bande dessinée de l'année 80, pour son album *Silence*.

Inutile de feuilleter *(A Suivre)* à toute blinde pour y trouver Corto Maltese. Notre beau marin aux yeux pers n'y est malheureusement pas, ce mois-ci. Mais que voulez-vous, Hugo Pratt, son auteur, a été très sollicité ces temps derniers : du prix des lectrices de *Elle* (pour les *Ethiopiques*), à Angoulême, jusqu'à l'émission *la Rage de lire*, sur TF1, le 28 janvier. C'est la rançon de la gloire. Obligé de courir de l'un à l'autre, de répondre aux interviews (je vous signale, à ce propos, les trois belles grandes pages qui lui ont été consacrées dans le *Matin Magazine* du 24 janvier), Pratt n'a pu livrer à temps. Mais ne vous inquiétez pas, Corto sera bientôt de retour dans *(A Suivre)*.
Autre gloire d'Angoulême : Didier Comès, qui a reçu le "prix de la meilleure bande dessinée de l'année", pour *Silence*. Ne manquons pas de signaler que Giraud-Mœbius a, de son côté, reçu le Grand Prix de la ville d'Angoulême, pour l'ensemble de son œuvre. Mœbius et Comès s'étaient déjà partagé les "Yellow Kid" de Lucca. Mœbius doit avoir, à ce jour, récolté à peu près tous les prix BD possibles. Gageons que Comès suit, sereinement, le même chemin... Mais cela ne lui tourne pas la tête, il continue de travailler d'arrache-pied sur son prochain grand récit : *la Belette*. Les premières planches sont superbes. Vous pourrez en juger par vous-même à partir d'octobre.
Côté censure, il faut quand même marquer le coup. Pour une fois, elle a compris qu'il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Il faut dire qu'elle avait fait fort en interdisant deux bandes dessinées de Pichard. *Blanche-Epiphanie* était quand même paru en 1976 dans *France-Soir*, et "notre" grand quotidien national n'avait pas, à l'époque, été interdit, comme l'a été l'album en décembre 1980. Quant à *Caroline Choléra*, sa présence dans *l'Echo des Savanes*, en 76 aussi, n'avait pas semblé gêner Messieurs les Censeurs. Mais aujourd'hui, la commission a reconnu son erreur, et rapporté l'interdiction de vente aux mineurs. Puissent-ils continuer à tourner sept fois leur ciseaux dans leur tête avant d'interdire.

JEAN-PAUL MOUGIN

LES AUTRES PRIX D'ANGOULEME :

- **PRIX DE L'ESPOIR**
  LA VIE D'EINSTEIN de GOOSSENS
- **PRIX EX ÆQUO DE LA MEILLEURE BD DE L'ANNEE**
  PARACUELLOS de GIMENEZ

BRAN RUZ

AUCLAIR - DESCHAMPS

CHAPITRE 11 : DE L'EAU DE MER AUTOUR DU CŒUR

Bran Ruz, le corbeau rouge, le protégé du dieu Lug, monte à l'assaut de Ker-Is,
avec ses frères d'infortune, ceux qui furent autrefois repoussés
jusque dans les montagnes noires. Il a, à ses côtés, Dahud la douce,
la fille du roi Gradlon, maître incontesté de l'orgueilleuse cité dépravée.
En combat singulier, Bran Ruz fera mettre genou à terre à Gradlon.
La ville d'Ys appartient désormais aux gueux.

chapitre onzieme

Dour vor en-dro he c'halon

(DE L'EAU DE MER AUTOUR DU CŒUR)

QUE TON RÈGNE NOUS REDONNE LA PAIX ET L'ABONDANCE.
QUE NOS FEMELLES SOIENT FÉCONDES.
ET QUE LES CHAMPS PORTENT DE BELLES RÉCOLTES.

ET QUE LA PÊCHE SOIT FRUCTUEUSE.
ET QU'À L'AUTOMNE, LES GLANDS NOUS MONTENT AUX GENOUX!
ET QU'IL N'Y AIT PLUS NI ORAGES, NI TEMPÊTES!

BRAN RUZ PROTÉGÉ DE LUG, PROMETTRAS-TU QUE LE DIEU DES ÉTRANGERS RÈGNE ENCORE SUR CETTE VILLE QUI EST TIENNE DONNE. NOUS CE TEMPLE, NOUS LE RENDRONS AUX DIEUX DE NOS PÈRES.
JE VOUS LE DONNE.

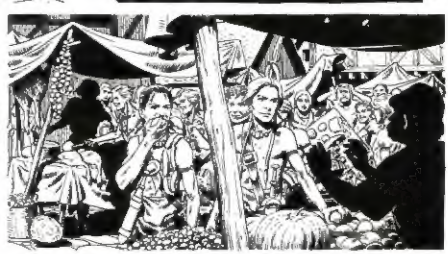
ET QUE L'ON AIT LE BEURRE AU PRIX DU LAIT, LA POULE AU PRIX DE L'ŒUF...
...ET LA TOILE POUR LE PRIX DU LIN ENCORE VERT!

Depuis que tu es le chef, le maître souverain, mon cœur est avec toi Öran aux cheveux de feu!

Öran aux cheveux de feu, le plus généreux des hommes, même s'il n'y avait que l'or des feuilles dont la forêt se sépare,

même s'il n'y avait que l'argent de la vaste blanche Öran Raz donnerait tout.

Par leur volonté, les Dieux t'ont fait maître du combat, animateur de la bataille, protec-



teur du pays. Le peuple de la ville basse tout entier te rend grâce d'une seule voix.

À la bataille quand tu vas, la vengeance tu répands. Ta lance bleue est la main de la mort!

SOUVIENS-TOI DES ESCLAVES COMME SI TU ÉTAIS ENCORE DANS LES FERS AVEC EUX. SOUVIENS-TOI DES AFFAMÉS COMME SI TU AVAIS ENCORE FAIM.

Tu as donné à tous l'hydromel de ta gloire...

et la bière coulant à flots!

Ah! Jusqu'à ce que je défaille de vieillesse, vers la rude angoisse du trépas, jamais je n'aurais de joie si je ne te célébrais, Oran Raz!

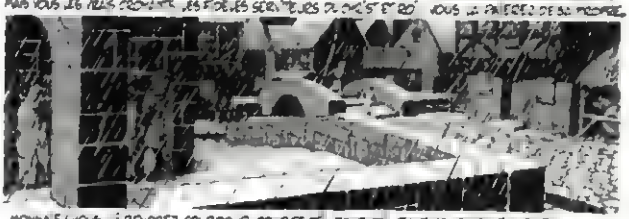
"LA PLUIE TOMBE EN CASCADE, LES ÉCLAIRS JAILLISSENT DES NUÉES, LE VENT HURLE DES MENACES AUX ÉTOILES, LES FORÊTS CHANCELLENT SOUS LES VIOLENTES RAFALES ET LES VAGUES DE L'OCÉAN SE GONFLENT DÉMESURÉMENT!"

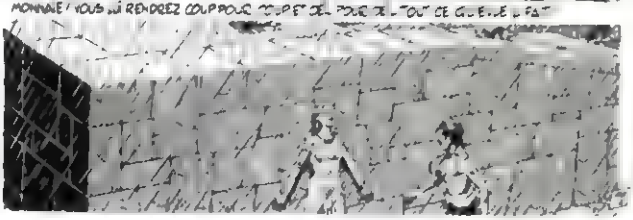
"ALORS, LA CRAINTE ENVAHIT LE CŒUR DES SIMPLES MORTELS, TREMBLANT QUE LA FUREUR DU CIEL N'ANÉANTISSE LA RACE DES HOMMES DE LA TERRE!"

"AINSI FUT-IL AU TEMPS DE NOÉ! LES INCROYANTS MANGEAIENT, BUVAIENT, ÉPOUSAIENT, ÉTAIENT ÉPOUSÉS, JUSQU'AU JOUR OÙ NOÉ ENTRA DANS L'ARCHE, ET VINT LE DÉLUGE QUI LES FIT PÉRIR TOUS!"

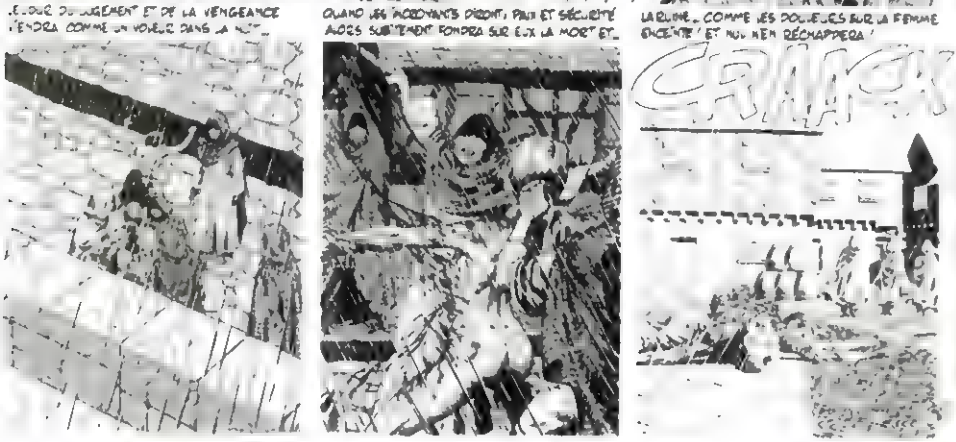
ET AINSI AU TEMPS DE LOT LES INCROYANTS, MANGEAIENT, BUVAIENT, ACHETAIENT, VENDAIENT, PLANTAIENT, BÂTISSAIENT. MAIS LE JOUR DE LOT SORTIT DE SODOME, DIEU FIT TOMBER DU CIEL UNE PLUIE DE FEU ET DE SOUFRE QUI LES FIT PÉRIR TOUS !

"VOICI VENIR LE JOUR ET L'HEURE. LES PÉCHÉS DE CETTE MAUDITE CITÉ SE SONT ACCUMULÉS JUSQU'AU CIEL !


MAIS VOUS LES VRAIS CROYANTS, LES FIDÈLES SERVITEURS DU CHRIST ET ROI, VOUS LA PAIEREZ DE SA PROPRE.


MONNAIE ! VOUS LUI RENDREZ COUP POUR COUP ET DEL POUR DEL TOUT CE QU'ELLE L'FAIT

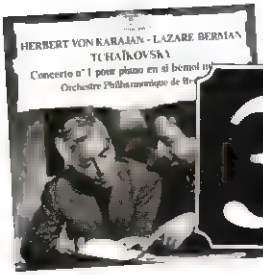
"AUTANT ELLE A MONTRÉ D'IMPUDEUR ET D'ORGUEIL, AUTANT VOUS LUI DONNEREZ DE TOURMENTS ET DE DEUILS ! CAR IL EST UN SEIGNEUR TOUT PUISSANT LE DIEU QUI L'A JUGÉE !"


LE JOUR DU JUGEMENT ET DE LA VENGEANCE VIENDRA COMME UN VOLEUR DANS LA NUIT...
QUAND LES INCROYANTS DIRONT : PAIX ET SÉCURITÉ ALORS SUBITEMENT FONDRA SUR EUX LA MORT ET...
LA RUINE... COMME LES DOULEURS SUR LA FEMME ENCEINTE ! ET NUL N'EN RÉCHAPPERA !
CRAACK

BRAAOOOMMM
BRAN!?
NOTRE PEUPLE A RECOUVRÉ SA LIBERTÉ SA MÉMOIRE ET SON NOM. IL EST TEMPS DE DONNER UN NOM À NOTRE ENFANT
HUMM... VOÏC: QUE LES VAINCUS D'HIER SONT LES VAINQUEURS D'AUJOURD'HUI...
"NOUS L'APPELLERONS GWENTHERVEL... COMME LE VENT. NOTRE PEUPLE A ROMPU SES ENTRAVES ET LE SORT A TOURNÉ AVEC LA GIROUETTE..
ET VOILÀ QUE LE "ROUGE" L'IDIOT, EST ROI DE TOUT CE PAYS-CI!
PRENDS GARDE, HOMME À QUI J'AI DONNÉ MON AMOUR, LA GLOIRE ET LA PUISSANCE GÎSENT PLUS ENCORE QUE L'HYDROMEL, LA BIÈRE OU LE VIN / CE QUE LA VAGUE DU FLOT APPORTE LA VAGUE DU REFLUX PEUT L'EMPORTER DE TA MAIN
J'AIME ÉPERDUMENT ET CELA VAUT MIEUX QUE TOUTE GLOIRE!
L'EAU MONTE! MALHEUR À NOUS L'EAU MONTE!
DAHUD LA BELLE, FILLE DE MALGVEN, N'OUBLIE JAMAIS CE MATIN À KER-IS. LA COURONNE DE GRADLON LE VIEUX ÉTAIT SUR MA TÊTE, ET SUR LA TIENNE, ET J'ÉTAIS ROI, ET TU ÉTAIS REINE, ET LE PEUPLE NOUS ACCLAMAIT, ET GRADLON LE VIEUX N'ÉTAIT PLUS QU'UN USURPATEUR...

(A SUIVRE)

Club du Disque Classique



Choisissez 3 Grands Disques 33 T 30 cm stéréo* ou Cassettes stéréo* longue durée pour le prix d'1

	ALBINONI adagio - Karajan	2747
	DVORAK symphonie "du nouveau monde" Davis	3043
	BEETHOVEN Symphonie héroïque Karajan	3107
	VALSES DE STRAUSS Karajan	2580
	BERLIOZ symphonie fantastique Karajan	3057
	GRIEG peer gynt - Leppard	1444
	BIZET carmen - l'arlesienne Karajan	3106
	la flûte d'or de J.P. RAMPAL	2724
	concertos pour violoncelle Vivaldi, Boccherini... ROSTROPOVITCH	2791
	RACHMANINOFF concerto pour piano n° 2 Sviatoslav Richter	1693
	VIVALDI 4 concertos pour guitare Lagoya	2719
	BORODINE-MOUSSORGSKI RIMSKI-KORSAKOV D. Barenboïm	2524
	MOZART symphonies n° 40 et n° 41 Bohm	3055
	HAENDEL water music - Leppard	1695
	SCHUBERT symphonie "inachevée" Karajan	2699
	BACH concertos pour violon David et Igor Oistrakh	3102
	GERSHWIN rhapsody in blue De Waart	3073
	VERDI Grands chœurs : Nabucco, Aïda... Scala de Milan	2645
	MENDELSSOHN-TCHAIKOVSKY Concertos pour violon Szeryng	2477
	WAGNER Preludes Lohengrin, Tristan... Haitink	2558
	RAVEL le boléro - la valse Monteux	3105
	concertos pour trompette MAURICE ANDRÉ	2700

Une première économie de plus de 120 F !
Choisissez 3 enregistrements parmi les chefs-d'œuvre présentés sur cette page. Recevez-les chez vous et, s'ils vous plaisent, gardez-les **pour le prix d'un seul.** Soit, par rapport au Prix Club, une économie de plus de 120 F
D'autres grands avantages vous attendent :

Ensuite une réduction permanente de 50 %.
Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, vous recevez un timbre "50 %", qui vous permettra de commander un enregistrement avec **50 % de réduction** sur le Prix Club.

Et des GRATUITS.
Encore mieux ! Dès que vous avez acheté 6 enregistrements au Prix Club, vous recevez un timbre Etoile d'Or, qui vous permet de commander **un enregistrement gratuit** chaque fois que vous achetez deux autres enregistrements au Prix Club (même en 2 fois) tout en continuant à bénéficier des enregistrements avec 50 % de réduction.

Des grands noms : Karajan, Boehm, Davis, Cziffra, Ferras, Richter, Cochereau... **Des grandes marques :** Philips Trésors Classiques, Deutsche Grammophon, Archiv Produktion... **Des grands orchestres :** Philharmonique de Berlin, London Symphony Orchestra, Concertgebouw d'Amsterdam.

Environ toutes les 4 semaines, notre catalogue gratuit vous propose ces chefs-d'œuvre, dont la Sélection du Club. Vous commandez ce que **vous** voulez, quand **vous** voulez. Votre seul engagement pour profiter de tous les avantages ci-dessus : acheter un minimum de 4 enregistrements au Prix Club dans les deux prochaines années. C'est tout ! Ensuite, vous êtes libre de quitter le Club à tout moment.

Répondez aujourd'hui.
Sans le moindre risque d'être déçu, remplissez vite le bon ci-dessous et renvoyez-le dès aujourd'hui - **SANS ARGENT** - au **Club du Disque Classique. 1, bd François-Arago 91328 WISSOUS CEDEX.**

GARANTIE

Nos enregistrements sont **absolument identiques** à ceux du commerce. Si par extraordinaire l'un d'eux présentait le moindre défaut, il vous serait aussitôt échangé gratuitement.

	VIVALDI les quatre saisons I Musici	3049
	BACH orgue et trompettes à Notre-Dame Cochereau - M. Andre	3101
	RODRIGO concerto de Aranjuez pour guitare Narciso Yepes	2754
	MENDELSSOHN songe d'une nuit d'été Davis	3104
	BEETHOVEN concerto pour violon Karajan - Ferras	3046
	MOZART petite musique de nuit I Musici	1672
	SAINT-SAENS symphonie n° 3 avec orgue Barenboïm	2769
	SMETANA La Moldau Barenboïm	2829
	TCHAIKOVSKY concerto pour piano n° 1 Karajan Berman	3100
	CHOPIN 14 valses - Cziffra	2744

Club du Disque Classique

BON pour 3 Grands Disques 33 T 30 cm stéréo où 3 Cassettes stéréo longue durée pour le prix d'un seul !

201

à renvoyer SANS ARGENT au Club du Disque Classique - 1, bd François-Arago - 91328 WISSOUS CEDEX.

☒ Je choisis
0 ☐ 3 disques
ou 3 cassettes
dont voici
les numéros

N°
N°
N°

Oui envoyez-moi les 3 enregistrements dont je note les numéros ci-contre. Après 10 jours d'**audition gratuite**, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois **pour le prix d'un seul.** Soit 61 F seulement + ☐ 30 F de frais d'envoi (au total 72,30 F). Si je les garde, je m'engage à acheter dans les deux prochaines années 4 enregistrements au Prix Club (61 ou 63 F + frais d'envoi) parmi tous ceux qui me seront proposés dans le magazine gratuit que je recevrai environ toutes les 4 semaines. Si je désire recevoir la Sélection du Club, je n'aurai rien à faire, elle me sera envoyée automatiquement. Si je préfère un autre enregistrement ou pas d'enregistrement du tout, je vous le ferai savoir à l'aide de la carte à mon nom, jointe au magazine.

Voici les avantages dont je bénéficie au Club
1) Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je reçois un timbre "50 %" qui me permet de commander un enregistrement avec **50 % de réduction** sur le Prix Club.
2) Dès que j'ai acheté 6 enregistrements au Prix Club, je reçois un timbre "Etoile d'Or" qui me permet de commander **un enregistrement gratuit** chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en 2 fois) tout en continuant à bénéficier des avantages ci-dessus.

Après l'achat de 4 enregistrements au Prix Club, **je peux annuler mon adhésion à tout moment** par simple lettre, je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour le prix d'un seul" ni des enregistrements avec 50 % de réduction, ni des enregistrements gratuits, donc sans obligation d'achat.

En cadeau
Si vous répondez dans les 8 jours, nous joindrons cette précieuse médaille de Beethoven, réalisée spécialement en relief, d'un diamètre de 40 mm, c'est un ornement de valeur. Répondez vite.

ECRIRE EN MAJUSCULES SVP

Mr ☐ Mme ☐ Mlle ☐ _____ Prénom _____
N° et rue _____
Commune _____
Code Postal ____ Localité distributrice ____

C2RA

Offre limitée à un envoi par foyer réservée aux nouveaux adhérents et valable jusqu'à épuisement des stocks. Prix Club et frais d'envoi au 1/1/88.

Signature indispensable (celle des parents ou du tuteur légal pour les mineurs).

AIR EXPRES
EXCUSE -MOI, CHARLES, J'SUIS EN R'TARD V'LÀ LES COLIS, Y EN A TROIS ...
TU PRENDS UN CAFÉ ?
BYRRH
FAIS GAFFE, C'EST DU PSYCHANOL
OK
BYRRH
SALUT JEFF
TOUT EST EN ORDRE ?
COMME ÇA ! PATRON
FERNAND
JEAN CALLON
PARFAIT ! Y RESTE DU CAFÉ, SI TU VEUX ...
BONJOUR !
FERNAND !
HÉ HÉ HÉ ! LE FERNAND QUI ENTREPREND LA TOURNÉE D'LA BIOSPHÈRE À PRÉSENT . ON AURA TOUT VU !
1

MERDE LE R'VLA! J'AI DONC PAS RÊVÉ!
AYONS L'AIR DE RIEN...
SALUT FERNAND! J'A DU COURRIER AUJOURD'HUI?
HÉLAS RIEN, MONSIEUR MUSTANG...
...MAIS DEMAIN... SÛREMENT!
CHARLES, MON GARÇON, TU DÉBLOQUES COMPLÈTEMENT CE MATIN!
BONJOUR MONSIEUR MUSTANG!
HEIN?
C'EST UNE BELLE JOURNÉE N'EST CE PAS?
EUH... OUI OUI
2
MON VIEUX, LORSQUE LA RÉALITÉ NE RÉPOND PLUS NI AUX LOIS RIGOUREUSES DE LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE...
...NI AUX BONS PRINCIPES DE L'ÉVIDENCE Y'RESTE QU'UNE SOLUTION...
...GERBER PLEIN POT!

OUF!
JE LES AI SEMÉS.
BON MAINTENANT, CHARLES, T'OUBLIES TOUT ÇA. CES CHOSES-LÀ N'EXISTENT PAS
... D'AILLEURS IL NE S'EST RIEN PASSÉ
VOYONS... LES PAQUETS SONT BIEN LÀ?... UN... DEUX... TROIS OUI, TOUT Y EST!
HEP!
ON VOUS ATTEND DEPUIS UN MOMENT DÉJÀ! DEPÊCHEZ-VOUS!
MERDE!
Y'A UN FLACON DE PSYCHANOL QU'EST PÉTÉ!
!?
BIN MON VIEUX, Z'AVEZ EU D'LA CHANCE! Z'AURIEZ PU VOUS OFFRIR UN BEAU P'TIT VOYAGE EN COMPAGNIE D'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES AVEC ÇA... C'EST HALLUCINOGÈNE!!
C'ÉTAIT DONC ÇA!
3
MAINTENANT, JE PEUX BIEN LE DIRE: UN MOMENT..
... J'AI VRAIMENT CRU QUE J'AVAIS PERDU LA RAISON!
Ah!
Ah!
Ah!
FIN

L'OISEAU ET LES DORYPHORES

De quoi parler lorsque l'édition – du moins celle à laquelle, joyeux extra-terrestres aux tentacules bronzées au soleil des sports d'hiver, vous devez vos lectures favorites - prend des vacances plus ou moins méritées, en attendant l offensive tous azimuts qui marquera les prochains mois ?
Eh bien ! D'un livre paru depuis deux ou trois mois, par exemple Un livre dont on pouvait penser qu'il se trouverait rapidement couvert de louanges Dans ces conditions, une voix de plus à ce concert n'aurait pas changé grand-chose Seulement voilà ce livre, personne ou presque n'en a parlé.
L'oiseau d'Amérique, tel est le titre de l'œuvre en question L'auteur, Walter Tevis, peu connu dans les milieux fermés de la SF, a pourtant à son actif *L'homme tombé du ciel* publié en France chez Denoël et dont a été tiré le film (injustement méconnu lui aussi), dans lequel David Bowie joue les vedettes Hors SF, il est aussi l auteur de *l'Arnaqueur*, qui a donné lieu au tournage du film que l on sait
L'histoire est à ranger dans le catalogue, déjà fort conséquent, de l'anti-utopie Au XXIVe siècle, l'humanité est moribonde Physiquement, parce qu'elle n'engendre plus et que les seuls enfants qu'on peut rencontrer sont en réalité des robots Intellectuellement (mais l'un va-t-il sans l'autre ?), parce qu'elle a perdu le goût de vivre, la culture s'étant dégradée jusqu'à disparaître complètement Tout cela pourrait finir dans le chaos Mais non les robots veillent au maintien d'un semblant de société organisée
Mais Paul Bentley a appris à lire C'est un être pusillanime, étroitement soumis aux règles que font respecter les machines Il va rencontrer une femme qui, elle, a déjà rejeté ces règles Il lui enseignera son art, lui fera l'amour "Sexe vite fait, sexe bien fait", ressassent les robots. Eux, ils prendront leur temps et se passeront des drogues que l'on trouve partout à profusion Résultat Mary Lou est enceinte
Bref On le voit, Tevis ne recule ni devant les situations usées, ni devant les métaphores écultées
Pourtant, rarement un monde d'une telle déliquescence aura été mis en scène avec cette force, rarement les sentiments humains auront été aussi présents dans un récit de SF A lire toute affaire cessante, donc
Coïncidence étonnante un autre ouvrage me paraît avoir été injustement passé sous silence, et il traite, lui aussi, de mondes déshumanisés et d'amour renaissant. Superbement réalisé par Luc et François Schuiten, il s'intitule *Carapaces* Tout un programme
A part ça, le petit monde de la SF française est toujours égal à lui-même On y complote, y égratigne, y copine, s'y croque-en-jambes, s'y congratule à qui mieux mieux Pour ceux qui ne me croiraient pas, prière de lire l'éditorial de *Fiction* n° 314, on y démolit allègrement *SF* et *Quotidien*, présumé concurrent, alors qu'étant données leurs audiences respectives il serait plus sain de les voir coopérer pour gagner de nouveaux lecteurs à la SF. Quand donc les doryphores comprendront-ils qu'il faut laisser s'étendre le champ de pommes de terre avant de s'y attaquer ?

D.D.

WALTER TEVIS - L'Oiseau d'Amérique
Ed Presses de la Renaissance

LUC ET FRANÇOIS SCHUITEN - Carapaces
Ed Les Humanoïdes associés

JUSTICE PRIVEE, HAINE SANGLANTE

Série Noire à clefs ? Si l'on veut *Pour venger pépère*, A D G a trempé son stylo Mont-Blanc dans le trou nauséeux des faits divers "politiques"
Delcroix, avocat provincial, monarchiste de stricte orthodoxie, va venger la mort de son grand-père, affublé du tendre diminutif de pépère. Le vieux, retraité tranquille, communiste au sens noble espérait épuiser ses jours à taquiner l'ablette et retourner à la bêche l'humus gras de son lopin des bords de Cher Las, l'époque est violente. Des petits fumiers, des voyous, des loubards, tuent pépère, gratuitement. Ce qui insupporte Me Delcroix Que va-t-il faire, le mendiant d'honneur, le jabot gaufré ? Il va se saisir de son flingue *Pour venger pépère* Singulière histoire que celle d'A.D.G. Le très savant pré-marxiste Manchette pourra, à loisir, sonder les reins et le cœur de son compère Pour nous, chers amis de la littérature policière, nous y avons vu un méli-mélo haineux, gras comme le sang coagu é qui marque les pas des partisans de l'auto-défense quand ils tachent le carreau de la salle de bains après un mauvais coup Ce cher A.D G , pétroleur nouvelle manière, mêle à la fois le suicide, dans un lac, d'un ministre gaulliste, les "amitiés" particulières, les "us et coutumes" du fils dudit ministre, l'assassinat déguisé en accident de voiture de la première épouse de ce même ministre, les loyaux services que celui-ci reçoit d'un marginal, "chef" d'une communauté et, pour finir le tout, meurtrier de quelques gendarmes et commerçants A.D.G., on l'a compris, a grossièrement collecté les bruits de chiottes qui sont l'ordinaire des journaleux de gauche à droite
Signe de la décadence des valeurs, le flic, le privé, qui, chez les Américains, triomphait de la corruption et des intérêts particuliers en écrasant "le mal", sauvait une certaine idée de la morale sociale au risque de perdre sa propre vie et son honneur, est liquidé, absent du bouquin d'A.D G
"Le défenseur de la veuve et de l'orphelin" est lui-même l'exécuteur de sa propre vengeance Sanglante, privée A droite, on perd le sens de la Loi A.D.G campe un Delcroix terroriste, champion de la haine La bonne vieille haine du bourgeois taré éclate à la surface du roman comme les bulles glauques de la bave des pamphlétaires d'opuscules extrémistes *"Leurs enfants étaient leurs dignes héritiers, snobs puants et petites pédales dégénérées, qui bénéficiaient de passe-droits et de privilèges indus. La bête grouillante à tête de nœud de chaise* (?) *installait ses larbins à toutes places, toutes prébendes et pillait la France avec bassesse, barbotant dans des eaux qu'elle souillait, clapotant "*
Les vannes se sont rompues, un romancier s'éloigne *Pour venger pépère* èst un livre gris, triste, engagé Engagé comme le sale vent froid qui souffle chez les petits blancs qui défendent leurs biens, s'arme au côté, cul à l'air, les pieds dans des mules, muets derrière le paravent des salles à manger, en épiant l'ombre des loubs qui se profile derrière la haie du jardin.
Dur Et la petite musiquette des bords de Loire n'est plus audible Les flûtes et tambourins sont restés dans le placard. Place à la poudre

A.D.

A.D.G. - Pour venger pépère
Série Noire n° 1806

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

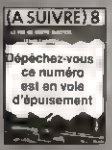
A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

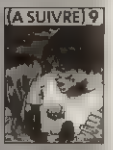
A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N°6-7



A SUIVRE N° 8



A SUIVRE N° 9

A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14

A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

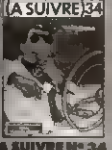
A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

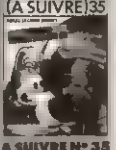
A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32

A SUIVRE N° 33



A SUIVRE N° 34



A SUIVRE N° 35

A SUIVRE N° 36

A SUIVRE N° 37

BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Profession : _____

Date de naissance : _____
(facultatif)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir
COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

- ☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F
- ☐ (A SUIVRE) 8 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F
- ☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F

Je joins le montant, soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

LES ROUTES DE BHARATA

CEPPI

CHAPITRE 2 : SUR LA PISTE DU TRESOR DE SRI RANGANATH

Ce 8 octobre 1977, un homme fait une chute mortelle du haut du temple de Bamyan, en Afghanistan. C'est à ce moment-là que Stéphane rencontre un inconnu, qui avait rendez-vous avec le mort. Le type commence à lui raconter son histoire : en 1947, son père et celui de la victime étaient militaires dans l'armée des Indes. Ils firent partie d'un convoi chargé de dissimuler la fortune du raja de Somnathpur, Sri Ranganath : l'armée anglaise quittant les Indes, Sri Ranganath craignait pour son trésor et avait décidé de le faire transporter dans un temple perdu en pleine jungle, à l'extrême-sud de son royaume. L'inconnu en est là de son récit, quand la lumière s'éteint brusquement...

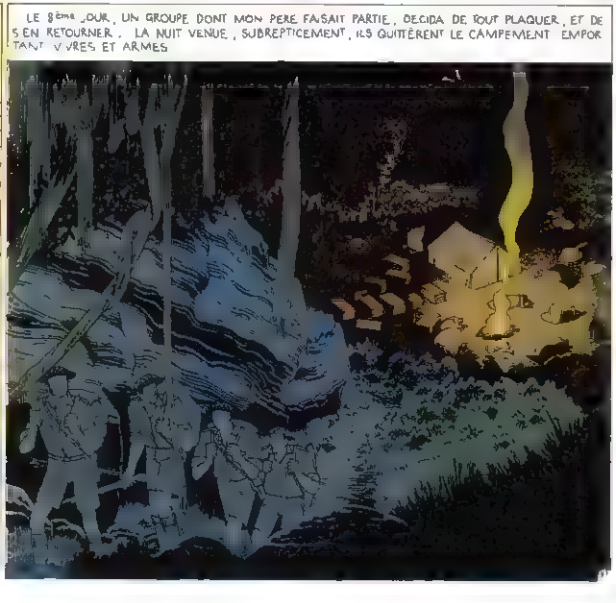
NE BOUGE PAS STÉPHANE !!
DU CALME ! CE N'EST QU'UN PROBLÈME DE BOUGIE ..
TU NE SAIS DONC PAS QUE LE GÉNÉRATEUR S'ARRÊTE À 23 H ?!?
JE SUIS RIDICULE ! TOUT À MON HISTOIRE, J'AI OUBLIÉ. EXCUSE-MOI ..
DRÔLE DE TYPE ! JE ME DEMANDE CE QUI SUSCITE UNE TELLE ANXIÉTÉ CHEZ LUI .
AU DÉBUT TOUT SE DÉROULA SANS PROBLÈME. LES AVIONS ASSEZ DE VIVRES, L'ALCOOL COULANT À FLOTS ET LES SOLDATS N'ÉTAIENT PAS MÉCONTENTS DE CETTE AMÉLIORATION DE L'ORDINAIRE.
UHM
CEPENDANT LE 5ème JOUR, LES PREMIERS SYMPTÔMES DE LASSITUDE SE FIRENT SENTIR. CERTAINS HOMMES, EXTÉNUÉS PAR LE POIDS ÉNORME QUI PESAIT SUR LEUR DOS RUISSELAIENT DE FIÈVRE.
GOMATESHWARA ! MES HOMMES SONT ÉPUISÉS. CAMPONS ICI QUELQUES JOURS, LE TEMPS QU'ILS SE REPRENNENT.
IMPOSSIBLE. NOUS CONTINUONS ! QUE LES CHARGES SOIENT RÉPARTIES SUR LES PLUS ROBUSTES
MAIS ?!!
MAIS ILS NE POURRONT EN SUPPORTER DAVANTAGE. ABANDONNONS AU MOINS LES OBJETS DE MOINDRE VALEUR
IL EN FUT FAIT AINSI, NÉANMOINS LE LENDEMAIN
LES MALADES N'EN PEUVENT PLUS ! ILS VONT Y PASSER ! NOUS NE RENONÇONS PAS !
JAMAIS O'HIGGINS ! LA MISSION SERA ACCOMPLIE ! IL NOUS FAUT LAISSER CES HOMMES ICI ! ILS RALENTISSENT PAR TROP NOTRE PROGRESSION

VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT FOU TOMATESHWARA!? EN TANT QU'OFFICIER BRITANNIQUE JE...
TAISEZ-VOUS O'HIGGINS! VOS ÉTATS D'ÂME NE M'INTÉRESSENT PAS.

PENDANT PRÈS D'UNE HEURE, O'HIGGINS NÉGOCIA LE SORT DE SES HOMMES AVEC L'INDIEN EN VAIN
CONSTRUISEZ UN ABRI POUR LES MALADES, NOUS LEUR LAISSERONS DES VIVRES ET DES MÉDICAMENTS AINSI NOUS LES RETROUVERONS AU RETOUR
UNE RUMEUR DE DÉSAPPROBATION S'ÉLEVA

CEUX QUI POURSUIVENT L'EXPÉDITION TOUCHENT 100 POUNDS SUPPLÉMENTAIRES
CET ARGUMENT SUFFIT À CALMER LES PLUS RÉTICENTS. LES SEPT MALADES RESTÈRENT DONC SUR PLACE, CHACUN ÉTANT PERSUADÉ QU'ILS N'Y SURVIVRAIENT PAS

LORS DE BEUVERIES DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTES DE VIOLENTES DISPUTES ÉCLATAIENT, QUI DÉGÉNÉRAIENT EN BAGARRES. LA TENSION NE FAISAIT QUE CROÎTRE


LE 8ème JOUR, UN GROUPE DONT MON PÈRE FAISAIT PARTIE, DÉCIDA DE TOUT PLAQUER, ET DE S'EN RETOURNER. LA NUIT VENUE, SUBREPTICEMENT, ILS QUITTÈRENT LE CAMPEMENT EMPORTANT VIVRES ET ARMES

... APRÈS QUELQUES HEURES DE MARCHE, ILS DURENT SE RENDRE À L'EVIDENCE LA VÉGÉTATION AVAIT ENGLOUTI LES TRACES DE LEUR PASSAGE. AUCUN REPÈRE NE SUBSISTAIT

MAUDITE JUNGLE NOUS NOUS SOMMES EGARES

REJOIGNONS LES AUTRES

... ILS ARRIVÈRENT AU CAMPEMENT À L'AUBE, EXTÉNUÉS, MAIS HEUREUX QUE NUL NE SE FÛT APERÇU DE LEUR ESCAPADE

O HIGGINS, CE N'EST PLUS POSSIBLE ! NOUS AVONS ASSEZ DÉPOSÉ DE CAISSES ÇÀ ET LÀ DANS LA NATURE!

OFFREZ LEUR 700 POUNDS MAIS NOUS DEVONS ATTEINDRE LE PALAIS DEMAIN

LA SURENCHÈRE DE GOMATESHWARA DONNA UN REGAIN D'ÉNERGIE À LA TROUPE QUI LEVA LE CAMP

LE LENDEMAIN À LA NUIT TOMBANTE

LEUR SUPPLICE ETAIT DONC FINI. ILS DEPOSERENT LEUR CHARGE.

OUI. MAIS GOMATESHWARA LEUR RESERVAIT UNE SURPRISE POUR LE MOINS DESAGREABLE.

VOICI L'ARGENT QUI VOUS EST DU, MESSIEURS. PAR CONTRE JE SUIS DANS L'IMPOSSIBILITE DE VOUS DONNER UN GUIDE POUR LE RETOUR. MOI ET MES HOMMES DEVONS ATTENDRE LE RAJA ICI.

COMMENT ?!

DANS CE CAS, QUE POUVONS NOUS FAIRE, SINON L'ATTENDRE EGALEMENT ?

POINT D'ENERVEMENT MESSIEURS ! VOYEZ PLUTÔT

J'AI PRIS SOIN DANS CE CARNET DE NOTER QUELQUES REPERES DE NOTRE EXPEDITION. AUCUNE INQUIETUDE A AVOIR, NOUS NOUS Y RETROUVERONS

SANS TROP D'ENCOMBRE. ILS PARVENAIENT À S'ORIENTER. DE NOMBREUSES CASSES JALONNAIENT LEUR ROUTE ET LES RELEVEMENTS DE O'HIGGINS ETAIENT PRECIS.

ET LES MALADES ?

MORTS TU T'EN DOUTES. LES SOLDATS TELLEMENT AFFAIBLIS PASSERENT À COTÉ SANS MÊME LES ENTERRER.

LA TROUPE PERDIT ENCORE DES HOMMES. ET C'EST AU NOMBRE DE DOUZE QU'ILS ARRIVERENT LE 20 AVRIL 1947 AU CAMP DE TERAKANAMBI. COMPLETEMENT HAGARDS, COUVERTS DE VERMINE.

ET PEU APRÈS LE RAJA GAGNA SON PALAIS DE LA JUNGLE ?

EH BIEN NON.

LE 5 MAI, À SOMNATHPUR, AU COURS D'UNE ÉMEUTE, SRI RANGANATH ET SES FIDÈLES FURENT LYNCHÉS PAR LA FOULE ET L'HISTOIRE SE TERMINA AINSI...

NOTRE ÉCLAIRAGE D'APPOINT FAIBLISSANT NETTEMENT, RICHARD SE LEVE PRENDRE UNE SECONDE BOUGIE MALGRÉ LE PULL, JE SENS PEU À PEU LE FROID ME TRANSPERCER

À LA MÊME ÉPOQUE, MON PÈRE REGAGNA L'ANGLETERRE ASSEZ DÉROUTÉ...

TROP ÂGÉ POUR CONTINUER DES ÉTUDES, IL SE MARIA, ET EXERÇA DIVERS MÉTIERS QUI NE LE SATISFAISAIENT PAS PLEINEMENT

LES CAMARADES DE RÉGIMENT QUE CHAQUE MARDI IL RETROUVAIT, EN ÉTAIENT AU MÊME POINT, ET L'ENNUI LES CERNAIT. UN SOIR DE 1957 OÙ LE GIN COULAIT PLUS QU'À L'HABITUDE, UN PROJET FOU NAQUIT

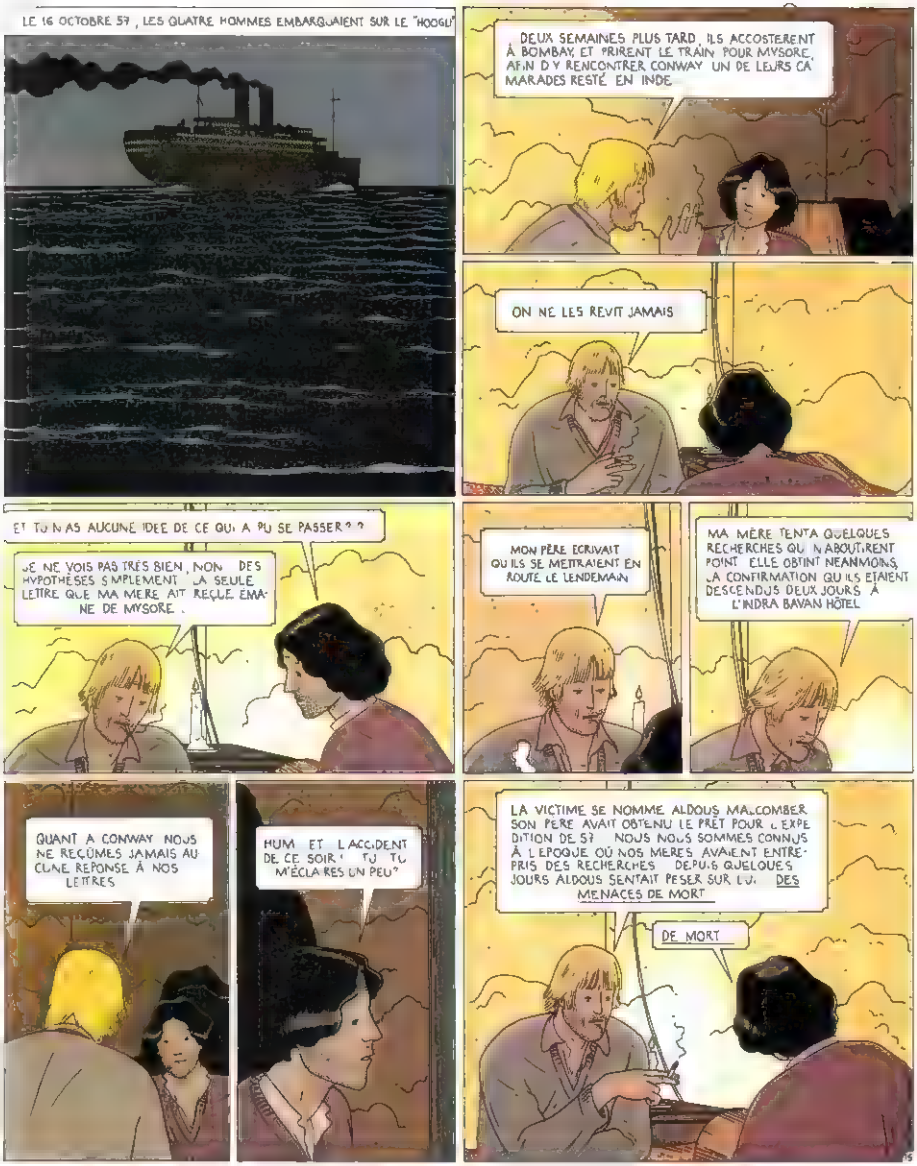
ET SI ON ALLAIT CHERCHER CES FAMEUSES RICHESSES DE SRI RANGANATH ?

OUAIS, STANFORD ! VOILÀ QUI EST LUMINEUX COMME PROPOSITION ! JE SUIS CERTAIN D'OBTENIR UN PRÊT POUR FINANCER L'EXPÉDITION

MOI J'AI LE PLAN GRAVÉ DANS LA TÊTE

ET NOS FEMMES, NOS ENFANTS ?

BAH ! L'EXPÉDITION NE DURERAIT GUÈRE PLUS D'UN MOIS ET PENSE QUE NOUS REVIENDRONS RICHES


LE 16 OCTOBRE 57, LES QUATRE HOMMES EMBARQUAIENT SUR LE "HOOGLI"
DEUX SEMAINES PLUS TARD, ILS ACCOSTERENT À BOMBAY, ET PRIRENT LE TRAIN POUR MYSORE, AFIN D'Y RENCONTRER CONWAY, UN DE LEURS CAMARADES RESTÉ EN INDE.
ON NE LES REVIT JAMAIS
ET TU N'AS AUCUNE IDÉE DE CE QUI A PU SE PASSER ??
JE NE VOIS PAS TRÈS BIEN, NON... DES HYPOTHÈSES SIMPLEMENT... LA SEULE LETTRE QUE MA MÈRE AIT REÇUE EMANE DE MYSORE.
MON PÈRE ÉCRIVAIT QU'ILS SE METTRAIENT EN ROUTE LE LENDEMAIN
MA MÈRE TENTA QUELQUES RECHERCHES QUI N'ABOUTIRENT POINT. ELLE OBTINT NÉANMOINS LA CONFIRMATION QU'ILS ÉTAIENT DESCENDUS DEUX JOURS À L'INDRA BAVAN HÔTEL
QUANT À CONWAY, NOUS NE REÇÛMES JAMAIS AUCUNE RÉPONSE À NOS LETTRES
HUM... ET L'ACCIDENT DE CE SOIR-LÀ ? TU TU M'ÉCLAIRES UN PEU ?
LA VICTIME SE NOMME ALDOUS MALCOMBER. SON PÈRE AVAIT OBTENU LE PRÊT POUR L'EXPÉDITION DE 57. NOUS NOUS SOMMES CONNUS À L'ÉPOQUE OÙ NOS MÈRES AVAIENT ENTREPRIS DES RECHERCHES. DEPUIS QUELQUES JOURS, ALDOUS SENTAIT PESER SUR LUI... DES MENACES DE MORT...
DE MORT...

OUI, C'EST LA RAISON DE NOTRE VENUE À BAMYAN ALDOUS NE VOULAIT PAS RESTER À KABOUL, IL AVAIT PEUR
C'EST BIZARRE DE FUIR DANS CE COIN IL EST PLUS FACILE DE SE DISSIMULER DANS UNE VILLE COMME KABOUL QUE DANS CE PETIT BLED !
...C EST BIEN CE QUE J'AI ESSAYE DE LUI FAIRE COMPRENDRE
... MAIS TOI STEPHANE AS TU VU ALDOUS TOMBER ?
NON, SON CRI M'A ALERTE, ENSUITE JE L'AI VU SUR LE PIED DU BOUDDHA
ET, MIS À PART TOI QUI AS SURGI COMME UN DIABLE JE N'AI VU PERSONNE D'AUTRE SUR LES LIEUX
..NON NON STEPHANE JE N'AI PAS PU TUER ALDOUS, IL M'ÉTAIT TROP PRÉCIEUX
NOUS ETIONS NOUS AUSSI SUR LA PISTE DES RICHESSES DU RAJA

ALDOUS ETAIT OBNUBILÉ PAR CE TRESOR FOU, ET IL M'AVAIT PEU À PEU CONVAINCU DE CETTE AVENTURE

IL POSSEDAIT UN VOLUMINEUX DOSSIER COUPURES DE JOURNAUX, PROCÈS VERBAUX DES TRIBUNAUX MILITAIRES, ETC PENDANT DES MOIS NOUS AVONS ETUDIÉ CHAQUE DOCUMENT, MAIS CELA NE NOUS PERMIT PAS DE TROUVER QUELQUE INDICATION SUR L'EMPLACEMENT DU PALAIS

UN JOUR ALDOUS ARRIVA CHEZ MOI, TOUT AGITÉ.

RICHARD! J'AI TROUVÉ!

O'HIGGINS A UN CARNET DANS LEQUEL, À L'ÉPOQUE IL AVAIT NOTÉ CERTAINS REPÈRES GEOGRAPHIQUES DE SON PERIPLE DANS LA JUNGLE RETROUVONS O'HIGGINS!

MAIS TU RÊVES! COMMENT?.. OÙ?..

ALDOUS SE RENDIT À L'ÉTAT MAJOR DE LIVERPOOL ET APPRIT QUE O'HIGGINS N'AVAIT JAMAIS REGAGNÉ L'ANGLETERRE NI MÊME RÉCLAMÉ LES INDEMNITÉS POUR LA PERTE DE SON OEIL.

IL NE NOUS RESTAIT QU'À RECOMPULSER MINUTIEUSEMENT LE FAMEUX DOSSIER... UN NOM RETINT NOTRE ATTENTION CELUI DU COLONEL STANLEY FERGUSON..

ACCUSÉ D'AVOIR EXTERMINÉ LES 138 HABITANTS DE KUNIGAI, CE FERGUSON FUT JUGÉ EN FÉVRIER 1947 POUR CRIME DE GUERRE

LES VILLAGEOIS AVAIENT TUÉ UN SOLDAT QUI, PRIS DE BOISSON SOUILLA UNE STATUE DE SHIVA.

PAR REPRESAILLES, FERGUSON LES FIT ENFERMER DANS LE TEMPLE DU VILLAGE ET ORDONNA DE L'INCENDIER

LORS DU PROCES DE BANGALORE, AUCUNE PREUVE FORMELLE NE PUT ÊTRE RETENUE CONTRE LUI. GRACE AU TÉMOIGNAGE DE O'HIGGINS ET FERGUSON S'EN TIRA PAR UN NON-LIEU

PAR LA SUITE, PREUVE FUT FAITE QUE O'HIGGINS AVAIT MENTI LORS DE SA DÉPOSITION. FERGUSON ÉTAIT DONC BIEN COUPABLE. MAIS LES DEUX HOMMES AVAIENT DÉJÀ QUITTÉ LA VILLE

ON PENSE QU'ILS SE REFUGIÈRENT TOUS DEUX À GOA, ALORS PROTECTORAT PORTUGAIS.

LE 16 JUIN 1951, À MAPUSA, FERGUSON ÉCHAPPA DE JUSTESSE À UN ATTENTAT, ET QUITTA LA RÉGION EN CATASTROPHE...

O'HIGGINS L'ACCOMPAGNA-T-IL OU NON ?... NOTRE PISTE S'ARRÊTAIT LÀ...

MALGRÉ L'HEURE TARDIVE, JE NE RESSENS AUCUNE FATIGUE, TANT SON RÉCIT ME CAPTIVE...

(À SUIVRE)

INFOS (A SUIVRE)

RODOLPHE / HENRI FILIPPINI

• **L'Ecole Polytechnique** organise sa seconde manifestation BD les 28 et 29 mars prochains. Forums dessinateurs/public, dédicaces, ventes, expositions seront au rendez-vous, sans oublier le concours BD permettant à un jeune dessinateur d'obtenir un prix de 5 000 F. Pour tout renseignement concernant ce concours, écrire à "Faites de la BD", Ecole Polytechnique, 91128 Palaiseau Cedex. Attention, clôture le 1er mars.

• **La Guilde du Raid** et la ville de Luchon organisent, pour la seconde fois, du 11 au 14 juin, un "festival du film de grand reportage". Amateurs et professionnels peuvent y participer. Il suffit d'envoyer vos films (16 mm ou vidéo) avant le 1er mai. Pour vous procurer le règlement : Guilde européenne du Raid, 11 rue de Vaugirard, 75006 Paris - Tél : 326 97 52.

• ***Le Roi des Singes,*** grand dessin animé chinois réalisé en 1954, mais oublié depuis lors pour raisons politiques, va sortir prochainement sur les écrans français ; un grand spectacle, à mi-chemin entre l'opéra de Pékin et le *Blanche-Neige* de Walt Disney !

• **Boom sur Kipling !** Trois nouveaux titres du maître anglo-saxon viennent de sortir en librairie. *Histoires des Mers violettes, La Cité de l'épouvantable nuit* (Ed. 10/18) et un recueil de ses meilleures nouvelles fantastiques. *Dans la Cité des Morts* (Ed. Bourgois).

• **Aix-en-Provence,** à son tour, organise son festival BD. Il se tiendra au Palais des Congrès, les 13, 14 et 15 mars. L'animation ne sera pas limitée aux traditionnels débats, tac-au-tac et autres dédicaces : elle descendra dans la rue et chez les commerçants, avec diverses expos. Les dessinateurs "amateurs" ne sont pas oubliés, une expo leur est consacrée. Envoyez vos planches à l'Office du tourisme, Festival de bande dessinée, Place du Général-de-Gaulle, 13100 Aix-en-Provence.

• **Gibrat, un jeune qui monte très vite,** est l'invité du septième numéro de *P.L.G.P.P.U.R (Plein la gueule pour pas un rond),* un fanzine qui est presque une revue, avec une bande de jeunes dessinateurs souvent passionnants. (40 pages, 8 F - 16, rue Gabriel Péri, 92120 Montrouge).

• **Le Petit Miquet qui n'a pas peur des gros,** le mythique fanzine d'Yves Frémion, ressort. Ce numéro 15 (et "exceptionnel") est sur le thème "Qui a tué la BD ?" (Diff. Artefact, 3, rue du Marché, 95880 - Enghien).

• **Disney made in France,** grâce à une équipe de dessinateurs travaillant à Paris, sur des aventures inédites de Mickey, Donald et Cie. Vous pourrez reconnaître la patte de Marin, mais aussi Cavenzano, Clod, Duffrane et Esposito. Dans un premier temps, on prévoit un millier de planches à réaliser.

• **Topor et Andrevon** travaillent actuellement sur un dessin animé long-métrage de René Laloux. Titre (provisoire) *Gandhar et les Hommes-Machines.* Une nouvelle *Planète Bleue ?*

• **L'AIAC,** Association Internationale des Auteurs de Cartoons et Comics, fondée il y a deux ans, avec pour premier président Hugo Pratt, vient d'élire son nouveau comité, dont fait partie notre ami Cornès. L'AIAC se propose d'être un lien entre tous les artistes œuvrant dans les domaines du dessin d'humour, du dessin politique et de la bande dessinée (Case postale 694, 1211 Genève 3, Suisse).

• **Vous devez lire *Méfi l'illustré* n° 2,** paru sous la direction de Volny. Peu de vedettes, mais une pléiade de jeunes dessinateurs qui seront peut-être les grands de demain : Ucciani, Alph, Kenia, Ramaioli, Cécile . 84 pages pour 20 F. Si vous ne le trouvez pas, voici leur adresse : 3, rue du Marché, 95880 Enghien.

• **Devis Grebu,** dessinateur de presse, illustrateur et auteur de livres pour enfants, expose, jusqu'au 30 mars, au Jardin de la Paresse (20, rue Gazan, 75014 Paris).

• ***Agence Labricole,*** feuilleton en treize épisodes diffusé par FR3, le samedi à 18 h 30 depuis le début janvier, n'est pas un feuilleton comme les autres, puisque le scénariste en est Michel Greg.

• **Le retour de René Hausman** : deux aventures de "Saki" *(Saki et Zunie* et *Saki cherche un ami),* très bonne série du *Spirou* des années 60, viennent d'être rééditées aux éditions Chlorophylle.

• ***Dune,* film maudit ?** Dino de Laurentiis, à son tour déclare forfait. Il ne portera pas à l'écran le chef-d'œuvre de Frank Herbert ! Motif : un trop petit budget pour un trop grand film !

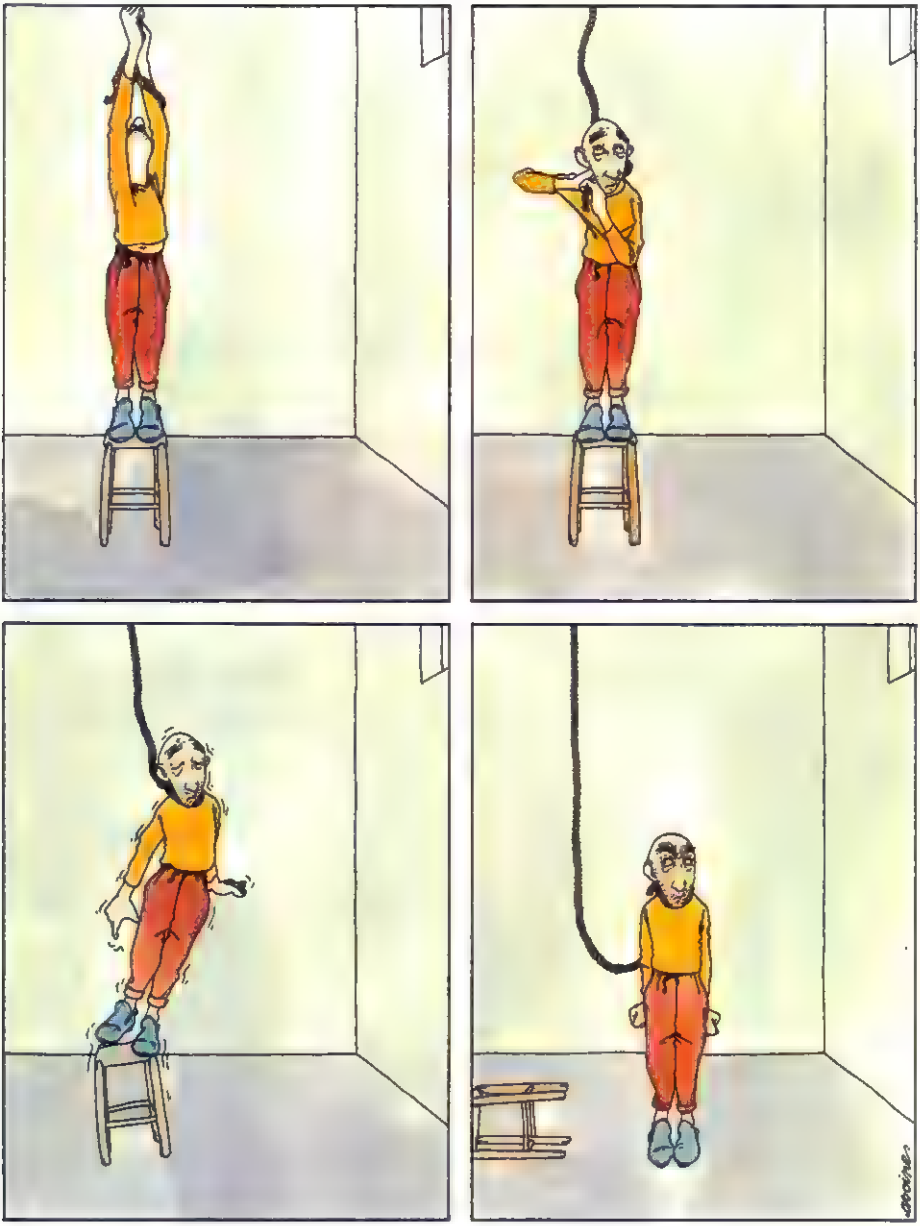
• **Bob Morane au cinéma** dans un film réalisé par Hénin sur un texte de Rosenzweig. Ce film reprendra la première rencontre avec l'Ombre jaune. Monsieur Ming aura les traits de Kojak.

• **"Grands Capitaines",** c'est le titre d'une nouvelle collection à paraître aux éditions Dargaud. Dirigée par Patrick Verdin, cette série d'albums de luxe débute avec un "Mao" illustré par Pierre Dupuis. "Mao" sera suivi de "De Gaulle" puis de "Churchill".

• **Avis aux collectionneurs fous.** Les éditions Jonas viennent de faire paraître un nouveau 30/40, reprenant le *Mississippi River* de Gir et Charlier, avec un tirage limité à 1 000 exemplaires. Hélas, les quatorze premières planches brillent par leur absence.

• **La production d'albums de BD** a été multipliée par deux entre 1974 et 1979. En 74, la bande dessinée représentait seulement 1,6% du marché du livre, en 78, 2,7% et en 79, 3,1%, soit un total pour l'année de 167 956 millions de francs !

• **Y a-t-il un Français dans la salle ?** Oui, Jean-Pierre Mocky, qui va se charger de porter à l'écran cette aventure de San Antonio, quand il aura fini de tourner *les Voleurs de visages,* dont il a écrit le scénario avec Jean-Claude Romer et Patrick Granier.



BLUES DE L'UNIFORME

L'uniforme... un moule, plus visible que d'autres, une enveloppe, une seconde peau, le témoin d'une appartenance à un groupe social, avec ce que ça signifie de perte d'individualité, de perte de liberté. On n'échappe pas à l'uniforme, il jalonne l'existence.

Un dossier coordonné par Hervé Prudon et Alain Dugrand

Dessin de Max Cabanes

Les panoplies d'enfant, les blouses d'écolier, les tenues de collège, l'uniforme du bidasse ... On vénère l'uniforme ou l'on crache dessus. Tantôt prestigieux, tantôt honteux.

Le marché de l'uniforme, en France (en dehors de l'armée), a su séduire Maurice Bidermann, qui, en peu de temps, s'y est taillé la part du lion. Le même homme qui fournit les forestiers, les gendarmes, les policiers, les douaniers, les PFAT, la RATP, etc., fournit aussi le Gaifa Club. Est-ce pour cette raison que "l'homme de la rue", en costume trois-boutons, cravate triste et incolore, semble, lui aussi, porter un uniforme, une panoplie un déguisement adapté à son emploi ?

Portons-nous tous un uniforme, de loubard, d'étudiant, de manifestant, de freak, de caissier du Crédit Lyonnais, de secrétaire, etc. ?

Mais les maisons, HLM ou pavillons, elles aussi ont revêtu l'uniforme. Les intérieurs aussi. Les voitures se ressemblent toutes. Et les villes aussi. Et les vies.

L'aspect vestimentaire n'est que le reflet de cette société cloisonnée, hiérarchisée, à tous les niveaux, financier, géographique, politique. En Amérique ou en Afrique, les peintures ou les marques faciales indiquaient l'origine et l'appartenance à la tribu. En Europe civilisée, c'est l'uniforme.

Nous ne nous en tiendrons qu'à l'uniforme imposé par la fonction et l'administration.

Moi, mes gardian, mon jean, mon blouson, nous ne crachons pas sur l'uniforme du flic. Nous avons tous un uniforme dans la tête, la tête bien carrée, bien sûre d'elle-même et que les autres tribus sont cons, ah ça oui, pas comme nous.

J'ai trop souvent envie de me déguiser en taf, en curé, en gendarme, en petit cadre. Pour voir si mes amis, ma tribu, m'aime pour moi (qui c'est celui-là ?), ou par simple possession.

H.P.

DU BLOND DORE AU BRUN PLUS PROFOND

DOUWE EGBERTS. HOLLAND.

LA NATURE N'EST PAS UNIFORME

Nous étions trois, ce jeudi matin, à cinq heures, à charger la camionnette. Nous étions trois, et ils étaient cent quarante : des gendarmes, enfin, de futurs gendarmes. Ils entraient en stage. Et nous, si dévoués dès potron-minet, allions leur fournir les accessoires.

Direction Melun. Paris, l'autoroute, la campagne, et bientôt la caserne. Un gendarme à l'entrée

– "Maison L....!"

Mot magique, mot de passe. Nous rentrons dans le royaume de l'uniforme. Ils attendent déjà, les stagiaires. Inquiets, peu familiarisés avec leur entourage, ne se connaissant pas encore entre eux, des bleus, des bizuths, des timides, ils tournent autour de nous, ils ont comme nous les cheveux longs, ils ont notre âge, ils portent des blue-jeans, des santiag, ils sont zazous, loubes, rustiques, certains manés, d'autres non. Nous ne reviendrons pas sur ce qui pousse un garçon d'une vingtaine d'années, normalement constitué, à s'engager dans la gendarmerie. Certains nourrissent le rêve secret d'être gendarme départemental dans leur village natal, d'autres, plus incisifs, plus cons, d'être gendarme mobile avec un casque, une matraque, éventuellement un nunchaku. Nous avons devant nous des anonymes, nous allons en faire des gendarmes.

Je dis bien *nous*. Car ce que les instructeurs pourront leur apporter comme bases, rudiments, etc., est bien peu, comparé à cette nouvelle peau que nous et nos collègues d'autres maisons (X pour la tenue de sport, Y pour la vareuse et le pantalon, Z pour le gros manteau), allons leur greffer.

Nous livrons les accessoires. Douze exactement. Des petits riens, des détails. Mais tellement importants.

Sur un ordre d'un instructeur, les petits groupes épars se rangent en une file disciplinée. Victor, Gilles et moi nous répartissons les tâches. Victor distribue le ceinturon baudrier en cuir, la cartouchière, les gants de cuir marron, la ceinture de toile bleue, Gilles la chemise bleu ciel de ville, la chemise bleu ciel avec pattes et poches et plastron, la culotte et le maillot d'athlétisme, la paire de pattes d'épaules. Je suis, quant à moi, le roi du képi et du bonnet de police.

Photos Atelier

Des petits riens... mais tellement importants !

L'attribution du képi est un art difficile. Et ceci pour plusieurs raisons. Nous avons en effet un stock confortable de képis allant d'une taille 51 à une taille 63, certes, avec toutes les demi-pointures, avec également, pour chaque taille, une variété de largeur de visières allant de 14 à 17, mais c'est insuffisant, à la longue. Les premiers seront les mieux servis. Il n'est pas rare de voir, en fin de journée, un stagiaire hydrocéphale affublé d'un ridicule petit cylindre sur le sommet de son crâne. A celui-là, il faudra dire qu'une fois ses cheveux coupés courts, ça ira, ne t'en fais pas mon gars, force un peu, etc. D'autres repartent avec des képis lessiveuses qu'il faut les oreilles pour arrêter. Ça n'est pas tout. Il y a les difficiles, les grognons, les tâtillons, les emmerdeurs, qui veulent le plus beau képi qui veulent le porter comme Gabin dans *la Bandera*, il y a ceux qui ont des crânes pas possibles, pains de sucre, ou tout ronds, ou trop carrés, un front qui fuit, ou pas de front, etc. Uniforme, dit-on, la nature n'est pas uniforme. Il y a ceux qui ne veulent pas de képi, qui rigolent jaune, qui ont honte, ceux-là démissionneront peut-être ou feront des crises d'adaptation, pendant des semaines, ils se cacheront, en rentrant chez eux, le képi dans un sac plastique et leur uniforme sous un long cache-poussière. Des fourbes, des hypocrites. Des civils déguisés.

Dans un commissariat du 15e arrondissement, à Paris, le "rapport".

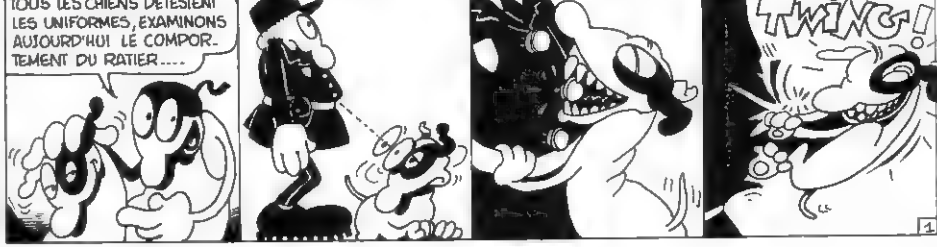
Enfin la dernière, et énorme, difficulté, dans la distribution des accessoires, concerne la quatrième compagnie. Celle qui passe l'après-midi. La compagnie sacrifiée. D'une part, il manque de tout : des tailles, des shorts, des ceintures, d'autre part la fatigue et la boisson ont diminué nos facultés de jugement. Nous ricanons bêtement, une canette à la main, spectacle désolant, Victor joue au gros cannibale, Gilles titube, Jo hoquette. Self-service, débrouillez-vous. Nous, on va faire un baby-foot à la cantine, au mess, on va boire. Hips. Avec les officiers qui ne nous ont pas attendus. A la vôtre, à la gendarmerie !

La quatrième compagnie sera ringarde, pantalons trop courts, képi chancelant, mains boudinés dans des gants qui craquent. Pourtant...

Quand nous revenons, quelques mois plus tard, à la sortie de stage, distribuer les képis à soutache blanche aux meilleurs, ceux qui seront départementaux, nous n'avons plus en face de nous ces timides débutants, non, mais cette belle jeunesse à cheveux ras nuque propre, marchant au pas, saluant réglementairement le chef, adaptée à son uniforme, la fine fleur de la gendarmerie.

Car la morale de notre histoire, simpliste comme il se doit, c'est qu'il ne faut pas adapter l'uniforme à celui qui le porte, il faut que celui qui le porte s'adapte, entièrement, physiquement, mentalement, à son uniforme.

H.P



UN BEAU KEPI, ÇA SE MERITE!

La casquette du "cop" new-yorkais, le casque du "bobby" londonien, telle ou telle coiffe plus ou moins stricte, rien ne surpasse en couleur locale notre képi, petit cylindre de tergal bleu, qui, même de loin, signale à l'attention de tous la présence du flic.

Si le flic est pittoresque, sympathique, ça n'est pas parce qu'il a de superbes bacchantes, non, ni parce qu'il a ce nez rouge-prefontaines, bourgeonneux à souhait après dix ans de carrière, ça n'est pas parce qu'il titube au carrefour, subit les lazzi cruels des gamins, et les plaisanteries graveleuses des péripatéticiennes, non. Le flic est bien de chez nous parce qu'il a, grotesquement juché sur son crâne vide, accentuant les plis gras de sa nuque rase et replette, un képi

"Notre" inimitable petit cylindre.

Une des premières femmes-flics (la première promo date de 80). Le ravissant petit chapeau est à elle, et le képi à son collègue.

Où va se nicher la subversion!

Photos Atelier

Le képi coûte à la société. Il est payé par la Préfecture. Il fait partie de la tenue. Il en est l'étendard, la gloire, la finition. Le képi est le cerveau raccordé, l'intelligence-gadget du flic. Un flic sans képi est un flic mort.

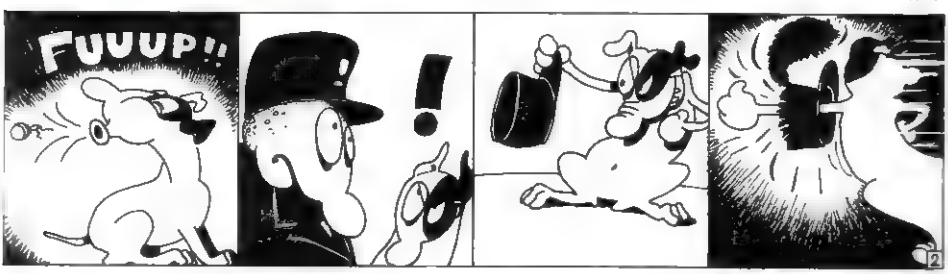
Le flic, contribuable responsable entre tous, prend soin de son képi. Non mais! Il le dépose, le soir venu, sur une patère. En voiture, il hésite. Dilemme. Posé sur la plage arrière, un képi signale à l'éventuel collègue le véhicule d'un ami, d'un confrère, et fait aisément pardonner l'infraction. Mais hélas, le soleil qui tape, et spécialement à travers cette funeste vitre, déforme la visière du képi. A l'arrivée, la visière rebique. Un flic qui a une visière qui rebique est un flic qui veut amadouer ses collègues de la circulation.

Le flic au carrefour s'emmerde. Son képi lui tient compagnie. Son képi chante, roucoule, glousse. Dans le képi du flic au carrefour, tout au fond, entre l'élastique et le rond de mica, une photo : sa femme, Ginette. Monique, Arlette, ou Maurice, et son môme, avec les dents qui poussent. Ou, si tel flic est célibataire, la play mate of the month, bandeuse sur le crâne, fourmillements, gratouilles intempestives, le flic ricane, il jouit, carrefour, accident, il était hors, rêveur, il dresse procès-verbal, mais, pour être flic, on n'en est pas moins homme. Avéré.

Un beau képi se mérite. Un par an. Et encore. Dépend des préfectures, municipalités. Le reste, en cas de dépradation, à votre charge.

Trois pas dans la rue. Bagarre. Bastos. J'échappe. Recherche. Coup fourré. Esquive. Indemne. Mais manif. Barre de fer. Autonomes. Plaf!. Affaissement, hors d'usage. képi foutu. L'O.P. Trouduc, pour sa pomme, à ses frais, se repaie un képi. Jeunes gens, de grâce, cessez vos manifestations!

H.P.



UNE BRAYETTE DE BLEU LOUISE

Connaissez-vous la note C. 013 de "la direction du personnel et matériel de la police"? Dans ces huit feuillets serrés, consacrés à l'habillement du flic, on en découvre de belles...

Sachez, pour commencer, que nos policiers sont vêtus, empaquetés, dans une étoffe charmante - le "bleu Louise". Il s'agit d'un mélange de Whispcord 400 TL, composé de 55% de polyester et de 45% de laine. Une excellente gabardine pour la culotte de ces messieurs.

Mais la note C 013 vous apprendra, aussi, que "braguette" se dit, à la direction générale de la police nationale, "brayette". Descriptif du côté gauche de ladite brayette : *"Le côté gauche comporte la sous-patte de la brayette (largeur 45 mm) dont la longueur est prise dans le sens chaîne du tissu de fond. Cette sous-patte, ainsi que la partie correspondante du devant, est doublée. Cette sous-patte est percée de trois ou quatre boutonnières selon la hauteur du montant. Ces boutonnières, de 18 mm, sont percées de façon à être équidistantes les unes des autres et à diviser en parties égales la longueur comprise entre la piqûre inférieure de la ceinture et la bride de l'enfourchure. Les boutonnières sont situées à 10 mm du bord libre de la sous-patte. Une bride, invisible du dessus de l'effet, est effectuée entre deux boutonnières, au milieu de la sous-patte. La sous-patte est fixée au devant par une surpiqûre apparente faite à 35 mm du bord de la brayette. Toutes les épaisseurs du bord apparent de la brayette sont surfilées ensemble ou bordées."* ! Nous vous épargnerons le *"côté droit de la brayette"*, aussi riche en recommandations. De quoi être perplexe carrefour Vavin, en contemplant la braguette de l'agent de ville.

Dernière confidence que nous vous livrerons : le fondement du policier est au contact d'un *"fond de pantalon garni intérieurement de quatre pièces. Deux grandes, présentant la forme d'une portion de cercle sont sur l'arrière. Deux petites (les hirondelles) sont posées sur l'avant. Les deux grandes sont glacées sur la couture du fond, elles sont posées à plat et rabattues sur tout le pourtour. Les deux hirondelles sont prises dans les coutures d'entrejambe et les coutures d'assemblage des devants et des derrières."* ( )

A.D

Photo Atelier

55% polyester, 45% laine, garanti

"Soigner la qualité de l'accueil"

U.S., GO PUCES !

1947 : le soldat français s'habille U.S. Les casernes regorgent de treillis et de godillots. Pour les "surplus", un plan qui n'en finit pas d'alimenter les bas de laine.

Camembert sur tiroir-caisse, il mastique dans l'uniforme. Depuis le plan Marshall : 35 ans.

"A la libération, on avait besoin de trucs solides et pas chers. On venait me voir. C'était pratique pour travailler et l'armée en revendait des stocks." Elle en utilisait une partie : il a bien fallu équiper ceux d'Indochine, puis ceux d'Algérie. C'est du costaud, le matériel américain ! Mais le surplus, les revendeurs se l'arrachaient périodiquement, à la faveur d'une vente aux enchères, et se refilaient à leurs clients.

Aujourd'hui, les choses ont un peu changé. *"Il y a toujours le Portugais qui débarque les poches à l'envers, et qui a besoin d'un pantalon à trente balles pour aller faire son trou dans la rue."* Et le lycéen, fasciné par le mythe américain, et qui roule des mécaniques badgées, estampillées de l'"Airborn" du 8e Corps d'Armée, un des plus demandés. A ceux-là, on vend des remake, made in France.

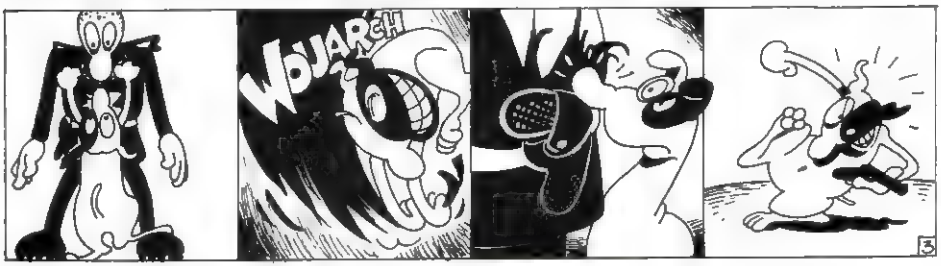
Mais *"le gars du 16e qui fait les Puces parce que ça classe"*, pas question de lui refiler des ersatz. Pas plus qu'au collectionneur, trop documenté, vicieux qui réclame ce badge de la 5e Division Aéroportée de la guerre du Viet-Nam !

C'est pour eux qu'on met de côté les derniers uniformes originaux d'avant 1960, que l'armée continue d'écouler par petits stocks. Rayon spécial bon client. A prix d'or.

La vedette américaine se fait rare. L'uniforme du "surplus" devient français et utilitaire. Le chasseur abandonne Manufrance et traîne aux Puces. Casquette léopard et multipoches, sac de rando et gourde métal, un rien de remettez-moi ça dans les rangers.

Restent les galons. Des rouges et des dorés. Par deux ou par trois, ils ont déserté l'uniforme à 1 franc le mètre, on en fait des embrasses de rideaux.

NICOLE BAILLON



UNIFORMANIA

Décembre 1977 : J.B. Bokassa se sacre empereur.
Plusieurs jours de fête, placés, entre autres, sous le signe de l'uniforme.

Qu'ils soient au jardin d'enfants ou hauts-fonctionnaires, plusieurs milliers de citoyens centre-africains se sont vus attribuer, à l'occasion du sacre, un uniforme bien précis. Dans les écoles, de la maternelle au secondaire, les garçons furent tous habillés de blanc. Les formes et les matières de leurs costumes étaient différents, selon les classes. Quant aux filles, robes longues pour toutes, blanches pour les maternelles, et de divers imprimés pour les autres classes.

Les fonctionnaires furent habillés de noir, avec un signe distinctif selon qu'ils étaient hauts, moyens, ou subalternes. Les chefs de service se virent attribuer le bleu-nuit, les fonctionnaires des catégories C et D (?) eurent droit à une tenue-directeur bleu-marine. Que ces costumes soient destinés aux cadres du secteur publique ou à ceux du secteur privé, les factures furent payées les unes par le Ministère des Finances, les autres par les patrons des entreprises privées. Et récupérées par ceux-ci en ponctionnant les salaires de leurs employés.

Les professionnels de l'uniforme (gendarmes, policiers et militaires) furent particulièrement soignés : 5 400 hommes et femmes, le gratin, ont été, pour l'occasion, habillés par une société parisienne, qui poussa le raffinement, entre autres exemples, jusqu'au "plumet de plume naturelle blanche", pour les "shakos".

Le reste, le gros de la troupe, fut habillé de battle-dresses, avec une charmante innovation pour les dames : le battle-dress mini-jupe, à porter sur rangers et socquettes blanches. Très seyant.

L'empereur ayant offert, en souvenir, une réplique miniature en plaqué or de son impérial trône au directeur de cette société, celui-ci rendit la politesse sous la forme d'un "couvre-chef empereur feutre poil noir" qui n'était autre que la réplique du bicorne de Napoléon, réplique fidèle commandée spécialement chez un chapelier aux mesures exactes de notre empereur à nous. Noblesse oblige. Les employés ne furent pas oubliés et touchèrent une "prime Bokassa" assez rondelette. Merci.

Monsieur Olivier Brice, sculpteur, et organisateur de toutes les fêtes du sacre jusque dans leurs moindres détails, dessina tous les costumes et uniformes. Le futur empereur lui donna carte blanche. Du moment que c'était d'inspiration napoléonnienne, rien n'était trop beau (ni trop cher) pour Bokassa. C'est le couturier Michel Tellin, alias Olivier Brice, qui eut à charge la réalisation des uniformes de luxe des soirées de gala et autres cérémonies. Smokings et gants blancs pour les hauts-fonctionnaires, tenue sombre pour les subalternes, 350 robes de cour frou-froutantes et plus de cent habits de cérémonie furent ainsi fabriqués. Quant aux uniformes impériaux, on croit rêver : pas moins de dix uniformes de maréchal, tous différents, et Bokassa utilisa chacun d'eux au cours des diverses cérémonies.

Pour le sacre proprement dit, Michel Tellin fit fabriquer une traîne de neuf mètres de long, pesant, à elle seule, 22 kilos. La robe, entourée de vingt mètres d'hermine, et toute rebrodée d'or et de perles fines, atteignait les 30 kilos. Soit 52 kilos à se coltiner par 40° à l'ombre. Rude métier que celui d'empereur !

Madame, quant à elle, revêtit pour l'occasion une traîne semblable à celle de son empereur, mais de quatre mètres de long seulement. Sa robe était en soie, et entièrement rebrodée de perles et de rubis. Le petit prince ne fut pas oublié : uniforme de soie blanche rebrodé d'or, casquette de général assortie.

rebrodé d'or, casquette de général assortie

SYLVIE ROZENBERG

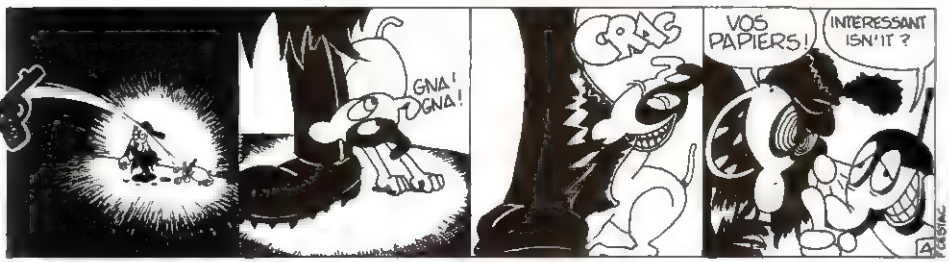
52 kilos à se coltiner par 40° à l'ombre.

Photo Gamma

écoliers centre-africains

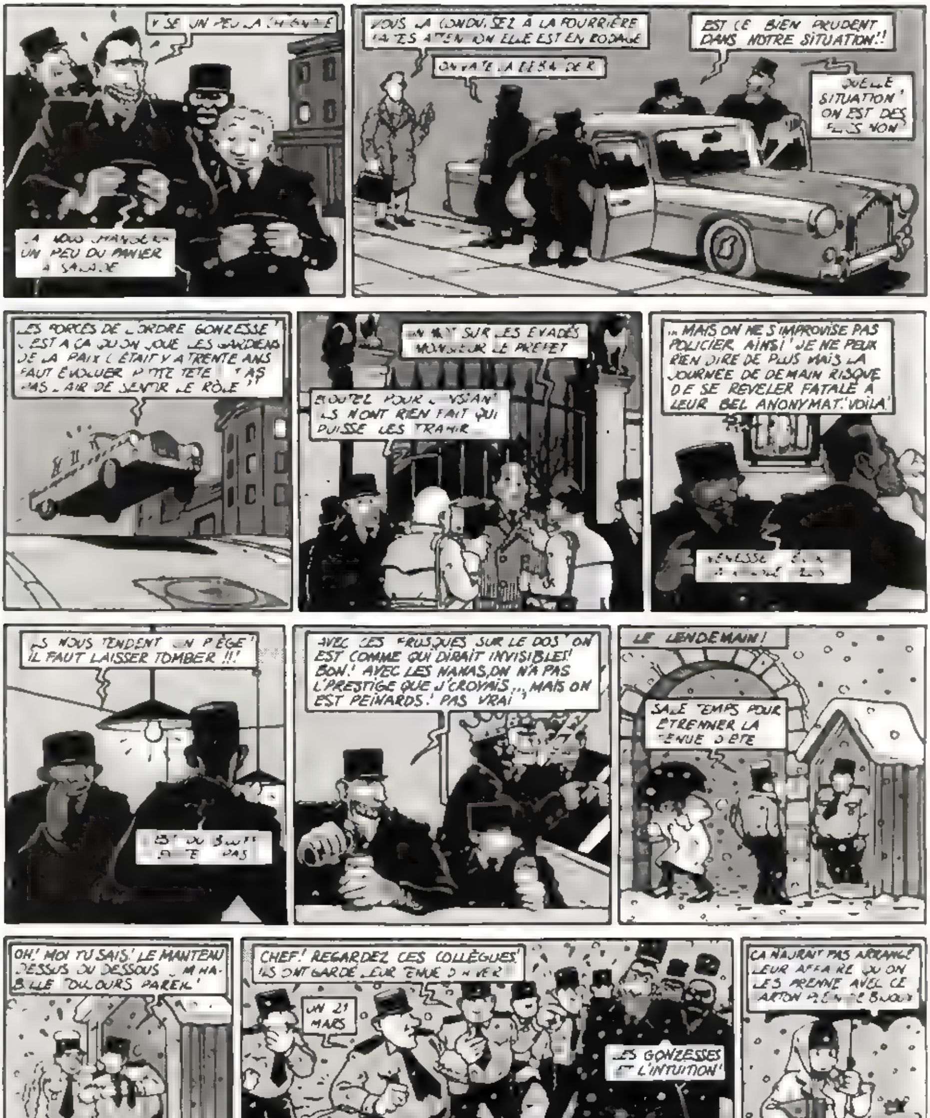
Photo SIPA

Le petit prince.



N'EST MEME MARIE JEANNE
POUR UNE
CA FAIT CINQ PIGES QU'ON TIRE POUR DES BROUTILLES, NOUS AUT'
JE DEVAIS SORTIR DEMAIN
HE BIEN COMME ÇA TAURAS PAS A ATTENDRE

PAS BESOIN D'ÊTRE PHYSIONOMISTE!
LE COLLÈGUE A RAISON LES BRAVES GENS ONT TOUJOURS UNE BONNE TÊTE!
NOUS NOUS Y PRENONS MAL! LES LOUPS SONT DANS LA BERGERIE, MAIS ILS NE POURRONT PAS DONNER LE CHANGE TRÈS LONGTEMPS! LEUR VÉRITABLE NATURE NE PEUT PAS MANQUER DE REFAIRE SURFACE! EN ATTENDANT, LIBÉREZ VOS CAMARADES!
AMARADES
LE PROF A RAISON! J'SENS MON MAUVAIS
PRENDRE LES SENS INTERDITS À FOND LES BALLONS, PASSER AU ROUGE, RÉVEILLER TOUT L'QUARTIER
BIENSUR... EN PAYANT TOUT DE SUITE, J'ÉCONOMISE LE PRIX DU TIMBRE POSTE... MAIS.
C'EST CES MECS AVEC LES BANDEROLES!


VOUS LA CONDUISEZ À LA FOURRIÈRE FAITES ATTENTION ELLE EST EN RODAGE
EST CE BIEN PRUDENT DANS NOTRE SITUATION !!
QUELLE SITUATION ! ON EST DES FLICS NON !
LES FORCES DE L'ORDRE GONZESSE ! C'EST À ÇA QU'ON JOUE LES GARDIENS DE LA PAIX C'ÉTAIT Y A TRENTE ANS FAUT ÉVOLUER P'TITE TÊTE ! T'AS PAS L'AIR DE SENTIR LE RÔLE !!
UN MOT SUR LES ÉVADÉS MONSIEUR LE PRÉFET
POUR L'INSTANT ILS N'ONT RIEN FAIT QUI PUISSE LES TRAHIR...
...MAIS ON NE S'IMPROVISE PAS POLICIER AINSI ! JE NE PEUX RIEN DIRE DE PLUS MAIS LA JOURNÉE DE DEMAIN RISQUE DE SE RÉVÉLER FATALE À LEUR BEL ANONYMAT ! VOILÀ !
ILS NOUS TENDENT UN PIÈGE ! IL FAUT LAISSER TOMBER !!!
AVEC CES FRUSQUES SUR LE DOS ! ON EST COMME QUI DIRAIT INVISIBLES ! BON ! AVEC LES NANAS, ON N'A PAS L'PRESTIGE QUE J'CROYAIS... MAIS ON EST PEINARDS ! PAS VRAI
LE LENDEMAIN !
SALE TEMPS POUR ÉTRENNER LA TENUE D'ÉTÉ
OH ! MOI TU SAIS ! LE MANTEAU DESSUS OU DESSOUS... M'HABILLE TOUJOURS PAREIL !
CHEF ! REGARDEZ CES COLLÈGUES ! ILS ONT GARDÉ LEUR TENUE D'HIVER
UN 21 MARS
LES GONZESSES ET L'INTUITION !
DE VÉRITABLES POLICIERS N'AGISSENT PAS AINSI, CHEF !
ÇA N'AURAIT PAS ARRANGÉ LEUR AFFAIRE QU'ON LES PRENNE AVEC CE CARTON PLEIN DE BIJOUX

Berceuse Electrique

Chapitre 5
UNE LONGUE NUI[T] SANS SONGES

TED BENOIT

[R]ESUME DE L'ACTION (par [illegible]) [illegible] qui kidnappent le bon vieux savant russe ont-ils un rapport avec la secte des soucoupistes ? Banana est en crise de réflexion. Dans l'hôtel DelMar, imitant à merveille un aveugle, le voilà amoché et sans pantalon par un énergumène dur comme de l'acier revêtu de noi[r]. Mais oui bien sûr !!! Il doit le suivre !... et retrouve cette personne bleutée et [illegible] dans un appartement encombré de mystérieuses caisses.
Un homme en poil de chameau vient la chercher et par enchantement la [illegible] [illegible] plus swing ? Et devant sa Buick surgit – ne nous affolons pas – la troublante Lorna[illegible]

QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ DIRE,"... PAS TRES SALUBRE POUR MOI" ?

JE L'AI TUE !

BONTE DIVINE ! VOUS NE POUVIEZ PAS VOUS TENIR TRANQUILLE ? C'ETAIT TROP COMPLIQUE DE M'ECOUTER ET RENTRER CHEZ VOUS ?... HE ! QUI AVEZ-VOUS TUE !?
LE MÊME

LE MÊME ??
SI VOTRE CAMARADE VOULAIT BIEN SE POUSSER, J'AIMERAIS M'ASSEOIR C'EST ASSEZ EPROUVANT DE TUER QUELQU'UN QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ, VOUS ETES TOUT PÂLE ?

JE VIENS DE ME FAIRE ASSOMMER PAR UN FAN TÔME ! ET CES FLICS LA C'EST POUR
EH BIEN C'EST LA QUE C'EST ARRIVE, A VOTRE HÔTEL JE VENAIS VOUS PORTER

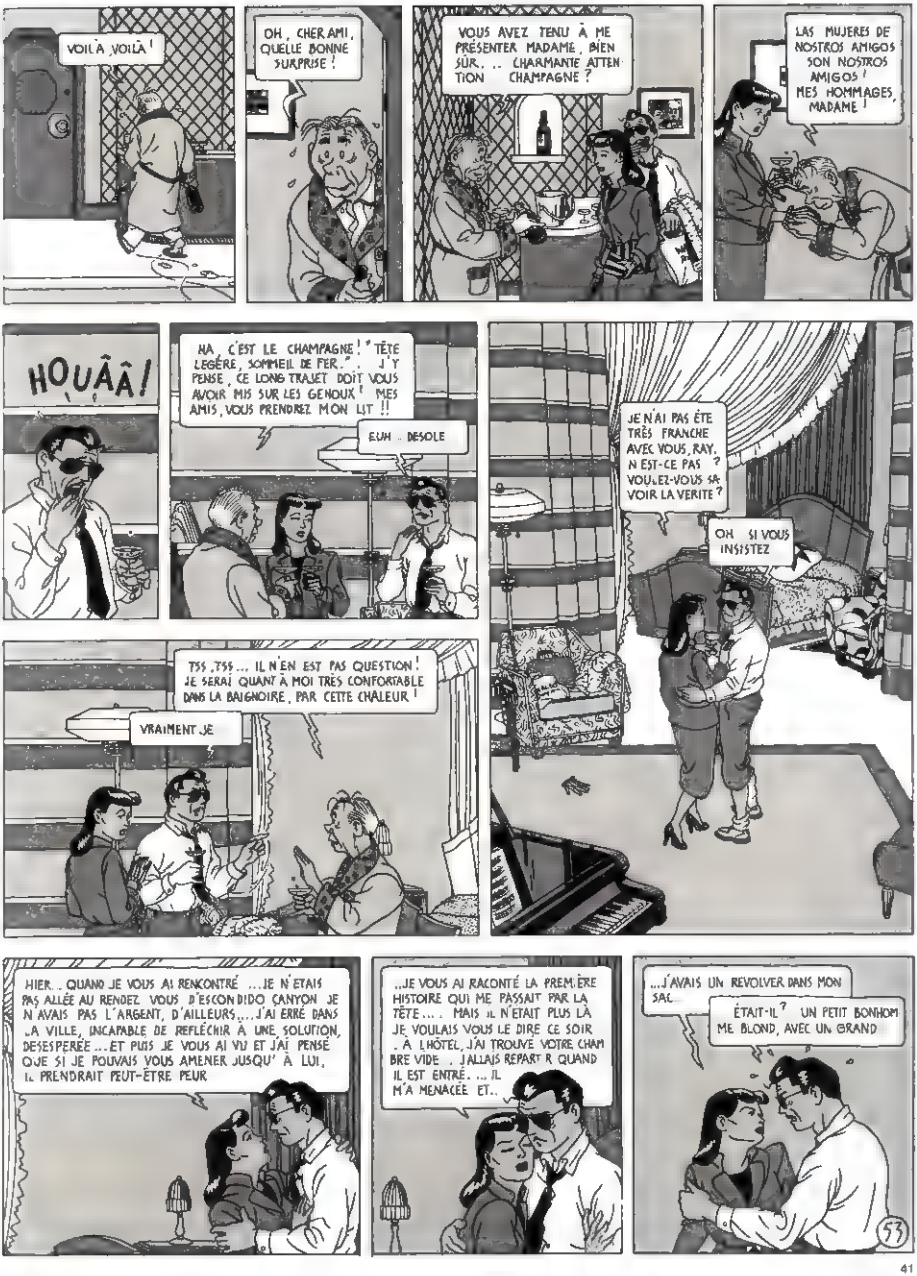
VOTRE PANTALON
FICHONS LE CAMP D'ICI EN VITESSE !!

OU ALLONS-NOUS NOUS CACHER ? NOUS NE POUVONS AVOIR ENCORE RECOURS A MADAME RITTER N'EST-CE PAS DEUX CRIMINELS EN FUITE .

DEUX ?... PARLEZ POUR VOUS ! JE N'AI TUÉ PERSONNE, MOI !

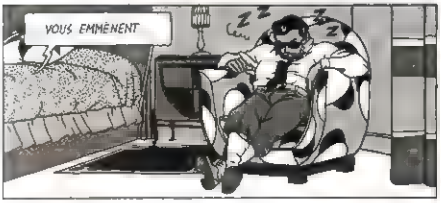
OUI MAIS C'EST DANS VOTRE CHAMBRE QUE JE L'AI TUÉ VOUS VOYEZ BIEN, J'AI RECUPERE VOTRE MALLETTE

QUE FAITES VOUS ?
JE PÊCHE...
52


VOILÀ, VOILÀ !
OH, CHER AMI, QUELLE BONNE SURPRISE !
VOUS AVEZ TENU À ME PRÉSENTER MADAME, BIEN SÛR... CHARMANTE ATTENTION CHAMPAGNE ?
LAS MUJERES DE NOSTROS AMIGOS SON NOSTROS AMIGOS ! MES HOMMAGES, MADAME !
HOUÂÂ !
HA, C'EST LE CHAMPAGNE ! "TÊTE LEGÈRE, SOMMEIL DE FER.". J'Y PENSE, CE LONG TRAJET DOIT VOUS AVOIR MIS SUR LES GENOUX ! MES AMIS, VOUS PRENDREZ MON LIT !!
EUH... DESOLE
JE N'AI PAS ÉTE TRÈS FRANCHE AVEC VOUS, RAY, N'EST-CE PAS ? VOULEZ-VOUS SAVOIR LA VERITE ?
OH SI VOUS INSISTEZ
TSS, TSS... IL N'EN EST PAS QUESTION ! JE SERAI QUANT À MOI TRÈS CONFORTABLE DANS LA BAIGNOIRE, PAR CETTE CHALEUR !
VRAIMENT JE
HIER.. QUAND JE VOUS AI RENCONTRÉ ...JE N'ÉTAIS PAS ALLÉE AU RENDEZ VOUS D'ESCONDIDO CANYON JE N'AVAIS PAS L'ARGENT, D'AILLEURS,... J'AI ERRÉ DANS LA VILLE, INCAPABLE DE REFLÉCHIR À UNE SOLUTION, DESESPEREE... ET PUIS JE VOUS AI VU ET J'AI PENSÉ QUE SI JE POUVAIS VOUS AMENER JUSQU' À LUI, IL PRENDRAIT PEUT-ÊTRE PEUR
...JE VOUS AI RACONTÉ LA PREMIÈRE HISTOIRE QUI ME PASSAIT PAR LA TÊTE... MAIS IL N'ÉTAIT PLUS LÀ JE VOULAIS VOUS LE DIRE CE SOIR À L'HÔTEL, J'AI TROUVÉ VOTRE CHAMBRE VIDE. J'ALLAIS REPARTIR QUAND IL EST ENTRÉ... IL M'A MENACÉE ET..
...J'AVAIS UN REVOLVER DANS MON SAC...
ÉTAIT-IL ? UN PETIT BONHOMME BLOND, AVEC UN GRAND
53

UN GRAND CHAPEAU À BANDE TRESSÉE, UN COSTUME TROP LARGE ET UNE ECCHYMOSE SOUS L'OEIL
ELLE A REJOINT LE GOMINE ILS SONT DANS LA VILLE BASSE, AU 45 LA FIGUEIRA, APPARTEMENT 137 ILS N'EN BOUGERONT PLUS CETTE NUIT
TELEPHONE
VOUS AVEZ VU LES PHOTOS ?.... C'EST ELLE, N'EST-CE PAS ? ..... UN PEU DE PATIENCE, MONSIEUR SCHWEICKHART !.. NOUS LA CUEILLERONS À L'HEURE DU LAITIER, RETROUVEZ-MOI EN BAS À 7 HEURES IL FAUT QUE JE REPASSE À L'HÔTEL OÙ ELLE EST VENUE LE PRENDRE IL SEMBLAIT Y AVOIR DU GRABUGE, ET JE SUIS SANS NOUVELLES DE DELAMOUR . IL AURAIT DÛ Y...
LE DELMAR HÔTEL ? C'EST L'ENDROIT D'OÙ IL M'A TÉLÉPHONÉ IL A DIT QU'ELLE Y VIENDRAIT ET QU'IL L'Y ATTENDAIT.
OUF ?! .. Y FONCE ! CE GAMIN NE SAIT PAS CE QU'IL FAIT !
TELEPHONE
LUI ?... JE N'Y COMPRENDS RIEN. .. IL FAUT QUE JE DORME .. NON, NON, JE PRENDRAI LA BERGÈRE !
UN GENTLEMAN EN TOUTES CIRCONSTANCES
QU'EST-CE QUE C'EST, UNE BERCEUSE ELECTRIQUE ?
AH ÇA ! EUH, C'ETAIT UN CADEAU, POUR THELMA
OH, JE PEUX L'OUVRIR ?
QUEL DRÔLE DE GADGET ! À QUOI ÇA SERT ??
AH VOILÀ ! REGARDEZ... " DORM' O'CALM, BERCEUSE ÉLECTRIQUE. BRANCHEZ-LE...
54

UNE LENTE PULSATION, UNE LUEUR APAISANTE


VOUS EMMÈNENT

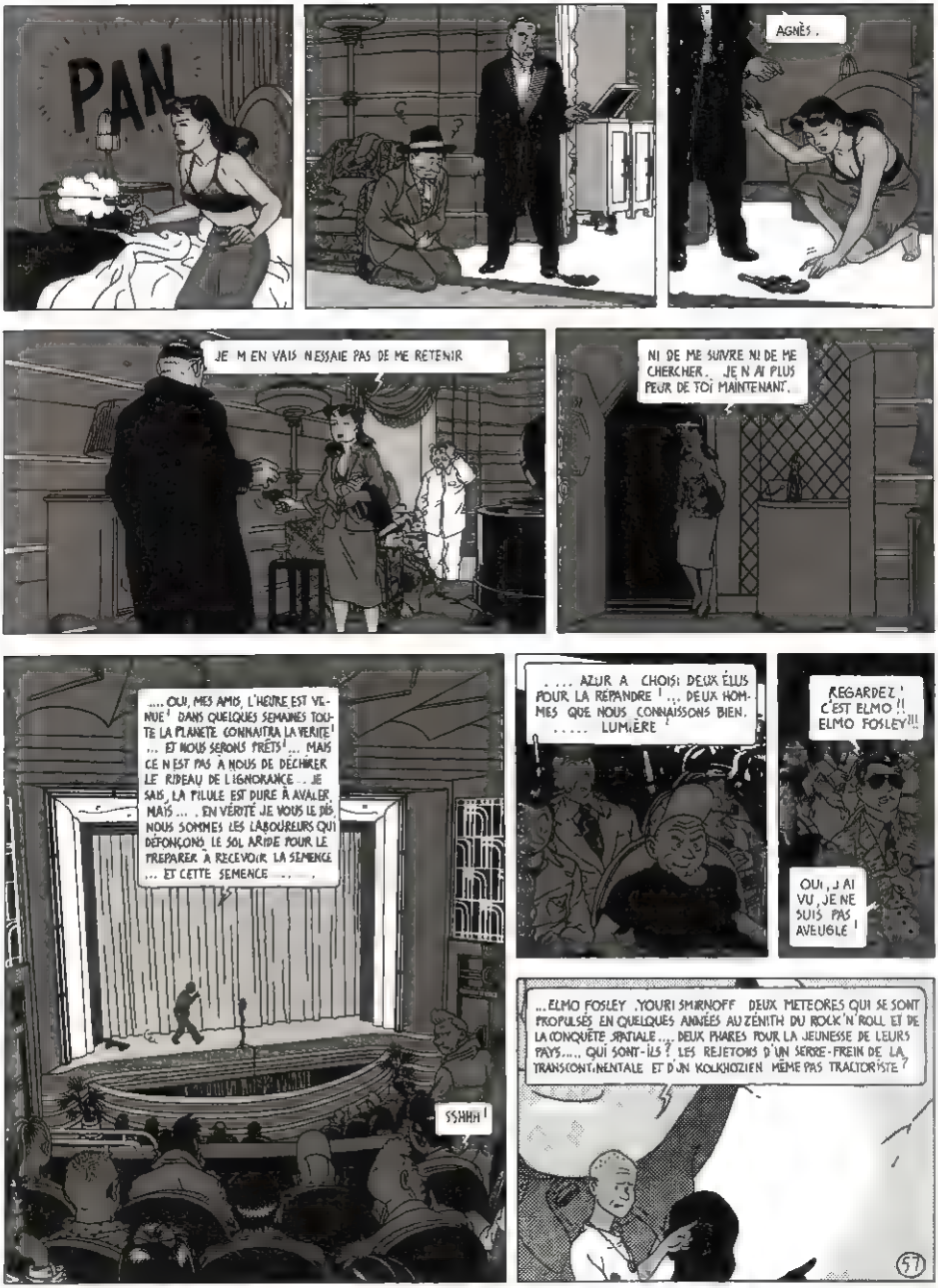
KATSUSHIRO FAITES MOI PRÉPARER LA PACKARD.

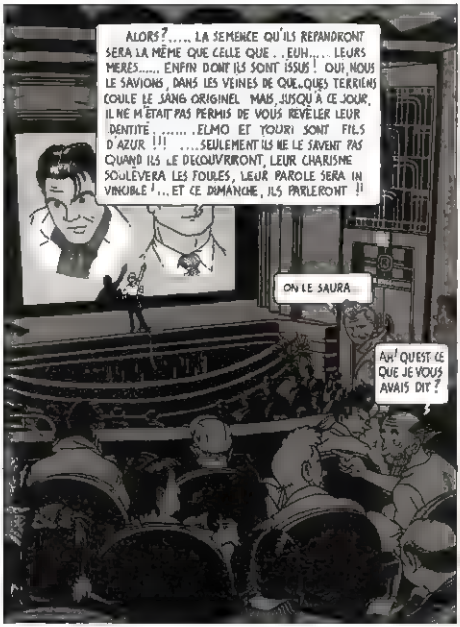
EN ROULANT BIEN, J'Y SERAI À 5 HEURES CE QUI M'EN LAISSE DEUX AVANT QUE MORELLO NE SOIT DE RETOUR. SI JAMAIS QUELQUE CHOSE EST ADVENU À CET HÔTEL

VERS UNE LONGUE NUIT SANS SONGES
TWII
TWII
TWII

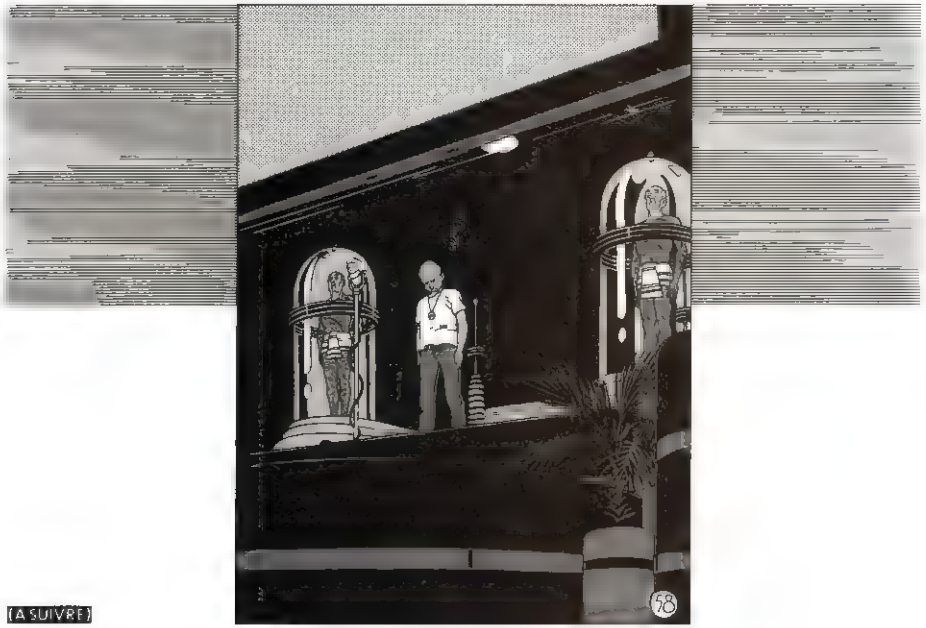
JE ME MÉFIE DE SA RÉACTION
JE CONDUIRAI MOI-MÊME JAMES... ALLEZ RENTRER LES CHAMEAUX!

LORNA CHERIE... TU DOIS FAIRE CE QUE JE T'AI DIT..... RENTRER CHEZ TOI ..COMME SI RIEN NE S'ETAIT PASSÉ. JE DOIS PARTIR MAINTENANT.... LA VOIE M'APPELLE
KISS
DRRIN
LAISSEZ, LAISSEZ DONC, CHÈRE MADAME !
?
AH, C'EST POUR VOUS !
!!
AGNES, JE
JE VIENS TE RAMENER A LA MAISON ... IL NE T'ARRIVERA PLUS RIEN DESORMAIS
JE CRAINS QUE CE NE SOIT PAS POSSIBLE, MONSIEUR SCHWEICKHART !
MORELLO, VOUS M'AVIEZ PROMIS !
JE PENSE QU'ELLE A TUE MON PARTENAIRE, MONSIEUR SCHWEICK HART.. C'EST QUELQUE CHOSE QUE NI VOUS NI VOTRE ARGENT NE POURREZ ARRANGER..
MORELLO, NON !!!
56


PAN
AGNÈS.
JE M'EN VAIS N'ESSAIE PAS DE ME RETENIR
NI DE ME SUIVRE NI DE ME CHERCHER. JE N'AI PLUS PEUR DE TOI MAINTENANT.
.... OUI, MES AMIS, L'HEURE EST VENUE! DANS QUELQUES SEMAINES TOUTE LA PLANÈTE CONNAITRA LA VERITE! ... ET NOUS SERONS PRÊTS!... MAIS CE N'EST PAS À NOUS DE DÉCHIRER LE RIDEAU DE L'IGNORANCE.. JE SAIS, LA PILULE EST DURE À AVALER, MAIS... . EN VÉRITÉ JE VOUS LE DIS NOUS SOMMES LES LABOUREURS QUI DÉFONÇONS LE SOL ARIDE POUR LE PRÉPARER À RECEVOIR LA SEMENCE ... ET CETTE SEMENCE ... .
SSHHH!
. ... AZUR A CHOISI DEUX ÉLUS POUR LA RÉPANDRE! ... DEUX HOMMES QUE NOUS CONNAISSONS BIEN. ..... LUMIÈRE!
REGARDEZ! C'EST ELMO!! ELMO FOSLEY!!!
OUI, J'AI VU, JE NE SUIS PAS AVEUGLE!
...ELMO FOSLEY .YOURI SMIRNOFF DEUX MÉTÉORES QUI SE SONT PROPULSÉS EN QUELQUES ANNÉES AU ZÉNITH DU ROCK'N'ROLL ET DE LA CONQUÊTE SPATIALE.... DEUX PHARES POUR LA JEUNESSE DE LEURS PAYS..... QUI SONT-ILS? LES REJETONS D'UN SERRE-FREIN DE LA TRANSCONTINENTALE ET D'UN KOLKHOZIEN MÊME PAS TRACTORISTE?
57


ALORS ?..... LA SEMENCE QU'ILS REPANDRONT SERA LA MÊME QUE CELLE QUE . . EUH..... LEURS MERES..... ENFIN DONT ILS SONT ISSUS ! OUI, NOUS LE SAVIONS, DANS LES VEINES DE QUE..QUES TERRIENS COULE LE SANG ORIGINEL MAIS, JUSQU'À CE JOUR, IL NE M'ÉTAIT PAS PERMIS DE VOUS REVÉLER LEUR IDENTITÉ ..... .ELMO ET YOURI SONT FILS D'AZUR !!! .....SEULEMENT ILS NE LE SAVENT PAS QUAND ILS LE DÉCOUVRIRONT, LEUR CHARISME SOULÈVERA LES FOULES, LEUR PAROLE SERA IN VINCIBLE !...ET CE DIMANCHE, ILS PARLERONT !!
ON LE SAURA...
AH ! QU'EST CE QUE JE VOUS AVAIS DIT ?

ET VOILÀ NOTRE DERNIERE TÂCHE, MES AMIS NOUS ALLONS CONFRONTER LES FILS À LEURS PERES, ET ILS LES VERRONT ET ILS CONNAITRONT QUI ILS SONT ! OUI JE VOUS L'AI SOUVENT DIT: LES AZURÉENS SONT DEJÀ PARMI NOUS ! CE SOIR VOUS LES VERREZ COMME JE LES AI VUS !! CE SOIR VOUS LES ENTENDREZ COMME JE LES AI ENTENDUS !!


58

(A SUIVRE)

BON À DÉCOUVRIR!

Ignorées en librairie, des collections totalement inédites vous permettent d'accéder à des documents originaux, des photos exclusives, des confessions intégrales. Pour une bibliothèque interdite, raffinée et non conformiste, entrouverte à quelques abonnés seulement : Donnez-vous la peine d'entrer.

Bande dessinée

☐

Fantastique Science Fiction

☐

Esotérisme

☐

Cinéma

☐

Education sexuelle

☐

Erotisme

■ ☐

Pour me constituer par correspondance ma bibliothèque parallèle, je désire recevoir sans engagement de ma part, les catalogues marqués d'une croix ★ accompagnée d'un chèque de 20F. pour preuve de majorité. Revue type scandinave jointe à la documentation.

Nom
Prénom
Adresse

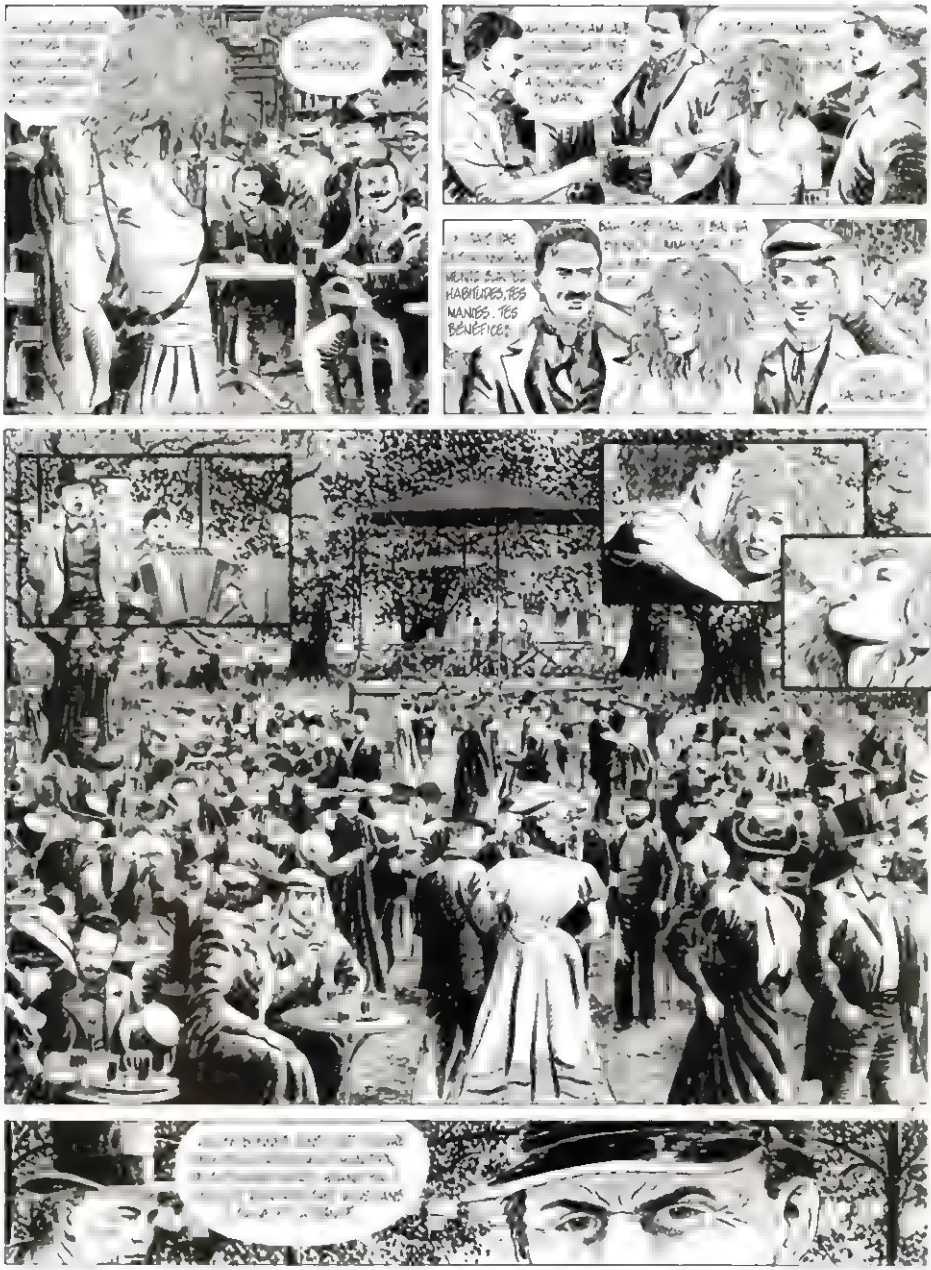
Code postal ..... *Ville*

Signature

MARGINALIA, rue Gustave Desplaces 13100 Aix en Provence.

SERVAIS - DEWAMME
TENDRE VIOLETTE
VANESSE

Je berce ni ai jamais perdu l'amour ni amour elle m'a comblé
SENTENAY
TINRENVILLE
CES TROIS MÈRES MORILLES MOUSSERONS CÈPES ET LES RAMIERS TOUTES DES BELLES TRUITES FRAÎCHES
UN BEAU LAPIN ET DES MORILLES DOUZE FRANCS MA DAME
ÇA MARCHE AUJOURD'HUI UN PETIT COUP POUR BOIRE
ON JOUE, MESDAMES, FAIT MOI PROPRE EN AFFAIRE DE TROIS POUR CINQ FRANCS
CENT DIX FRANCS, MES FRÈRES QUELLE FÊTE EN PERSPECTIVE


HABILITÉS, TES
MANIES, TES
BÉNÉFICES

À L'AUTRE MOIS
C'EST COMPRIS NE PAS LA TUER MAIS LA DÉFIGURER. SON MAGOT VOUS APPARTIENT ET VOUS AUREZ LA PRIME DÈS QUE J'AURAI CONSTATER LE RÉSULTAT
VOUS EN FAITES PAS M'SIEUR ADELSON C'EST DANS LSAC
MARRANT. ON DIRAIT QU'Y A DU MONDE PERRIÈRE ÇA POIT ÊTRE LE VIN OU LE VENT
PINCEZ-LA! LA RATEZ PAS!

MES ZOUAVES VONT RAPPLIQUER... L'AI RESTÉ UN PEU DE VIN ET UN PEU DE PAIN... ÇA FAIT DEUX JOURS MAIS SI PERSONNE NE PASSE HÉ ! C'EST QUOI ÇA

TIENS, J'AURAIS JURÉ QU'ILS ÉTAIENT TROIS HIER SOIR
BON, CHANGEMENT
BIEN, DESCENDRE UN JOUR OU L'AUTRE... ALORS LÀ
QUELQUE CHOSE
DIRECTION OPPOSÉE...
À LA MAISON !

MÉ V'LÀ AU PAYS. PAS À DIRE, ÇA COLLE! L'ADELSON A PRIS SES RENSEIGNEMENTS À SENTENAY, PUIS IL M'A DÉPÊCHÉ TROIS VOYOUS SUR LE RABLE : AS BEAU ÇA MÉ QUI VA LÀ
A... ONS BON C'EST ... DE CHAMPIGNONS ET D'HERBES QUE TU PARLES. ALORS OUVRE ... PREMIÈRE CHASSE
BONJOUR CHÈRE COLLÈGUE! NOUS SOMMES GRATIFIÉS D'UNE TEMPÉRATURE ABSOLUMENT IDÉALE POUR DE SAINES PROMENADES... N'EST-CE PAS ?
QUE COLLÈGUE VANESSE ? DE CHAMPIGNONS ET D'HERBES QUE TU PARLES? ALORS OUVRE ... MES SAINTS PIEDS MÉTHODES ... PAS D'AN... DE MORILLES ... UN PETIT ENFANT AURAIT TROUVÉ MAIS TU N'AS MARCHÉ DESSUS! ALORS COLLÈGUE... MERCI!
... MARCHÉ
... ONS ...
QUI VEUT MANGER RÉSOLUMENT TU CUEILLES, NETTOIES PRÉPARES LES CHAMPIGNONS QUE JE COMMERCIALISE GRÂCE À MON PRODIGIEUX SENS DES AFFAIRES! NOUS DÉJEUNONS ... POURONS ... USSER PLUS AVANT ... MANGER !
NOUS SERONS HEUREUX ET AURONS BEAUCOUP D'ENFANTS ET TA FEMME VIENDRA LES GARDER CAR JE N'AURAI PAS ... POUR TOI VANESSE
... LAISSE-TOI VILLAGEOISE BONNE ... NE NOUS DÉRANGE PAS ... RÉUNIR SAVOURER SE ... UN PEU DE MORILLES SÉCHÉES À FAIRE
... CHAMPIGNONS ... ROUVÉ...

JE NE PERMETTRAI PAS RÉFLÉCHIS
ELLE ME DÉTESTE, MAIS JE NE LA DÉTESTE PAS TOUTE ET J'AI MES RAISONS... MAIS TOI, TU EN VIENS, ET ICI, TU ES COMME UNE TRUITE HORS DU BIEN RETOURNE VITE !... MERCI POUR LE VIN !
DIABLESSE !...
DE LA BANDE

J.C SERVAIS / TEXTE G DEWAMME

ALTAN

LA SUBVERSION PAR L'HUMOUR

Drôle, cinglant, subversif, le phénomène Altan a bouleversé en quatre ans le paysage de la bande dessinée italienne. Un typhon politique et graphique dont les bien-pensants de la Péninsule ne sont pas prêts de se remettre... En France, (*A Suivre*) vous l'a fait découvrir, avec *Ada dans la Jungle*. Mais qui est donc Altan, d'où vient-il, où va-t-il ?

Photo Royan

DECAPAGE A L'ITALIENNE

Comment un jeune héritier de la grande bourgeoisie italienne, qui avait tout pour être heureux sans faire de vagues, est devenu le porte-parole le plus célèbre et le plus drôle de la contestation politique dans son pays.

Altan, le créateur des personnages grassouillets aux nez tortillés en colimaçon, aux cheveux en forme de crête de coq de combat, ne s'est pas toujours appelé Altan et n'a pas toujours dessiné

Au commencement, l'histoire démarre comme un conte de fées Le 30 septembre 1942, le petit Francesco Tullio-Altan voit le jour dans une famille riche et aristocratique de Trévise, qui ne sait pas encore qu'elle vient de mettre au monde son canard sauvage Les années passent, Francesco grandit, fait ses études à Bologne Sa mère est une grosse propriétaire terrienne de Vénétie, son père enseigne l'anthropologie à Trieste, il est célèbre et admiré Francesco, déjà, est en train, insensiblement, de dévier de la voie royale familiale Un sinueux parcours commence, qui va le conduire lentement vers la B.D et la satire politique

Il entame des études universitaires d'architecture à Venise, mais les abandonne très vite Pour s'installer à Rome, où il fréquente le milieu du jeune cinéma italien, s'essaie à la mise en scène, obtient des commandes de décors pour la télévision, illustre quelques livres et publie mensuellement une planche en couleur dans *Playmen*

1970. C'est le départ pour le Brésil Rio de Janeiro. L'Amazonie. Des voyages dans les coins les plus reculés de la forêt subtropicale Et toujours, pour vivre, quelques petits travaux dans le cinéma. Il va rester cinq ans au Brésil Un pays qu'il n'oubliera jamais Qui est, comme on dit, sa seconde patrie D'autant plus qu'il y a rencontré celle qui est devenue sa femme Et qu'il y a publié sa première B.D., une série pour enfants dans le quotidien *Jornal do Brasil*.

Colombo

Des milliers de kilomètres d'océan Atlantique ont beau le séparer de sa terre natale, il n'a pas perdu pour autant tout contact avec elle. Au contraire. Du Brésil, il commence, en 1974, une collaboration régulière avec la revue italienne *Linus* et publie dans *l'Espresso* ses premiers dessins d'actualité.

Mais ses véritables débuts se situent en 1975, quand il retrouve l'Italie et se met à mener de front deux activités très différentes, qui font une partie de sa spécificité et de son originalité : d'une part le sketch politique, l'histoire brève et satirique, d'autre part le roman-B.D.-fleuve, le grand récit de fiction dessinée. Un peu comme si Wolinski et Pratt cohabitaient dans le même et unique individu.

Altan n'aime pas la ville, les soirées mondaines, les cocktails et les conversations pour ne rien dire. Revenu d'Amérique du Sud, il a très vite échappé à Milan, pour se réfugier à Aquileia, à 400 kilomètres de la capitale de l'édition, de la presse et des mondanités. C'est son refuge, sa retraite, son nid d'aigle. Une superbe maison de famille construite sur les ruines d'une basilique romaine, avec des chapiteaux antiques et des meubles du Frioul. Tous les journalistes de la Péninsule disent qu'il est le personnage le plus timide de la bande dessinée. C'est vrai que, quand on lui pose des questions, il se réfugie derrière sa barbe, et si il est vraiment forcé de répondre, il lance une phrase, comme ça, entrecoupée de silences. Des remarques lapidaires, désenchantées, comme lâchées à regret : *"Je n'ai pas besoin de Dieu, c'est donc qu'il n'existe pas"*, dit-il à un interviewer friand de confidences métaphysiques.

Et justement, Dieu va être un de ses premiers personnages de B.D., dans *Linus*. C'est la série *Trino*. L'histoire d'un Dieu pas tout à fait comme l'imagine le catéchisme. Un Dieu bien embêté d'avoir au-dessus de lui un super-Dieu, un Patron tyrannique qui le fait pointer chaque matin. Même Dieu n'est pas libre, en somme. Même là-haut, "au paradis", la fameuse dialectique du maître et de l'esclave se vérifie.

En même temps, il crée pour le *Corriere dei Piccoli* une petite chienne à la langue toujours pendante qui va devenir le héros favori des enfants italiens : Pimpa.

Mais surtout, il invente Cipputi, un ouvrier métallurgiste dont les propos cinglants démasquent les mystifications du Pouvoir

Fritz Melone

Confetto

Cipputi dans lequel la gauche péninsulaire va reconnaître très vite ses doutes, ses inquiétudes, ses espoirs, ses combats. Cipputi qui va être le signe de ralliement de tout le mouvement contestataire italien.

D'autres se seraient laissés enfermer dans cette spécialisation politique jusqu'à s'y asphyxier. Pas Altan, qui creuse simultanément un autre "filon", celui du roman d'aventures en B.D. Ça donne des *Confetto*, *Sandokan* (l'histoire d'un agent secret de la CIA), *Colombo*, les aventures décapantes en douze épisodes d'un Christophe Colomb peu reluisant qui vomit pendant toute la traversée de l'Atlantique, arrive en vue des côtes d'Amérique, aperçoit un Indien sur le rivage et dit aussitôt : "Partons, on reviendra une autre fois". Commentaire off d'Altan : *"1492. M. Colombo, parti de Palos, est en voyage. Il ne cherche ni émeraudes ni épices. Il se cherche lui-même. Il sait que, s'il se trouve, il ne saura pas quoi faire de sa sordide personne. Il n'est donc pas pressé..."*

Autres séries publiées dans *Linus*, *Rinascita*, *Panorama* ou *Modo* (un mensuel d'architecture et de design) : *Casanova*, *Ernesto Bim*, *Fritz Melone*, *Kamillo Kromo* (l'histoire d'un caméléon qui, n'arrivant pas à changer de couleur, change celle de ses ennemis) et bien sûr *Ada dans la Jungle* dont les lecteurs de *(A Suivre)* découvrent, mois après mois, les aventures haletantes (un adjectif construit, évidemment, à partir du nom d'Altan).

En 1976, il a été désigné au Salon de la B.D. de Lucca comme "auteur de l'année". Le phénomène Altan a envahi la Péninsule. En France, l'affaire ne fait que commencer. Nous ne sommes pas au bout de nos découvertes et de nos surprises.

UNE DESILLUSION LUCIDE

"Il réussit à être de gauche, toujours et tout le temps", disent de lui, admirativement, ses amis de la BD italienne. Un exploit, par les temps qui courent...

Tout est politique. Qui le sait mieux qu'Altan ? Aucune de ses bandes, aucun de ses dessins n'est complètement étranger à la politique. Les petites notations sarcastiques qui courent sous les dessins de *Ada dans la Jungle* donnent en quelque sorte une quatrième dimension humoristico-idéologique au récit, sans cesse contesté et commenté par l'auteur lui-même. Il y a aussi des personnages qui tiennent ouvertement un langage subversif. Comme Carmen, la "femme de chambre espagnole de classe" d'Ada. Carmen qui n'arrête pas de remettre sa patronne à sa place, en lui rappelant leur différence sociale (*"Le risque est un privilège réservé à ceux qui en ont" – "La culture, on peut se permettre de pisser dessus quand on en a" – "Je n'ai absolument pas l'intention de me mettre à votre place. Rien ne nous unit"*), en la ramenant sans cesse à une réalité prosaïque, que l'idéaliste Ada aurait plutôt tendance à oublier, du haut de son éducation aristocratique et de son héritage.

Ce dialogue aigre-doux d'Ada et de Carmen, c'est d'ailleurs peut-être celui qu'Altan n'arrête pas d'entendre, à l'intérieur de lui-même. Un dialogue lucide entre ses origines grandes-bourgeoises et son engagement politique. Être l'héritier d'un des grands noms de l'aristocratie italienne et devenir l'un des grands noms de la satire de gauche italienne ne va pas sans contradictions. Altan les résout à sa manière, jour après jour, avec la complicité de son personnage le plus célèbre, l'ouvrier métallo Cipputi. Un héros dont, ici, en France, on imagine mal quelle puissance de subversion et de négation des valeurs établies il peut avoir là-bas, dans la Péninsule.

Cipputi est à ce point populaire que les gens, dans le métro, en parlent comme s'il existait. Comment un bonhomme de papier dessiné au "rapidograph" et à l'encre de

Chine, a-t-il pu prendre, dans l'inconscient italien, une telle épaisseur humaine, une telle vérité, une telle consistance ? C'est là tout le secret du talent d'Altan

D'abord, Cipputi, ce petit personnage rondouillard en salopette, est plus malin que tous ses compagnons de chaîne. Ce qui fait qu'il passe son temps à leur montrer à quel point ils s'illusionnent, à quel point ils sont les jouets du Pouvoir, à quel point ils se laissent berner, trahir, flouer par les promesses des partis. Les répliques de Cipputi, c'est une perpétuelle pédagogie politique par l'humour. L'enseignement de la subversion par la joie. La déconstruction quotidienne des mensonges de l'Etat. Le démantèlement, la démystification du meccano bricolé par les dirigeants pour berner l'électeur.

Altan, qui avoue voter communiste – sans conviction parce qu'il désapprouve le "compromis historique" – se paye régulièrement Andreotti pour le plus grand plaisir de ses lecteurs. Andreotti s'écriant *"L'accord programmatique ? Je le réaliserai dès que j'aurai un moment de libre !"* Andreotti fataliste *"Je serai franc : je sais que j'ai fait quelque chose. Quoi ? Je ne sais pas. L'histoire est là pour le dire."* Andreotti essayant de noyer le poisson : *"La situation du pays ?*

Ne m'en parlez pas ! Prenons plutôt un verre !"

Nul mieux qu'Altan ne sait également pousser jusqu'à l'absurde les propos des gouvernants pour dévoiler, à l'intérieur de leur logique à eux, la tartuferie permanente qui y est à l'œuvre.

A l'heure actuelle, Altan a à son actif environ 700 dessins politiques. Un joli score qui ne l'empêche pas de se faire peu d'illusions sur l'efficacité de son travail de sape idéologique. *"Les effets de la satire sont très limités*, a-t-il dit lors d'une de ses rares interviews. *Parmi les lecteurs, il y a ceux qui sont déjà d'accord, et les adversaires : ceux-là s'en foutent. Savez-vous ce que fait un homme politique, en Italie, quand il est attaqué par un dessinateur ? Il lui téléphone pour lui demander de lui offrir l'original de son dessin !"*

D'où le ton désabusé de Cipputi. Mais ne vaut-il pas mieux une désillusion lucide qu'un enthousiasme aveugle et inefficace ? Comme dit ironiquement un de ses personnages : *"Personne ne fait rien et ça s'envenime. Qu'est-ce que ce serait si quelqu'un faisait quelque chose !"*

Altan n'a pas besoin de vivre à Milan ou à Rome pour être branché vingt-quatre heures sur vingt-quatre sur les péripéties et les convulsions politiques de l'Italie en crise. Il n'a qu'à tourner le bouton de sa télé, à Aquileia, et les idées viennent immédiatement. Tant il est vrai que ce fils d'aristocrate est relié, en direct pour ainsi dire, à la sensibilité populaire et à son malaise grandissant

QUAND LE ROMAN-FLEUVE SORT DE SON LIT...

Résurrection du feuilleton ? Oui, mais le roman-fleuve d'hier ne renaît de ses cendres que pour mieux démasquer les tares et les mensonges d'aujourd'hui.

Ce n'est pas aux lecteurs de *(A Suivre)* qu'on va apprendre ce que fut le roman-feuilleton, lequel n'aurait jamais existé si la formule "à suivre", justement, n'avait pas été inventée. Rebondissements, suspense, épisodes, tout tient, dans le feuilleton, à ces deux petits mots magiques. Depuis quelques années, le récit-fleuve de jadis a fait sa réapparition. Grâce à la bande dessinée, qui lui a injecté un sang neuf. Mais pas n'importe comment et pas dans n'importe quel but. .

Ada dans la Jungle, ça crève les yeux, c'est *les Deux Orphelines* lues par un lecteur qui n'arrêterait pas de ricaner pour mieux dévoiler les ficelles, grosses comme des câbles, qui nouent les épisodes et les personnages les uns aux autres. Le roman-feuilleton a bien changé depuis Eugène Sue, le maître du genre. Plus de grands ducs déguisés en ouvriers, plus de bonnes âmes visitant les bas-fonds pour y soulager la misère, plus de prêche humanitaire, de mélo larmoyant. Pourtant, comment oublier l'immense succès qui accueillit l'œuvre d'Eugène Sue ? Des femmes du monde aux prolétaires, tout le monde se ruait quotidiennement sur les péripéties inventées par l'imagination intarissable de ce fils de famille qui avait dilapidé une fabuleuse fortune paternelle avant de fixer pour l'éternité l'image romancée du prolétariat de la Monarchie de Juillet. Un véritable délire collectif. Les *Mille et Une nuits* de Shéhérazade (qui reculait chaque jour sa mort par un nouveau récit) ressuscitées.

Le moins qu'on puisse faire, c'est de souhaiter pareil succès à Altan. La différence, toutefois, vient de ce que nous avons perdu la naïveté, la crédulité des hommes et des femmes du XIXe siècle. *Ada dans la Jungle* est bien loin du large fleuve pérorant d'Eugène Sue. C'est un autre bruit et une autre fureur, dans lesquels notre époque grinçante et inquiète se reflète parfaitement. La vitesse des épisodes-flashes, l'abondance des ellipses, le côté raccourci, abrégé, du récit doivent tout au cinéma et rien aux feuilletons pompeux et redondants d'autrefois. La satire politique y est sans cesse présente. L'auteur intervient perpétuellement par des commentaires très distanciateurs, très "brechtiens".

La forme traditionnelle du récit qui faisait pleurer Margot y est, dès le début, subvertie. L'action démarre dans un pensionnat d'orphelines où l'une des surveillantes, Maria, a des relations sans équivoque avec l'héroïne. La suite se déroule dans une Afrique mangée de cafards et de vermine. Très importantes, les petites bêtes qui courent partout, dans chaque image ou presque.

Ada

qui se posent sur les personnages, grimpent en colonnes sur les murs, grouillent dans les lits. C'est ce que les romans d'autrefois ne disaient pas, c'est ce que les B.D. "réalistes" de naguère occultaient, pour ne pas choquer la sensibilité du jeune lecteur. Les animalcules, chenilles, mouches, moustiques, larves diverses, font d'*Ada* le plus beau répertoire entomologique jamais vu dans la bande dessinée. Les personnages ont l'air déjà à moitié bouffés par les vers, les cloportes et autres scolopendres. Le roman-feuilleton d'autrefois endormait les lecteurs dans ses mythes. Celui d'aujourd'hui est complètement mité, dévoré par les germes, il avoue et met en relief d'une façon éclatante la décomposition avancée de la société. Publié en 1978 et 1979, dans *Linus* puis *Alter*, le roman d'Altan invente un nouveau réalisme, une sorte de nouvel hyperréalisme, où c'est la caricature poussée à l'extrême qui dit la vérité cachée de la réalité. Et puis, comment oublier le traitement graphique sauvage, destructeur, qu'il fait systématiquement subir à ses personnages masculins, tous laids, hideux, tordus, obèses, lubriques – à l'opposé des personnages féminins, élancés, racés, subtils ? Là aussi, il doit bien y avoir quelque chose de changé, dans la B.D. comme dans le roman-feuilleton... comme dans la société...

En France, Altan n'a, jusqu'à ce jour, publié que des livres pour enfants :
- *Vole, petit oiseau*
- *A la plage*
- *Brave coccinelle*
- *L'Automne arrive*
- *Flocons de neige*
- *L'Hirondelle est revenue*

(Ed. L'Ecole des loisirs)

A signaler aussi que *le Magazine littéraire* avait publié, en 1975, quelques extraits de *Trino*

ADA
DANS LA JUNGLE
RESUME
1934-43 QU'ELLE L'AIT MÉRITÉ OU NON, L'EUROPE EST ANÉANTIE. ADA, ELLE, EST EN AFRIQUE, LÀ BAS MOINS PLUS, OU NE PLAISANTE GUÈRE. APRÈS AVOIR ÉCHAPPÉ AUX PATTES D'UN CROCODILE ET À CELLES DE SON PIETRE COUSIN NANCY (DÉMOCRATE CONVAINCANT !!!), ELLE POURSUIT L'ODYSSÉE QUI DEVRAIT LUI APPORTER AMOUR ET RICHESSE. ELLE EST HUMAINE, EN
PRENDS LE FUSIL, PENDANT QUE JE M'HABILLE, CARMEN. SI CE BALOURD DE SLAVE LÈVE LE PETIT DOIGT, TIRE. IL EST PAYÉ PAR MON COUSIN ! J'AI PLUS CONFIANCE EN TOI QU'EN LUI, C'EST TOUT DIRE. RESTE SUR TES GARDES.
PAYÉ ! JE VOUDRAIS BIEN...
ROMAN CLASSIQUE ET PASSIONNÉ CHAP 3
ADA !
LE SLAVE PILIÉ (FIDÈLE À UN MYTHE ?)
TU AS COMPRIS ? ET SI TU N'ARRÊTES PAS DE REGARDER SON CUL, JE T'ABATS POUR DE BON, PILIÉ ; OU DOIS-JE T'APPELER PERCY ?
PERCY !?! LUI !?!
LE FUTUR LORD PERCY, ALORS. CELA VOUS CONVIENT MIEUX ?
WOW !
TU N'ES PAS MALADE ? PERSONNE NE VA PRENDRE CE TYPE-LÀ POUR PERCY, NOBODY !
ET LE VRAI QUI LE CONNAÎT ? TOI ?
JE VAIS LUI FAIRE UNE VESTE LÉGÈREMENT CINTRÉE, UNE CRAVATE EN CHOU-FLEUR, LA MANUCURE ...
ON NE CHANGE PAS DE NATURE EN UN JOUR !
RIEN QUE POUR DE L'ARGENT, TU ES CAPABLE D'ÊTRE DE MÈCHE AVEC UN TYPE QUE TU CONNAIS À PEINE ! TU L'AS REGARDÉ, AU MOINS ?
OUI ET IL ME DÉGOÛTE. DE TOUTE FAÇON, JE LE CONNAIS DEPUIS UN BOUT DE TEMPS. ERGOMIR EST MON MARI, ALORS, REBOUTONNEZ VOTRE CHEMISE.
CARMEN A TOUT D'UNE HIDALGA
PSCHHH ...

CETTE CHOSE-LÀ, C'EST TON MARI ? OH, MA PAUVRE...
ÉPARGNEZ-MOI VOTRE SOLIDARITÉ HYPOCRITE. SI VOUS L'AVIEZ VU À L'ÉPOQUE OÙ JE L'AI RENCONTRÉ..
EN 38... JE VENAIS D'ARRIVER À LONDRES. JE TRAVAILLAIS COMME TOUT LE MONDE...
JE TE L'ALLUME OU TU LA PRÉFÈRES ÉTEINTE ?
GRACIAS
...IL ÉTAIT BEAU, PLEIN DE COURTOISIE...
QUERES BAILAR, BEAU MEC ? SEULEMENT 20 SHILLINGS.
¡ ME GUSTARIA ET COMMENT ! PERO 20 SHILLINGS ES MUY CARO. 20 NO ?
¡ USTED HABLA ESPAÑOL ! TU PARLES ESPAGNOL !
¡ LA PUTA QUE TE PARIÓ ! ENFANT DE PUTAIN !
¡ QUÉ LINDO ! QUELLE JOLIE !
¡ NO ME HABLA NE ME PARLEZ PAS DE LA POBRE VIEJA ! DE CETTE PAUVRE VIEILLE !
EXCLAMATION DE JOIE FRATERNELLE.
COMME TU VEUX. ET OÙ L'AS-TU APPRIS ?
EN ESPAGNE... LA GUERRE... LES HORREURS... J'EN REVIENS...
DE QUEL CÔTÉ ÉTAIS-TU ?
DE QUEL CÔTÉ, À TON AVIS ? VOILÀ TES 20 SHILLINGS. ON DANSE ?
À GAUCHE !
ILS SONT FAUX, ÇA SE VOIT !
JE L'AIMAIS COMME UN FOU...
...NOUS DANSÂMES TENDREMENT ENLACÉS LE VENDREDI SUIVANT, NOUS NOUS UNÎMES CIVILEMENT POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE (SOB !...)
MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ, VOUS PLEUREZ ?!
C'EST PLUTÔT POUR LE LOUGI-COUGA QU'ON S'UNIT
LES PAUVRES BOUGRES ONT ÉTÉ JEUNES, EUX AUSSI, MISS.

MAIS VOUS N'ÊTES PAS VIEUX, PILIC ! VOUS ÊTES MÛR, EXPERT PEUT-ÊTRE...
ENLEVEZ LE "PEUT-ÊTRE" !
UN PEU DE SEINS... UN PEU DE DÉMAGOGIE...
RACONTEZ-MOI TOUT ! VOUS SAVEZ, À L'ÉCOLE, À PART LES POÈTES ! MAIS LA VRAIE...
LAMARTINE, PAR EX
...VIE, CELLE DES GRANDS HOMMES COMME VOUS, ON N'EN SAIT ABSOLUMENT RIEN ! JE VEUX COMPRENDRE !
HÉ ! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
CE N'EST PAS BIEN POUR UNE DAME DE JOUER DU DÉCOLLETÉ AVEC MOI DEVANT MA FEMME. JE SUIS TRÈS FIDÈLE !
SBING !
RESTONS UNIS !
FIDÈLE À CELLE-LÀ ? FIDÉLITÉ BIEN PARTAGÉE ! BRAVO ! JE N'EN DIS PAS PLUS !
GARDEZ VOTRE IRONIE. JE SUIS UN HOMME SIMPLE
VOUS ÊTES COCU, POUR VOUS DIRE ÇA DANS UN LANGAGE QUE TOUT LE MONDE COMPREND.
FAIS LA TAIRE MON AMOUR !
DU SOLIDE, PAS DE FORMULES CREUSES.
MON AMOUR, MON AMOUR ! L'AMOUR EST UNE CHOSE NOBLE ET ARDENTE ! CELLE-LÀ, ELLE SE LES TAPE TOUS, POTIÉ, PULLIC OU JE NE SAIS QUOI !
VIPÈRE !..
TRÉSOR ! NE L'ÉCOUTE PAS !
TOI, TAIS-TOI. QUI VOUS L'A DIT QU'ELLE M'A TRAHI ?
DIT ? JE L'AI VUE ! JE SUIS VIERGE, GRÂCE À DIEU, MAIS JE NE PORTE PAS MON HYMEN SUR LES YEUX !
L'IFOP ?
PRIMO : LE LIFTIER DU RITZ. DEUZIO : LE BEAU J.J. JOUBERT TERZIO. LE CUISINIER DU BORD. QUARTO. LE TIMONIER DU BATEAU POSTAL. QUINTO :...
ENVIEUSE, MAIS IMPLACABLE

HÉ LÀ .
ESPÈCE DE TRUIE ! TU M'AVAIS JURÉ QUE TU NE LE FERAIS PLUS !!! AH !
STRONK !
J'AURAIS DÛ TE TUER ! J'ÉTAIS PRÊT À LE FAIRE, TOUT CE QU'IL Y A DE DÉCIDÉ ! JE T'ÉCRASAIS AVEC LE TAXI ! PLAF ! ET AU LIEU DE ÇA, ARRIVE CE NANCY POUR LOUER ...
SANS MÊME TE PAYER ! CRÉTIN !
LA POLÉMIQUE S'ENFLAMME ...
VOUS SAVEZ CE QU'ELLE M'A FAIT ? ELLE M'A TRAHI ! ET ELLE EST VENUE ME DIRE : "JE T'AI TRAHI, PILIČ" COMME ÇA. AU MILIEU DE LA RUE .
J'ÉTAIS FOU ON ÉTAIT EN PLEIN BOND STREET .
POUR DE L'ARGENT, J'ESPÈRE . COMBIEN T'A-T-IL DONNÉ ?
GRATIS, PILIČ ! UN POÈTE FRANÇAIS . IL N'A PAS UN SOU, MAIS IL EST MAIGRE, IL A DES PETITES MOUSTACHES ET IL EST PROPRE ! PARFUMÉ !
THOSE MACARONGS !
UN VRAI FRANÇAIS !
TOI, TU ES CRASIEUX, PILIČ ! CRASSEUX ! LA POÉSIE, TU NE SAIS MÊME PAS CE QUE C'EST !
KY
BOND ST
LORCA PAR EX
JE VAIS TE TUER, TU SAIS .
JE VOUDRAIS BIEN VOIR ÇA ! DEMAIN JE PARS EN AFRIQUE ! JE TRAVAILLE POUR UNE PETITE GOURDE QUI SORT TOUT JUSTE DU COLLÈGE . JE M'EN VAIS !
ADIOS , COUILLON .
MUSIQUE : QUANDO CALIENTA EL SOL ...
ET JE LA RETROUVE ICI, L'AIR INNOCENT, QUI ME FAIT : « JE NE L'AI PLUS JAMAIS FAIT, JE NE LE FERAI JAMAIS PLUS, JE N'AIME QUE TOI !4! »
ELLE VOUS A BLESSÉ DANS VOTRE HONNEUR D'HOMME, C'EST LE MOINS QU'ON PUISSE DIRE .
MAIS QUEL HONNEUR ! PENSE DONC À DEVENIR LORD AVANT, ET TU VERRAS CE QUE TU EN FERAS DE TON HONNEUR !
IL EN AURA PLEIN SES TIROIRS !

AAARGH!
JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR OÙ IL SE TROUVE, TON HONNEUR, À LA FIN! L'HONNEUR SLAVE! JE TE TRAHIRAI MÊME AVEC LE GARDE-CHASSE!
STRONG!
ET TOI, AVEC LA CUISINIÈRE! OU LE CUISINIER! OU AVEC... HÉ §!! MAIS ELLE S'ÉCHAPPE!
ARRÊTE DE TE TENIR LES COUILLES, SOIS UN HOMME! FAIS QUELQUE CHOSE PILIZ, OU JE TE QUITTE! JE TE QUITTE!
ULTIMATUM DRAMATIQUE
VOLE, MA COLOMBE!
SVISSS!
...SSS FFF...
BONG!
OH, MON DIEU! ALORS, À QUOI ÇA M'A SERVI D'ALLER À L'ÉCOLE?

YAAARGHHH !!

SAUVE ET BIEN EN CHAIR

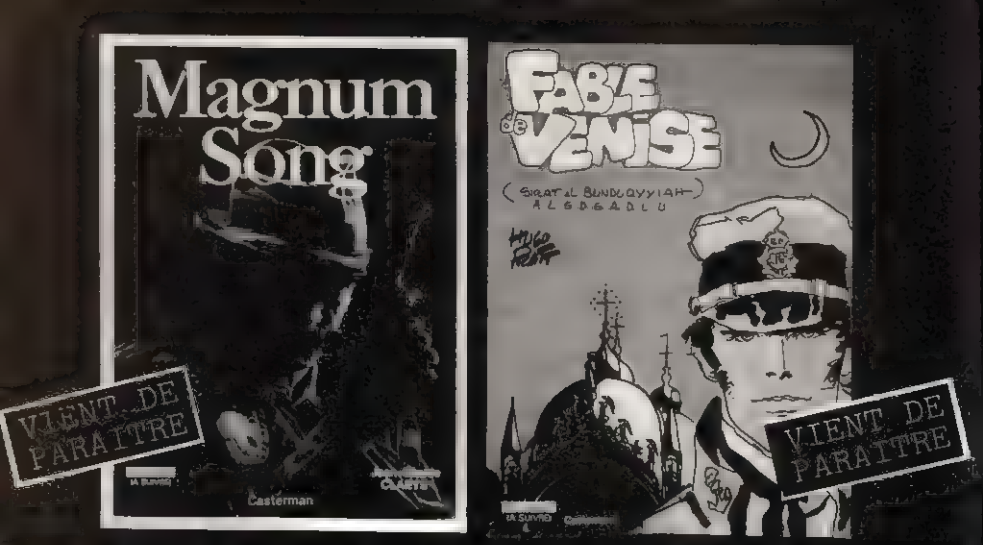
↑ !

↑ !!!

COLLINS, MATERNEL ↑ ! R VON GRODI, LE SUISSE D'ACIER

END OF THE NINTH.

À SUIVRE



ENTREZ DANS L'AVENTURE AVEC LES ROMANS (A SUIVRE)

DRIC!
BONJOUR. JE PEUX TRAVAILLER POUR VOUS ?
JE SAIS REMPLIR DES FICHES
ÉCOUTE DEMAIN VERS 8H ON FAIT UNE BOUFFE VIENS ON EN CAUSERA
LE LENDEMAIN
TRALALA JE VAIS RENCONTRER DU MONDE CHOUETTE !!!
FAUT PAS QUE J'AI L'AIR TROP BIEN COIFFÉE.. VOILA..
ET LE SOIR MÊME.
OHNON! SI! J'AI 1/4 D'H D'AVANCE!!
ATTENDONS
CHLALAPA... ON DIRAIT QUE ÇA FAIT UN QUART D'HEURE QUE T'ATTENDS!
MOI?! JE VIENS D'ARRIVER !!
OÙ SONT LES TRACTS ?!
RÉPON PAS TOUS A LA FO
HO! OÙ SONT LES...
J'EN AI RIEN À CIRER DE VOS TRACTS A LA CON
HEU JE DERANGE PEUT-ÊTRE ?
ON Y VA!!
ON VA CHEZ GEGEN ?
ET BEN? GROUILLE! ON T'ATTEND
GRAT GRAT GRAT
A TABLE..
FAIT CHAUD
JE PEUX PLUS ENCAISSER JUJU
BURP!
ON PEUT PAS TENIR CE RYTHME
ON T'AS VU JACQUES HIER?
NON MAIS TITINE EST PARTI
AH TED!
ET TOTO?
ET BIBI?
ET CRACRA
TU BOUFFES RIEN TOI?!
JE N'AI PAS TRÈS FAIM

OUAIS, MOI JE DIS : QUAND C'EST ROUGE, C'EST PAS BLEU, ET BLEU C'EST PAS ROUGE
JE VAIS PARTICIPER !
HEU... ET POURQUOI PAS VERT PALE ?
NON MAIS TU LES AS LUS ?!
HEU OUI JE
HM! BON.. FAUT QUE J'Y AILLE ..HEIN?
GLP
MAIS NUNN...
ECRASE!
TU LES CONNAIS PAS
T'AS PAYÉ TA PART ?!
OUI OUI
BON SALUT! HÉ! SALUT SALUT
SALUT!
BLA BLA BLA BLA BLA BLA BLA BLA BLA BLA
MÉTAAAHAHAA
EN BANLIEUE C'EST TRES LOIN
BEAUCOUP PLUS TARD
BONSOIR JE T'ATTENDAIS
AH! T'ES LÀ !?
TCHAÏ
JE T'AI FAIT DU CHOCOLAT CHAUD C'ÉTAIT BIEN?
SUPER! DROLEMENT INTERESSANTS LES MECS!
LES MECS. COMME ÇA
OUI BON JE TE METS 2 SUCRES !
MMMMMM
AAARR! NON TROP TARD! TU M'A TROP SUCRÉE!
DIS DONC! APRES AVOIR VU DES MECS AUSSI EPATANTS! ...
MAIS.
...JE NE VAIS PAS ME LAISSER BOUFFER PAR UN PETIT MERDEUX...!!!
TIRE TOI

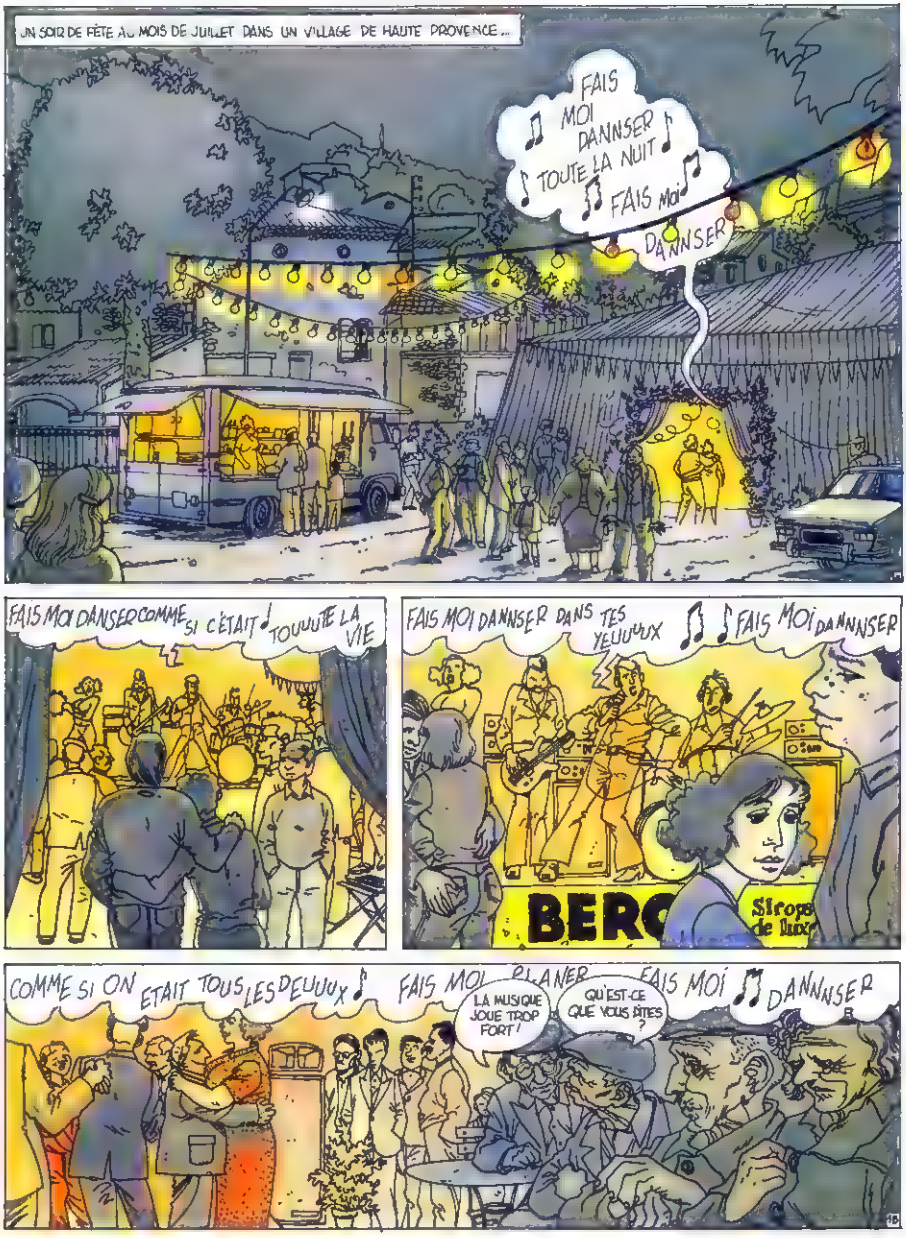
FIN

Arrière-Pays

CHAPITRE 1 : LA FÊTE

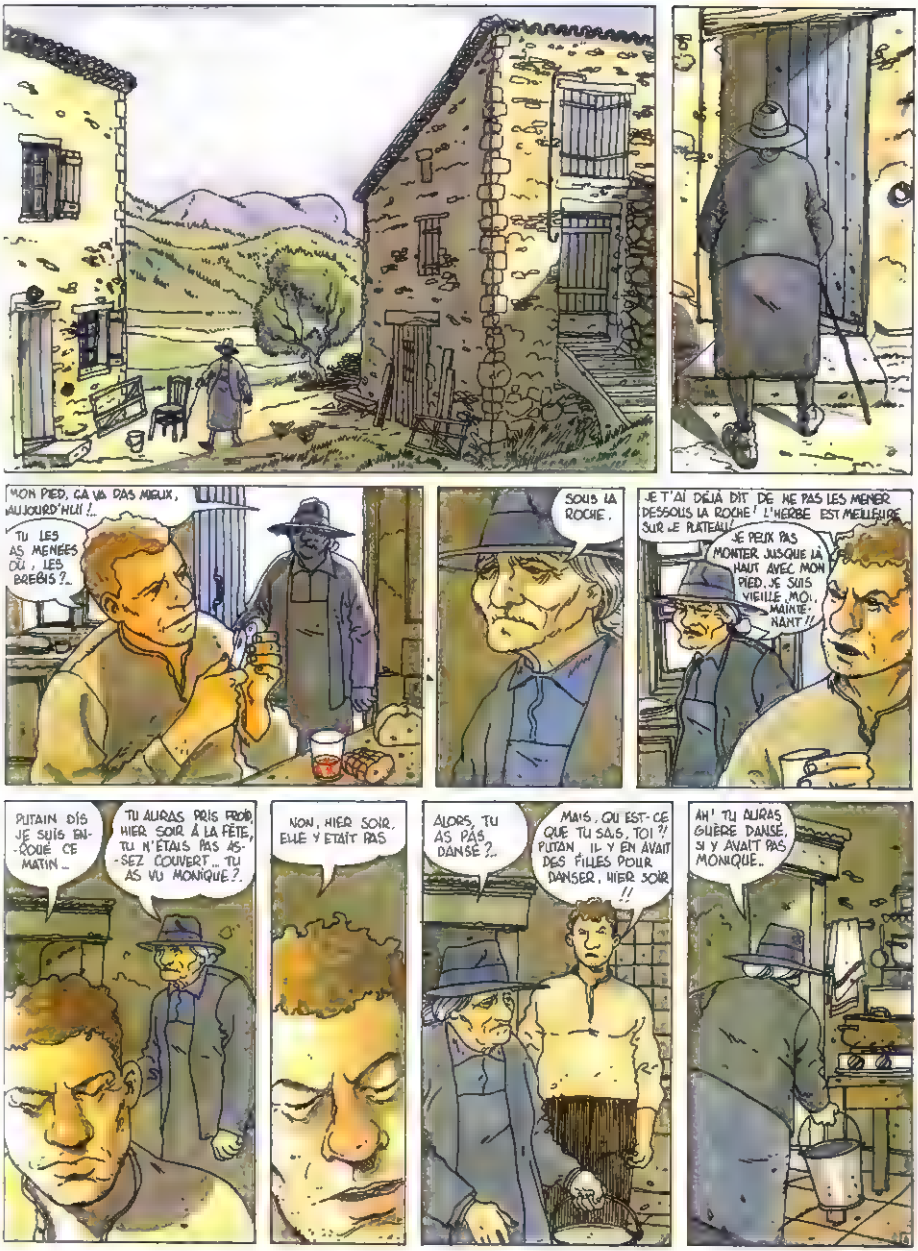
FERRANDEZ

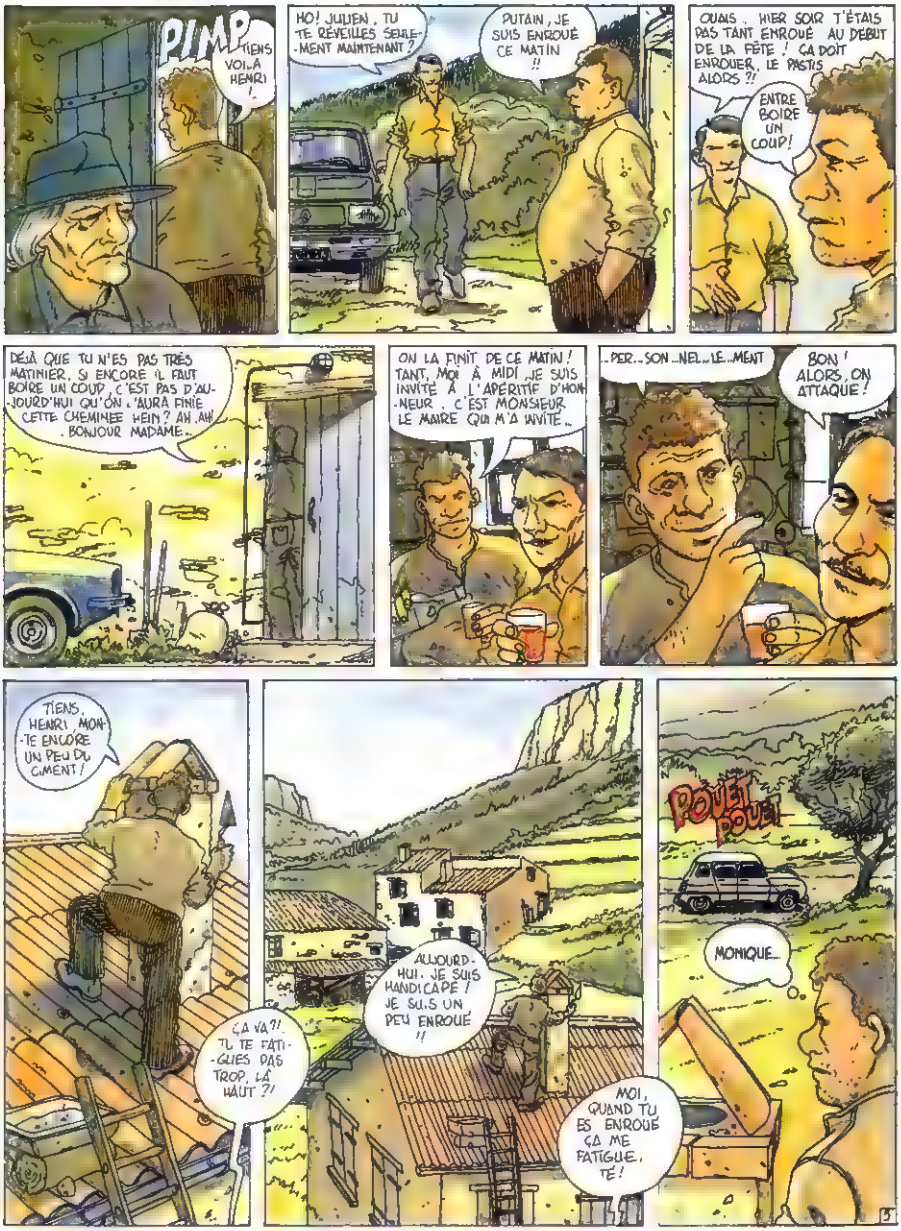
Nous, Jacques Ferrandez a choisi, pour ce premier récit, [illegible] de nous raconter la vie dans "l'arrière-pays", [illegible] Haute-Provence qui meurt doucement de l'exode de ses habitants vers la ville et vers la trop courue Côte d'Azur. Pour Julien, un des derniers jeunes du village, les filles sont rares; et les occasions de s'amuser aussi. [illegible] que l'été, il y a les bals, où viennent les gens de la ville.

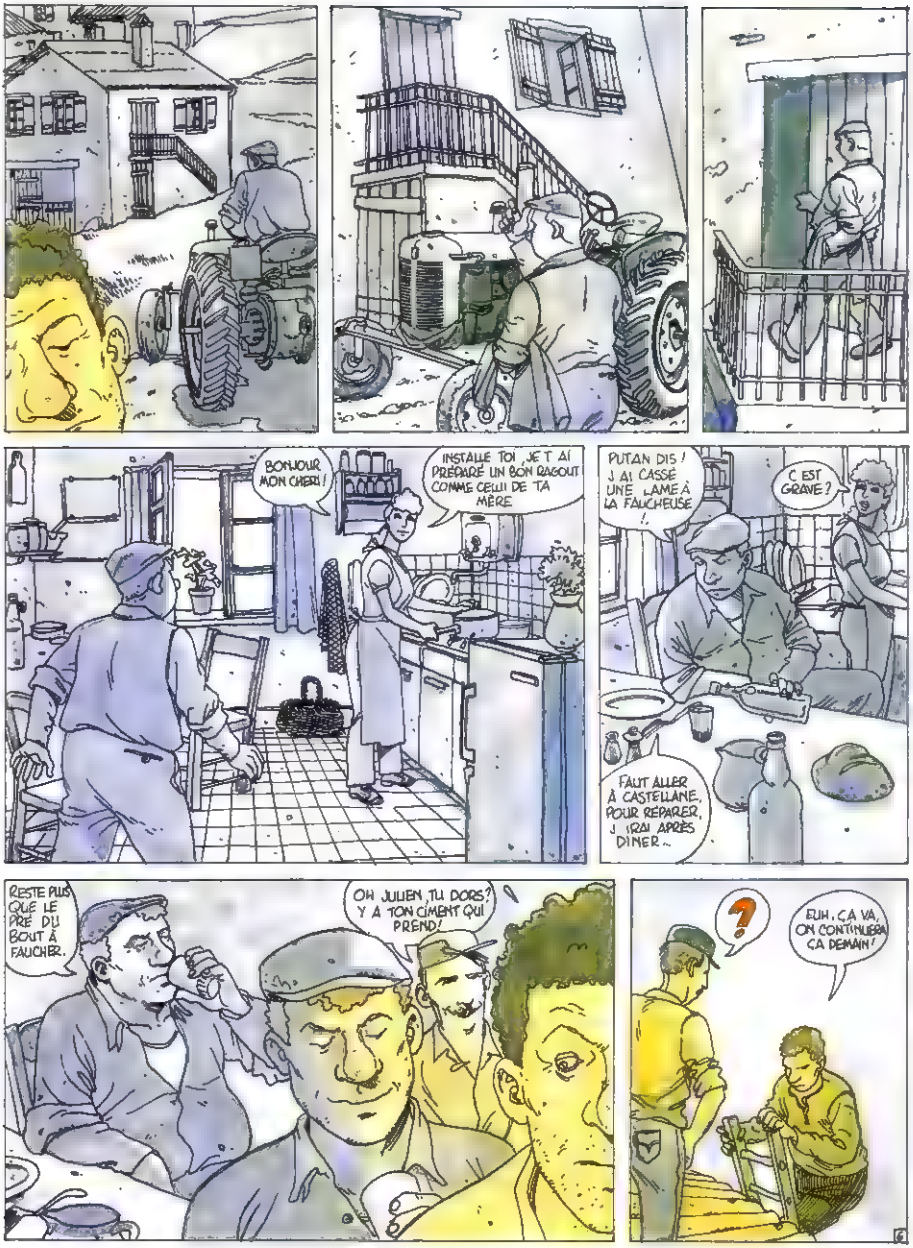

UN SOIR DE FÊTE AU MOIS DE JUILLET DANS UN VILLAGE DE HAUTE PROVENCE...
FAIS MOI DANNSER TOUTE LA NUIT
FAIS MOI DANNSER
FAIS MOI DANSER COMME SI C'ÉTAIT TOUUUTE LA VIE
FAIS MOI DANNSER DANS TES YEUUUUX
FAIS MOI DANNSER
Sirop de Liège
COMME SI ON ETAIT TOUS LES DEUUUX
FAIS MOI PLANER
FAIS MOI DANNNSER
LA MUSIQUE JOUE TROP FORT!
QU'EST-CE QUE VOUS PITES ?

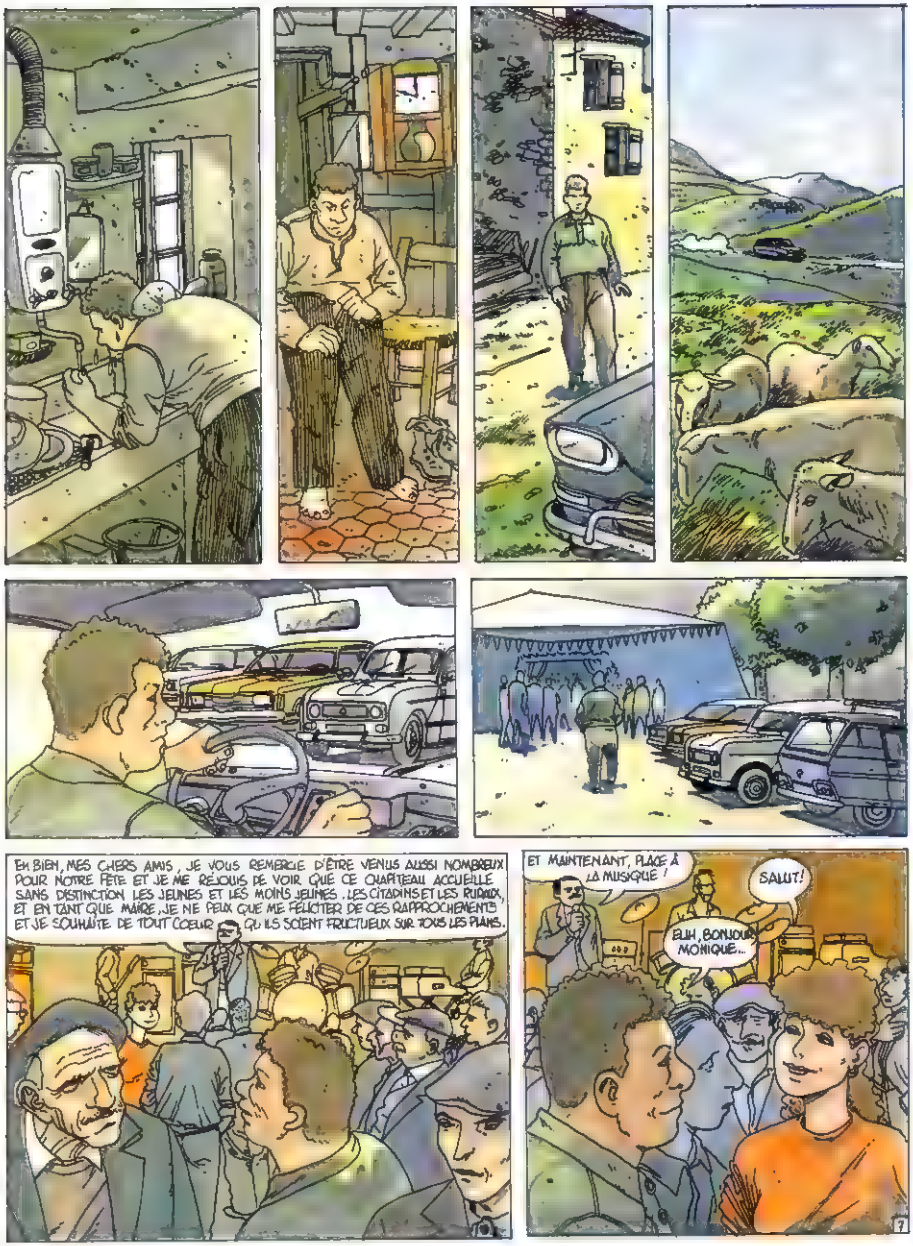
TOUUUTE LA VIIIIEEE
OUEEEE
DZOIIING
OH, JULIEN, TU DANSES PAS ?!
TU VAS PAS DANSER ? ALORS, TU OFFRES BOIRE !
OH, MOI, TU SAIS, LES DANSES MODERNES, LE JEURKE, LE ROQUE, LE DISCO, LA POLKA, TOUT ÇA... MOI, JE PRÉFÈRE DANSER LE ZLOW !..
TÉ VOILÀ !..
ET MAINTENANT, POUR FINIR CETTE MAGNIFIQUE SOIRÉE, JE VOUDRAIS... EUH... RENDRE UN HOMMAGE AU PLUS GRAND DE TOUS :
ELVIS PRESLEY !
QU'EST-CE QUE VOUS BUVEZ ?

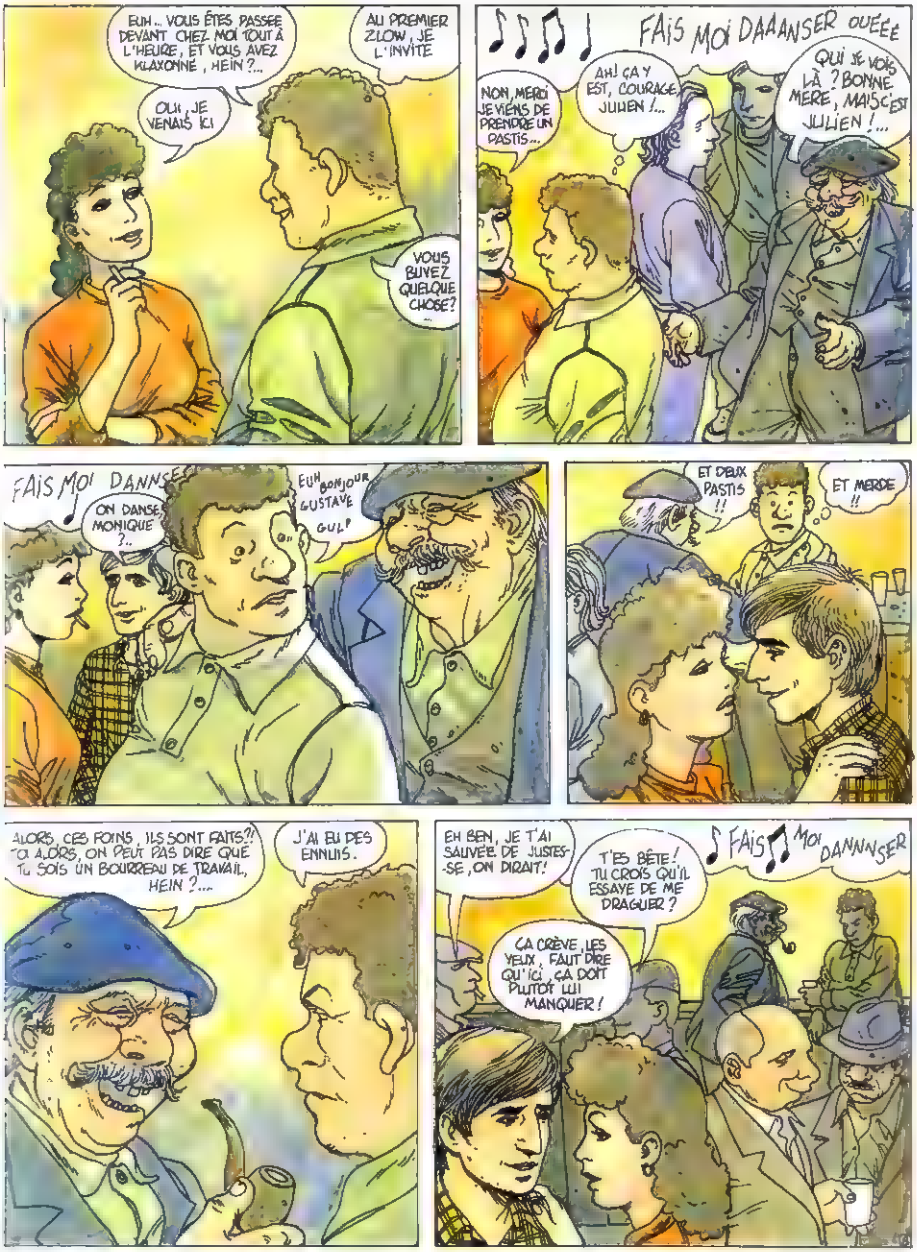
♪ BIBOP-EU ♫ LOULA-♪CHIZE ♫ MAILLE-BAIBI ☆ ♫ BIBO
TU DANSES, CORINE !?
EULOULA ♫ CHIIZE
BONSOIR ET RENDEZ-VOUS DEMAIN MIDI POUR LE BAL ET L'APÉRITIF D'HONNEUR
BERGER
TU SAIS BIEN QUE C'EST FINI ! ON FERME, ALLEZ, BONSOIR !
933 FJ 04


MON PIED, ÇA VA PAS MIEUX, AUJOURD'HUI !..
TU LES AS MENÉES OÙ, LES BREBIS ?..
SOUS LA ROCHE.
JE T'AI DÉJÀ DIT DE NE PAS LES MENER DESSOUS LA ROCHE ! L'HERBE EST MEILLEURE SUR LE PLATEAU !
JE PEUX PAS MONTER JUSQUE LÀ HAUT AVEC MON PIED. JE SUIS VIEILLE, MOI, MAINTENANT !!
PUTAIN DIS JE SUIS ENROUÉ CE MATIN...
TU AURAS PRIS FROID HIER SOIR À LA FÊTE, TU N'ÉTAIS PAS ASSEZ COUVERT... TU AS VU MONIQUE ?.
NON, HIER SOIR, ELLE Y ÉTAIT PAS
ALORS, TU AS PAS DANSÉ ?..
MAIS, OU EST-CE QUE TU SAIS, TOI ?! PUTAIN, IL Y EN AVAIT DES FILLES POUR DANSER, HIER SOIR !!
AH ! TU AURAS GUÈRE DANSÉ, SI Y AVAIT PAS MONIQUE..


PIMP
TIENS VOILÀ HENRI !
HO ! JULIEN, TU TE RÉVEILLES SEULEMENT MAINTENANT ?
PUTAIN, JE SUIS ENROUÉ CE MATIN !!
OUAIS. HIER SOIR T'ÉTAIS PAS TANT ENROUÉ AU DÉBUT DE LA FÊTE ! ÇA DOIT ENROUER, LE PASTIS ALORS ?!
ENTRE BOIRE UN COUP !
DÉJÀ QUE TU N'ES PAS TRÈS MATINIER, SI ENCORE IL FAUT BOIRE UN COUP, C'EST PAS D'AUJOURD'HUI QU'ON L'AURA FINIE CETTE CHEMINÉE HEIN ? AH, AH. BONJOUR MADAME.
ON LA FINIT DE CE MATIN ! TANT, MOI À MIDI, JE SUIS INVITÉ À L'APÉRITIF D'HONNEUR. C'EST MONSIEUR LE MAIRE QUI M'A INVITÉ.
-PER..SON..NEL..LE..MENT
BON ! ALORS, ON ATTAQUE !
TIENS, HENRI, MONTE ENCORE UN PEU DU CIMENT !
ÇA VA ?! TU TE FATIGUES PAS TROP, LÀ HAUT ?!
AUJOURD'HUI, JE SUIS HANDICAPÉ ! JE SUIS UN PEU ENROUÉ !!
MOI, QUAND TU ES ENROUÉ ÇA ME FATIGUE, TÉ !
POUET POUET
MONIQUE..
5


BONJOUR MON CHERI !
INSTALLE TOI, JE T'AI PRÉPARÉ UN BON RAGOUT COMME CELUI DE TA MÈRE
PUTAIN DIS ! J'AI CASSÉ UNE LAME À LA FAUCHEUSE !
C'EST GRAVE ?
FAUT ALLER À CASTELLANE. POUR REPARER. J'IRAI APRÈS DÎNER.
RESTE PLUS QUE LE PRÉ DU BOUT À FAUCHER.
OH JULIEN, TU DORS ? Y A TON CIMENT QUI PREND !
?
EUH, ÇA VA, ON CONTINUERA ÇA DEMAIN !


EH BIEN, MES CHERS AMIS, JE VOUS REMERCIE D'ÊTRE VENUS AUSSI NOMBREUX POUR NOTRE FÊTE ET JE ME RÉJOUIS DE VOIR QUE CE CHÂTEAU ACCUEILLE SANS DISTINCTION LES JEUNES ET LES MOINS JEUNES, LES CITADINS ET LES RURAUX, ET EN TANT QUE MAIRE, JE NE PEUX QUE ME FÉLICITER DE CES RAPPROCHEMENTS ET JE SOUHAITE DE TOUT CŒUR QU'ILS SOIENT FRUCTUEUX SUR TOUS LES PLANS.
ET MAINTENANT, PLACE À LA MUSIQUE !
SALUT!
ELLH, BONJOUR MONIQUE...


EUH.. VOUS ÊTES PASSÉE DEVANT CHEZ MOI TOUT À L'HEURE, ET VOUS AVEZ KLAXONNÉ, HEIN ?...
OUI, JE VENAIS ICI
AU PREMIER ZLOW, JE L'INVITE
VOUS BUVEZ QUELQUE CHOSE?
FAIS MOI DAAANSER OUÉÉE
NON, MERCI JE VIENS DE PRENDRE UN PASTIS...
AH! ÇA Y EST, COURAGE JULIEN !...
QUI JE VOIS LÀ ? BONNE MÈRE, MAIS C'EST JULIEN !...
FAIS MOI DANNSER
ON DANSE MONIQUE ?..
EUH BONJOUR GUSTAVE GUL!
ET DEUX PASTIS !!
ET MERDE !!
ALORS, CES FOINS, ILS SONT FAITS?! OH ALORS, ON PEUT PAS DIRE QUE TU SOIS UN BOURREAU DE TRAVAIL, HEIN ?...
J'AI EU DES ENNUIS.
EH BEN, JE T'AI SAUVÉE DE JUSTES-SE, ON DIRAIT!
T'ES BÊTE! TU CROIS QU'IL ESSAYE DE ME DRAGUER ?
ÇA CRÈVE LES YEUX, FAUT DIRE QU'ICI, ÇA DOIT PLUTÔT LUI MANQUER!
FAIS MOI DANNNSER

MERDE! FAIS PAS LE CON, MERDE! C'EST LA BAGNOLE À MA MÈRE !!!
C'EST TERMINÉ, JE TE PASSE PLUS LE VOLANT!!
TOUJOUTE
TIENS, VOILÀ LES AUTRES !...
♪ LA NUIT ♫
COMME SI C'ÉTAIT ♪
J'AI CASSÉ LA LAME DE LA FAUCHEUSE, ÇA M'A EMPÊCHÉ DE FINIR ET APRÈS, IL A PLU ET ALORS, VOILÀ. TÉ !...
AH ! AH ! QUEL BLAGUEUR !!
DIS, ELLE EST MIGNONNE LA PETITE, LÀ, MAIS PEUT ÊTRE TU DEVRAIS LA SURVEILLER DE PLUS PRÈS, SI TU VEUX L'EMBALLER !...
BAH!
AH ! AH ! TU EN AS DE LA CHANCE, VA ! TU ES JEUNE, PROFITES-EN ! QUAND J'AVAIS TON AGE, LES FÊTES, ON Y ALLAIT À PIED. ET POUR RENTRER, IL FALLAIT TROIS HEURES À MARCHER DANS LA NUIT ! À CETTE ÉPOQUE, ON AVAIT DU COURAGE !!

PAS VRAI, MONSIEUR LE MAIRE ?!..
TU PEUX M'APPELER GEORGES, ON A ÉTÉ À L'ÉCOLE ENSEMBLE TOUT DE MÊME !...
EH OUI, MAIS VOUS, VOUS ÊTES DEVENU UN MONSIEUR ALORS QUE MOI JE SUIS RESTÉ UN PAUVRE COUILLON !!
OH, PÔVRE! C'EST TOI LE PLUS HEUREUX!
AH, ÇA C'ÉTAIT UN TEMPS QUE LES JEUNES DE MAINTENANT, ILS SAVENT PLUS CE QUE C'EST!... OH! TU M'ÉCOUTES?!... AAAAH!.. C'EST CETTE PITCHOUNE QUE TU REGARDES!
AVEC ELLE TU FERAIS UNE BONNE AFFAIRE, TÉ! UNE DE LA VILLE!...
DE LA VILLE OU DE LA CAMPAGNE, C'EST TOUJOURS UNE FEMME, ET QUESTION FEMMES ICI, EH BÉ, C'EST PLUTÔT RARE!
TIENS! JULIEN ET LE VIEUX SONT EN TRAIN DE PARLER DE TOI!..
?..
C'EST VRAI QUE DES JEUNES, À PART L'ÉTÉ, ON N'EN VOIT PAS DE TROP. MAIS HEUREUSEMENT, Y A ENCORE LES VIEILLES!... AH! AH! AH!..
PEUH! LES VIEILLES, C'EST BON POUR UN VIEUX COMME TOI!! MOI, CE QU'IL ME FAUT, C'EST UNE FEMME JEUNE!... ET BELLE!..
ÇA, TU AS RAISON, QUAND J'ÉTAIS JEUNE, LES FILLES C'EST PAS ÇA QUI MANQUAIT!..

TIENS ! TU VOIS LA ROSALIE LÀ BAS ? EH BÉ, JE ME LA SUIS TAPÉE DEUX OU TROIS FOIS QUAND J'AVAIS TON ÂGE. UN FAMEUX CUL ! ET DES NICHONS !!.
AH, BEN JE VAIS TE LA PRÉSENTER, À MOI, ELLE PEUT RIEN ME REFUSER !...
MAIS...
ALLEZ ! MAIS QU'IL EST EMPOTÉ CE GARÇON !!!
TÉ ROSALIE ! ET FAIS LE MOI VALSER, CE COUILLON !!
EH ! Y A JULIEN QUI VIENT DE FAIRE UNE TOUCHE !
AH ! AH ! AH !
HI ! HI ! HI ! HI !

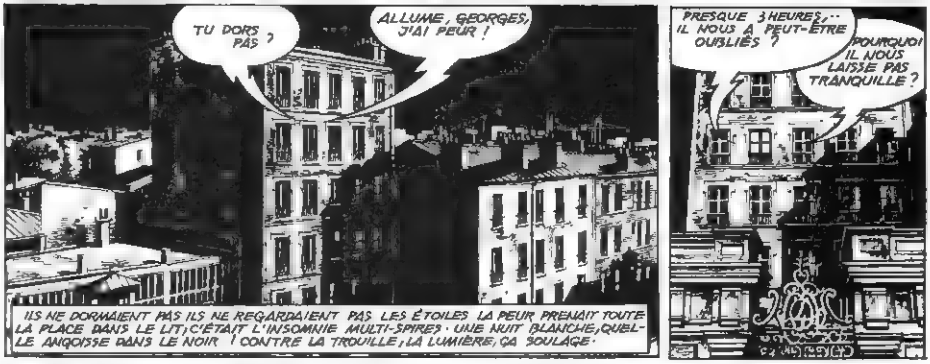
(A SUIVRE)

Pourquoi les musiciens de Kraftwerk voulaient-ils se faire remplacer par des robots sosies? Et pourquoi ne le font-ils pas? Si vous avez envie d'être surpris, lisez Actuel

ACTUEL

Les eaux du barrage d'Assouan s'infiltrent sous l'Egypte. L'Egypte coule. Autrement dit, les pyramides seront englouties en 2274. Si vous avez envie d'être surpris, lisez Actuel

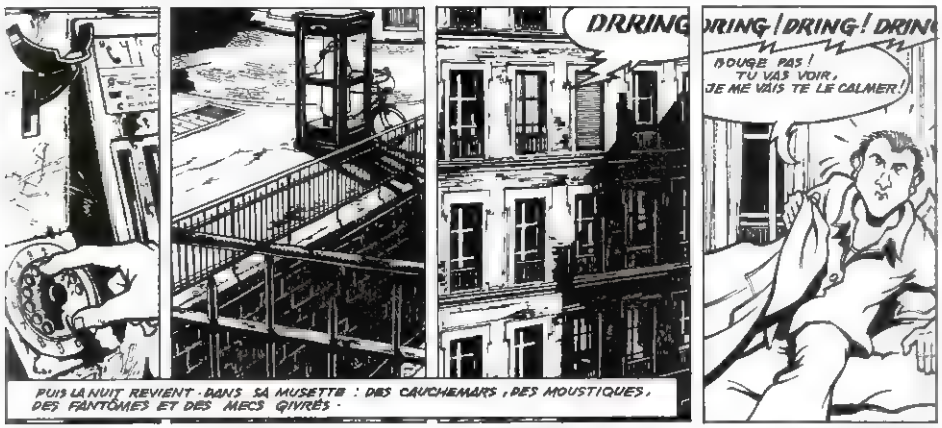
ACTUEL


TU DORS PAS ?
ALLUME, GEORGES, J'AI PEUR !
ILS NE DORMAIENT PAS ILS NE REGARDAIENT PAS LES ÉTOILES LA PEUR PRENAIT TOUTE LA PLACE DANS LE LIT; C'ÉTAIT L'INSOMNIE MULTI-SPIRES · UNE NUIT BLANCHE, QUEL-LE ANGOISSE DANS LE NOIR ! CONTRE LA TROUILLE, LA LUMIÈRE, ÇA SOULAGE ·
PRESQUE 3 HEURES... IL NOUS A PEUT-ÊTRE OUBLIÉS ?
POURQUOI IL NOUS LAISSE PAS TRANQUILLE ?

C'EST LUI !!
DRRRIING DRRIIN
IL DIT RIEN MAIS IL EST TOUJOURS LÀ, JE L'ENTENDS QUI RESPIRE
IL A RACCROCHÉ · PAS TROP TÔT ..
RESTER COMME ÇA, TROIS MINUTES SANS RIEN DIRE... IL EST GIVRÉ CE MEC !!
CLING

ENCORE, SI C'ÉTAIT POUR RACONTER SA VIE ·
OU POUR DIRE DES OBSCÉNITÉS ON COMPREN-DRAIT ·
LE TORTIONNAIRE NE BOSSAIT PAS À LA GÉGÈNE · LE TÉLÉPHONE, ÇA LAISSE PAS DE TRACE ·
GIVRÉ CE MEC ?
TOUT HEUREUX SOUS SON IMPER, SES VIEILLES AN-GOISSES AU VESTIAIRE, IL SORTIT DE LA CABINE ET PLONGEA DANS LA NUIT COMME UN MAÎTRE · NAGEUR ·

"DES SATYRES TÉLÉPHONIQUES, IL Y EN A DES CENTAINES PAR JOUR !" QU'IL M'A DIT
JE LUI AI RÉPONDU QUE ÇA SE PASSAIT LA NUIT ET QU'ON POUVAIT PAS SAVOIR SI IL ÉTAIT FRANCHEMENT DÉGOÛTANT, VU QU'IL MOUFTAIT PAS.
DE TOUTES FAÇONS, IL Y PEUT RIEN, LE COMMISSAIRE. C'EST SIMPLE D'AILLEURS, ILS Y PEUVENT JAMAIS RIEN, LES FLICS
AH ! TU CROIS !
LE MIEUX, C'EST DE TOUT FAIRE SOI-MÊME.
CHAQUE MATIN, C'EST UN PEU LA FÊTE··· UNE BARBE MOUSSE, UN COTON-TIGE BUTINE ··· ON BROSSE UNE GENCIVE, UNE GODASSE DANS LE CAFÉ-CONCERT DES CHASSE-D'EAU,
L'HOMME SE RÉPAND DANS SON COSTARD LA VIE ÉCLABOUSSE !


DRRING
DRING ! DRING ! DRIN
BOUGE PAS ! TU VAS VOIR, JE ME VAIS TE LE CALMER !
PUIS LA NUIT REVIENT · DANS SA MUSETTE : DES CAUCHEMARS, DES MOUSTIQUES, DES FANTÔMES ET DES MECS IVRES ·

ESPÈCE D'ENFOIRÉ ! FOUTEZ-NOUS LA PAIX !!
C'EST PAS VRAI ! IL A RACCROCHÉ !!
T'ÉNERVE PAS, CHÉRI, TU SAIS BIEN QU'IL RACCROCHE DÈS QUE C'EST TOI QUI RÉPONDS MÊME QUAND TU DIS RIEN ! IL TE RECONNAÎT, À TON ASTHME ·
ET IL RAPPELLE JUSQU'À CE QUE CE SOIT MOI QUI L'ÉCOUTE RIEN DIRE ·
DRRING DRRIN
IL ÉTAIT K·O· JOJO · ELLE ÉTAIT EXPERTE POUR ARRONDIR LES ANGLES COMME POUR RATTRAPER LA MAYONNAISE

PHONE
MAIS, À FROTTER LES CUIVRES, SON SOURIRE S'ÉTAIT TERNI · À PETIT FEU, ELLE ÉTAIT DEVENUE CORDON BLEU, DANS L'ART D'ACCOMMODER L'ENNUI HEUREUSEMENT, LE TÉLÉPHONE RELIE LES OMBRES
LE MYSTÉRIEUX CORRESPONDANT PRIT DES HABITUDES · LES NUITS SE RESSEMBLAIENT, LUGUBRES COMME UN VOL DE PIPISTRELLES ·
IL POURRAIT PAS S'AMUSER À AUTRE CHOSE, CE CON !
PEU À PEU, ELLE PRIT DU PLAISIR À RÉPONDRE · RÊVEUSE, ELLE OUBLIAIT GEORGES, NOIRCI AU QUINQUINA, QUI SE GOUDRONNAIT LA LUETTE À SES CÔTÉS ·
TÉLÉPHONE
UN BEAU JOUR, ELLE ÉCOUTA LE SILENCE AVEC LES YEUX DE L'AMOUR ELLE RENCONTRA LE BONHEUR DANS LE TÉLÉPHONE · DANS LES COQUILLAGES, ON ENTEND BIEN LA MER···
GEORGES MONTRA LES DENTS, TROP TARD POUR SE MORDRE LES DOIGTS · IL FALLAIT TROUVER UN REMÈDE, UNE MÉDECINE DE CHEVAL

QUELQUES JOURS PLUS TARD, MALGRÉ LA BETTERAVE ROUGE EN BAISSE ET LA PROMO SUR LE YAOURT, ELLE RENTRAIT MORDSE · UNE MAUVAISE NOUVELLE ! COMMENT LUI DIRE ÇA ?
L'HEURE DE LA BOUFFE, POUR LE DIALOGUE, C'EST L'AUTEL·
LE SEL
TU REMARQUES RIEN, GEORGES ?
?
QUOI ?
LA VIANDE: NON ?
QUOI, LA VIANDE ?
DANS LA MOITEUR DE LA CUISINE, ELLE VIDA SON CALICE ET ALLA À CONFESSE
MON PETIT BOUCHER, IL EST FERMÉ, IL EST MÊME MORT, PAS D'UNE FLUXION DE POITRINE, D'UNE BALLE DANS LA TÊTE· J'AI DÛ ALLER CHEZ QUELQU'UN D'AUTRE, IL AURAIT JAMAIS ACCEPTÉ ÇA DE SON VIVANT·
C'EST VRAI, TU LA TROUVES PAS DURE ?
DURE ? ÇA VA PAS ! C'EST COMME ÇA QUE JE L'AIME· VRAIMENT EXTRA !
PASSE LA MOUTARDE·
EN OSMOSE AVEC SA CARNE, LE BOUCHER AVAIT FINI VIANDE FROIDE· ELLE AVALA UN SAUCLOT, IL MIT LES BOUCHÉES DOUBLES, POUR DIGÉRER SES ÉMOTIONS·

CETTE NUIT-LÀ, GEORGES CRUT DEVENIR FOU. LE TÉLÉPHONE SONNA COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT !

DRRINN DRRII

ALORS ?? C'ÉTAIT PAS LUI !!

IL S'ÉTAIT TROMPÉ. IL FALLAIT VITE TROUVER L'ERREUR. LE TRUBLION FINIRAIT BIEN PAR SORTIR DE SON TROU. AU LIEU D'ALLER AU CHARBON, IL REVINT SUR SES PAS COMME UN MOHICAN EN MOCASSINS

IL PRIT POSITION EN FACE, DANS UN PETIT MEUBLÉ DÉGARNI, AVEC SA PATIENCE ET SES JUMELLES. LE TEMPS DE FAIRE LE POINT, IL AVAIT TOUT COMPRIS

MAIS ?? MON SANG !!

PAULO, LE VOISIN DE PALIER, TOUCHAIT À LEUR POUBELLE !

IL MIT DU TEMPS À REDESCENDRE ! IL PUAIT LE STUPRE, LE POURCEAU ! LE COUPABLE C'ÉTAIT LUI, POUR SÛR !

IL SAVAIT PARLER AUX FEMMES, PAULO. ON N'ARRIVE PLUS AVEC DES FLEURS, ON REMONTE LA POUBELLE À LA DAME.

CE JOUR-LÀ, GEORGES SE CONTENTA DE LE SUIVRE À LA TRACE.

APRÈS UNE NUIT SANS SURPRISE ET SANS SOMMEIL,

DRRIINN DRRII

IL PASSA À L'ATTAQUE !

DÉJÀ EN PLEIN TRAVAIL...

IL REPENSA AU BOUCHER. IL METTAIT TROP DE COEUR À SERVIR SA FEMME. SA BAVETTE ÉTAIT LOUCHE À FORCE D'ÊTRE TENDRE, D'OÙ SES SOUPÇONS, ET LA BAVURE.
AH ! C'EST VOUS MONSIEUR GEORGES, ON VOUS VOIT JAMAIS PAR ICI..
L'IGNOBLE PAULO ! SUR SA BONNE MINE, ON LUI CONFIERAIT SON SERIN AU MOIS D'AOÛT, POUR UN PEU...
J'AI QUELQUE CHOSE POUR VOUS
POUR MOI ? MAIS IL FALLAIT PAS VOUS DÉRANGER, ÇA AURAIT PU ATTENDRE CE SOIR !
NON JUSTEMENT, ÇA POUVAIT PLUS ATTENDRE !
PANG
MAIS..! LE MEC LÀ-BAS, IL A TIRÉ SUR PAULO !!
IL GRÂCIA LES CURIEUX ET PRIT LA FUITE.
IL DÉMARRA APRÈS LE COUP DE FEU, UN MAUVAIS DÉPART, MAIS EN QUELQUES BONDS C'ÉTAIT GAGNÉ. IL ALLAIT ÊTRE BIEN TRANQUILLE, COMME AVANT.

PLUS DE PAULO··· ELLE EUT DES ROSES POUR LA PEINE ELLE LES AIME TANT, LES BLANCHES
ENTERRÉE L'INSOMNIE, LE CARDÉNAL ENGLOUTI · IL ALLAIT RETROUVER SA TOUALITÉ, GEORGES À LUI LES NUITS CÂLINES !!
CETTE NUIT-LÀ, LE TÉLÉPH··· MAIS ??C'EST PAS VRAI !!
RRRIIING DRRRIIIN
IL REMFILA SA PANOPLIE D'ASSASSIN ; PAS DE PISTOLET À EAU DANS SON HOLSTER·
TOUT CEUX QUI S'ÉTAIENT FENDUS D'UN SOURIRE EN REGARDANT SA FEMME, IL LEUR TROUA LA RATE · MORT, LE GENTIL LIVREUR, OCCIS, LE JOYEUX FACTEUR, MAIS INNOCENTES DANS LA NUIT PAR LA SONNERIE·
PANG
SI ÇA SONNE, ÇA SAIGNE!
PANG
LE 6,35 HYSTÉRIQUE RENDAIT LE MACADAM HÉMOPHILE·
IL N'AVAIT QUÉRE QUE LE TÉLÉPHONE QUI PÉTAIT ENCORE LA SANTÉ VERS LES 3 PLOMBES DU MAT'.
DRRINN DRRI
IL AVAIT ÉPUISÉ TOUS SES SOUPÇONS, ANÉANTI TOUS LES SUSPECTS, IL NE RÉCOLTAIT PAS L'USUFRUIT DE SON HÉCATOMBE·
DES FOIS, UNE IDÉE, ÇA ARRIVE COMME UNE AMBULANCE·
IL ALLAIT TUER SA FEMME : JUSTE UNE PETITE BALLE, PAS FORTE, ET PUIS APRÈS C'EST TOUT·

COMMENT ÇA, PAS LÀ ??!
PAS DE RAISON D'ÊTRE AILLEURS. AUJOURD'HUI, C'EST LESSIVE · PARTIE SANS COMMENCER LA COULEUR ···
COMMENT ÇA, PARTIE ?
DING DONG !
C'EST MOI QUI VOUS TÉLÉPHONE LA NUIT ·
J'AVAIS ENVIE DE VOUS VOIR ··· MAIS ··· JE ··· EXCUSEZ-MOI ···
ATTENDEZ ! NE PARTEZ PAS !
ILS SE LAISSÈRENT ALLER, EN ROUE LIBRE ·
·· ELLE NE REMONTA JAMAIS LA CÔTE ·

the gougnaffing WONDER HOTDOG

QUOI QU'IL EN SOIT, LE SERVICE "SALUBRITÉ MORALE" DU M.I.A.S.M.* A ENCORE VU JUSTE EN SOUPÇONNANT CE PERSONNAGE DÉSIREUX DE POURRIR L'ESPRIT DU PEUPLE EN PERVERTISSANT SA JEUNESSE...
IL EST GIVRÉ CE MEC!
* INUTILE DE CHERCHER DANS L'ANNUAIRE...
CAR SON BUT N'EST AUTRE QUE L'ASSERVISSEMENT DE LA POPULATION!!! ET APRÈS CELLE DE LA PRESSE... LA CONQUÊTE TOTALE DU MONDE!
Y A PAS DE RAISON QU'IL PROFITE DE BRAILLER DES INEPTIES!!! JE ME PLAINDRAI À MON SYNDICAT!
SEULES UNE CONSTANTE VIGILANCE ET UNE PROFONDE DÉVOTION POUR LA LIBERTÉ POURRONT L'ARRÊTER !!!
MICK FURAX* NE FAILLIRA JAMAIS!!!
ÉCOUTE VIEUX...
LES CRIS, LES COUPS ! LES INSULTES ET LES POSTILLONS, PASSE ENCORE...
MAIS JE NE SUPPORTE PAS LES MAUVAISES PARODIES !!!
* BAPTISTIN GOUDRIOLLES DANS LE PRIVÉ...
AAAHAAA
DES MILKSHAKES EXPLOSIFS! FAUT N'AVOIR RIEN À FAIRE DE SES JOURNÉES POUR INVENTER DES TRUCS PAREILS !!!
MAINTENANT DIS-MOI QUEL EST TON RÔLE EXACT DANS CETTE BD, ET PEUT-ÊTRE PERAI-JE PREUVE DE CLÉMENCE !!!
BEN... J'AI TOUJOURS ÉTÉ TROP OCCUPÉ À SAUVER MA PEAU POUR ME POSER LA QUESTION !!!
MAIS S'IL N'Y A QUE ÇA POUR TE FAIRE PLAISIR...
...JE PEUX MENER UNE ENQUÊTE!
LE LÂCHE! IL A FUI PAR LE VIDE-ORDURES!
HARGNN!
C'EST-Y PAS POSSIBLE D'ÊTRE AUSSI DÉLOYAL!
ET AUSSI MALSAIN!
BEURK!
WONDER RÉUSSIRA-T-IL À SURVIVRE DEUX PAGES DE PLUS? AH! TIENS, ÇA ME FAIT MAL RIEN QUE D'Y PENSER !!!
2

LE PETIT CINÉMA DU PÈRE UBU

F'MURR

ACTUALITE (A SUIVRE)

CATHERINE WEINZAEPFLEN / JEAN-LUC COCHET / RODOLPHE / MICHEL PIERRE

LE BONJOUR D'ALFRED

En cette fin de XXe siècle, où le bon goût est toujours de mise, et où les "merdre" du Père Ubu outragent toujours les honnêtes gens, la lecture de Jarry représente, plus que jamais, un acte d'hygiène indispensable, un salubre décrottage.

"Une sorte de jocrisse étrange, à la face enfarinée, à l'œil de jais, aux cheveux plaqués comme une calotte de moleskine, s'approcha de Sarah, mastiquant chacune de ses syllabes avec un effort apparent. – Quel est ce pierrot ? demanda-t-elle. – C'est Alfred Jarry, l'auteur d'Ubu Roi!" (A. Gide – Les Faux Monnayeurs).

Ainsi Jarry apparaît-il à ses contemporains : de son œuvre, on ne retient qu'*Ubu*, de sa vie que les masques, et le scandale est ramené aux proportions d'une farce. En 1907, il a 34 ans, il demande un cure-dent – c'est sa dernière volonté – et meurt à l'hôpital de la Charité. Méningite tuberculeuse, misère, froid, absinthe, éther...

Dès lors, on n'a de cesse de le redécouvrir : en 1924, Breton en fait l'un des précurseurs du surréalisme. En 48, c'est la fondation du Collège de Pataphysique (avec Vian et Queneau). En 58, Georges Wilson joue *Ubu Roi* au T.N.P., devant 80.000 spectateurs. Et en 65, ils sont des millions à éteindre rageusement leur téléviseur, lorsque – grâce aux bons soins d'Averty – le balai immonde et le croc-à-phynances font irruption sur les petits écrans. Aujourd'hui, c'est chez les libraires que Jarry entre en force : éditions de poche, éditions de luxe, textes critiques, rééditions d'introuvables, inédits...

La culture le récupère ? Non, c'est lui qui la viole : flanqué de sa gourde d'"herbe sainte" et de son revolver, chevauchant son grand vélocipède, il la pénètre sauvagement...

Alfred Jarry quittant sa maison de Corbeil

Entretien avec Jean-Christophe Averty

Est-ce à sa pratique assidue de Jarry que Jean-Christophe Averty, réalisateur et metteur en scène de la télévision, doit d'avoir tant de courage, de génie et d'insolence ? En tout cas, la modernité de son écriture, de ses découpages et de ses mises en scène lui attire, depuis vingt ans déjà, l'hostilité des imbéciles. Ils sont innombrables. Averty ne s'en fout pas : il s'en réjouit ! Après *Ubu Roi* (1965), *Ubu enchaîné* (1971) et *le Surmâle* (1979), il récidive en tournant *Ubu Cocu*...

Depuis quand fréquentez-vous Jarry ?

Depuis le lycée. Chaque établissement scolaire se doit d'avoir son "P.H.", son Père Hébert, qu'il professe physique, mathématiques ou histoire ! Au-delà de cette oiseuse spécialisation, l'individu en question apparaît d'emblée comme représentant "tout le grotesque du monde" et de ce fait devient aussitôt, pour les élèves, la bête noire, la cible qu'il faut viser. Mon lycée ne manqua pas à la règle : j'eus droit, moi aussi, à mon père Hébert ! Aussi quel régal de lire Jarry et de découvrir *Ubu* dans ces circonstances !

Une rencontre capitale ?

Sans aucun doute ! Pour quelqu'un qui s'intéresse au théâtre et à la mise en scène, la lecture de Jarry est absolument indispensable : il fut un formidable novateur en ce qui concerne l'aspect technique de la mise en scène. Qu'on relise donc sa préface à *Ubu Roi* et ses notes : *"Des pancartes préciseront le lieu de l'action au fur et à mesure qu'elle se déroulera"*. Et ceci est écrit en 1896, alors que le théâtre pompier est à son apogée !

Le théâtre de Jarry, c'est le théâtre du vertige : sans cesse il coupe et cisaille son texte, pratiquant à l'intérieur même de son sujet d'incroyables raccourcis. En cela, on peut dire que son écriture est assez proche d'un découpage B.D.

Vous privilégiez son œuvre théâtrale ?

Nullement ! Jarry a écrit aussi de très grands romans : *Le Surmâle*, bien sûr, mais aussi l'étonnant et mystérieux *Amour Absolu* ! Sans parler des *Gestes et Opinions du Docteur Faustroll*, la clé de voûte de toute la science pataphysique !

Pourtant, Ubu semble occulter Jarry ?

Oui, en effet : les imbéciles éprouvent toujours une grande joie,

Frontispice d'*Ubu-Roi*.

Averty pasufinant "son" Ubu

une profonde satisfaction à réduire un écrivain à un seul de ses livres. Ainsi Jarry devient-il synonyme d'*Ubu* et Vian de *J'irai cracher sur vos tombes*. Catalogues, point final!

La vie de Jarry, difficilement dissociable de son œuvre, a-t-elle exercée sur vous une certaine fascination?

Certainement. Jarry, c'est celui qui refuse, qui ne joue pas et ne jouera jamais le jeu social. Irréductible et irrécupérable! Il a délibérément placé sa vie sous le signe du scandale : scandaleusement pauvre, buvant de manière scandaleuse (*"Jarry est surréaliste dans l'absinthe"*, disait Breton), scandaleusement indifférent à sa propre misère, à ses souffrances et – du moins essayait-il – à sa propre mort. Les gens de ce tonneau-là sont rares.

Faites-vous vôtre cette affirmation de Jarry : "Le goût, nous l'emmerdons"?

Absolument! Je repense à cette réplique du premier acte d'*Ubu Roi* où Ubu demande à son invité *"Eh bien, Capitaine, avez-vous bien dîné?* Bordure répond *"Fort bien Monsieur, sauf la merdre"*. Ubu s'exclame : *"Eh! La merdre n'était pas mauvaise!"* Et la mère Ubu de conclure : *"Chacun son goût!"* Voyez-vous, le goût, la notion de goût, n'est que le résultat d'un référendum, d'un sondage tactile de la société. Disons-le franchement : le goût c'est à chier!

Aujourd'hui, on édite et ré-édite Jarry. En poche, Ubu atteint de gros tirages (700.000 exemplaires) et les œuvres complètes sortent dans une collection de luxe (la Pléiade). Jarry serait-il en passe d'être récupéré?

Rien à craindre de ce côté-là! Il est totalement irrécupérable et se protégera lui-même très bien de ses futurs lecteurs imbéciles!

Caricature du fameux professeur Hébert, dessinée par Jarry au collège de Rennes.

Des 700 000 personnes qui ont acheté "Tout-Ubu", combien l'ont effectivement lu? Combien l'ont aimé? L'écriture de Jarry représente un formidable barrage anti-cons : dans mille ans, il continuera à indigner les crétins! De toute façon il faut se réjouir du nombre croissant d'éditions et d'adaptations dont ses œuvres font l'objet car il importe de lutter contre le snobisme et l'esprit de chapelle. Jarry appartient à tous! Que ceux qui achètent un de ses livres ou voient l'une de ses pièces aiment ou n'aiment pas, c'est sans importance : l'important, c'est qu'ils réagissent!

Je considère l'œuvre de Jarry comme un levain. Aussi j'attends avec impatience que surgissent de nouveaux Jarry, de nouveaux Rimbaud, d'autres Lautréamont, d'autres Rousseau! Il importe que le scandale dure et recommence!

Propos recueillis par RODOLPHE

VIENNENT DE PARAITRE :

La papesse Jeanne/Le Moutardier du pape
Préface de Marc Voinne – Ed. Néo – Coll. Les Oiseaux de Nuit

Léda
Préface de Noël Arnaud – Ed. Bourgois

JARRY SUR SCENE

Gil Maicor, Yves Carlevaris et Michele Unrich dans *l'Amour en visites*.

***L'Amour en visites*, roman peu connu de Jarry, fait, depuis plusieurs mois, les beaux jours du "théâtre des 400 Coups". Adapté, mis en scène et joué par Yves Carlevaris, qui professe une admiration inconditionnelle pour son auteur :**

"Secrètement, je lis et relis Jarry depuis vingt ans. J'ai fini par craquer et j'ai décidé de monter un spectacle qui me fasse vraiment plaisir! Je suis tombé sur *l'Amour en Visites*, texte méconnu, mais riche, quoi qu'on en dise, et tout à fait susceptible d'être adapté pour le café théâtre!

Ensuite, tout s'est fait très vite : je crois que je maîtrisais bien mon sujet, car l'adaption ne m'a guère posé de problèmes : pour lier les différents tableaux, j'ai emprunté à *l'Amour absolu* le personnage d'Emmanuel et aux *Minutes de sable Mémorial* l'argument de l'opium.

Le résultat? Eh bien, actuellement, nous passons le cap de la 400e représentation, et nous envisageons de reprendre le spectacle sur une grande scène.

Les acteurs sont dans une forme éblouissante, tant il est vrai qu'à lire comme à jouer Jarry, on respire mieux. Le public vient et revient deux fois, trois fois, dix fois même pour l'un de nos plus fidèles "supporters"!

La raison de ce succès? Jarry allait au bout de lui-même, au bout de sa façon d'être et de penser : pour les "massifiés" que nous sommes, c'est une grande leçon de pureté et d'insolence!"

Théâtre des 400 Coups. 74, rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris

AU PLAISIR DES MOTS

La jurologie, science neuve et pleine d'avenir, s'attache à l'étude des mots illégitimes, joyeux bâtards en syllabes que les hommes font à leur langue maternelle.

Le capitaine Haddock, sans doute le plus inventif en matière d'injures

A l'habitude de prononcer des "gros mots" s'ajoute, désormais, grâce à une étude et à un dictionnaire, la jubilation d'en connaître l'origine, occasion délectable de briller en société

Nancy Huston a une parfaite connaissance de plusieurs langues européennes, connaissance qu'elle met au service d'une inlassable recherche de tout mot ou expression relevant du juron et de l'injure

Le juron est du domaine de l'agression faite aux divinités, de la blasphémation Presque toujours liés aux croyances les plus sacrées, qu'ils transgressent, les jurons étaient autrefois punissables de châtiments aussi douloureux que définitifs (allant de l'ablation de la langue à la condamnation au bûcher) Ils subsistent comme trace de mentalités quelque peu disparues et se réduisent à quelques classiques, évoluant autour du "Nom de Dieu"

L'injure, au contraire, ne cesse d'évoluer et de se transformer Certains termes changent de sens ("con", par exemple, n'a plus le même "référent" qu'au temps du Marquis de Sade) D'autres mots se forment en fonction de l'histoire et de l'actualité ("ringard" est fort récent)

Evolution dans le temps, mais aussi changement dans l'espace N'est-il pas significatif d'apprendre qu'en Allemagne contemporaine, former un cercle avec l'index et le pouce traduit l'injure "trou du cul", alors qu'aux U S A., le même geste signifie "O.K.", "parfait", et que le bras d'honneur français est dépourvu de sens pour les Américains, qui dressent le majeur pour transmettre le même message

Ainsi vogue-t-on de réflexions en découvertes dans le livre de Huston, *Dire et interdire*, utile complément à la bible réalisée par Cellard et Rey, sous forme d'un *Dictionnaire du français non conventionnel* En 900 pages, ils explorent coins et recoins des termes familiers, tabous, orduriers, ordinaires et étonnants de la langue française Livre fondamental pour comprendre ce qu'on dit, et indispensable pour surprendre l'adversaire dans toute discussion serrée

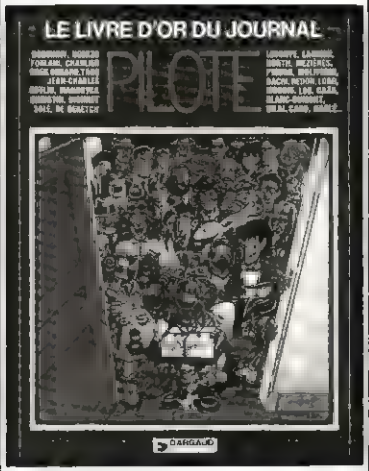
En juillet 1978, la Cour suprême des U S A. établissait une liste de dix mots interdits d'antenne : *cocksucker cunt, fuck, motherfucker, piss, shit, tits, fart, turd* et *twart* Tous considérés comme "offensants" . Le bon docteur Sigmund Freud l'avait pourtant bien dit *"Le premier être humain qui a lancé contre ses adversaires une malédiction au lieu d'une arme a été le fondateur de la civilisation "!*

M.P.

NANCY HUSTON : Dire & interdire
Ed Payot
JACQUES CELLARD – ALAIN REY : Dictionnaire du français non conventionnel
Ed Hachette

**GOSCINNY • UDERZO
FORLANI • CHARLIER
GREG • GODARD • TACQ
JEAN-CHARLES • GOTLIB
MANDRYKA • CHRISTIN
DIONNET • SOLE • NORTH
DE BEKETCH • F'MURR
LECONTE • LAUZIER
MEZIERES • BACRI
MOLITERNI • REDON
LORO • MORRIS • LOB
CAZA • BILAL • CABU
BLANC-DUMONT ET
HARLE...**

LE LIVRE D'OR DU JOURNAL PILOTE



20 ans de bandes dessinées, ou l'histoire du magazine PILOTE par ceux qui l'ont fait.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE
DARGAUD EDITEUR

QUE RESTE-T-IL DE LEURS AMOURS ?

Il y a des "chères images du passé" qui ont la vie dure. Et des auteurs qui ont – heureusement – la mémoire longue : Herriman passionne toujours Nikita Mandryka et Jacques Tardi se souvient encore de Gus Bofa. A l'occasion de la sortie de deux albums consacrés à leurs grands anciens respectifs, nous avons rencontré Mandryka et Tardi. Nous leur avons laissé ouvrir le feu, la dérive de la conversation a fait le reste.

Mandryka : "Herriman ou l'éternel retour"

B.M. : Krazy Kat?.. Voyons, si j'ai bonne mémoire, il est question d'un chat et d'une souris, n'est-ce pas? *(disant cela, il arbore un sourire digne du chat de Cheshiter)*

(A.S.) : ***Oui! Et aussi d'un chien agent de police : "Offissa B. Pupp".*** C'est ça! Offissa Pupp! . Il passe son temps à jeter la souris en prison, parce qu'elle n'arrête pas de jeter des briques à la tête du chat

C'est une situation immuable, une sorte de triangle.

Rien ne change et, paradoxalement, tout bouge De page en page, les personnages refont pratiquement les mêmes gestes, mais le paysage, lui, n'arrête pas de varier, y compris à l'intérieur de la planche les décors ne sont jamais semblables d'une image à l'autre

Parfois, Offissa Pupp lâche une phrase symptomatique, comme *"Il me semble que ça s'est déja produit!"* C'est le temps cyclique l'eternel retour du même Les variations autour du thème sont minimes. Je me souviens d'une page où la souris lance deux briques sur le chat. Dans la dernière image Offissa Pupp s'étonne *"Deux briques aujourd hui?"* Et la souris répond simplement : *"Oui! Deux briques."!*

On oppose fréquemment une série comme "Krazy Kat" aux bandes d'aventure qui sont apparues beaucoup plus tard : le récit y est traité de manière linéaire, un peu comme un film dont l'action progresse dans le temps, tandis que chez Herriman, tout l'interêt se situe au niveau de la mise en page.

Je crois que cette séparation est un peu artificielle Après tout, Burne Hogarth soignait particulièrement la composition générale

Dans la bibliothèque du Concombre : Krazy Kat.

de ses planches de *Tarzan*. Il avait mis au point une grille basée sur le nombre d'or, qui lui permettait de "construire" parfaitement sa page A mon avis, c'est le comic strip qui est le plus proche du cinéma, par le découpage et les cadres Un strip chasse l'autre, exactement comme sur l écran une image remplace la précédente On est au cœur de l'action, on participe à l'histoire

A ce propos, durant les années 70, bon nombre de dessinateurs ont tenté de se débarrasser de l'histoire, du scénario...

Je crois que tout le monde est revenu de cette attitude On ressent à nouveau un besoin de structurer les bandes En ce qui me concerne, je pense qu'il est important de raconter des histoires L'essentiel, c'est de bien monter son puzzle

Tardi : "Bofa ou le blues dessiné"

J.T. : Bofa, c'est un souvenir très imprécis Je serais incapable de dire ou et comment s'est effectuée la première rencontre... Plus tard j'ai redécouvert son dessin dans *la Baïonnette*, et puis Cabu, qui est, lui aussi, un grand amateur de Bofa, m'a prêté l'un de ses albums *Malaise*

(A.S.) : ***Quelque chose t'a particulièrement frappé dans son graphisme?***

Ça se situe au niveau de la sensation pure. Son dessin semble à la fois mou et solide. Paradoxalement, l'impression de solidité provient de la souplesse de son trait Ses personnages, avec leurs pieds immenses et élastiques, semblent se cramponner au sol Le style de Bofa est très proche de la bande dessinée par exemple, il cerne les premiers plans avec des lignes épaisses, pour bien les détacher du fond, et puis les formes qu'il emploie restent très simples très efficaces

Pas de perspectives?

Dans la bande dessinée, il n'y a pas trente-six plans et arrière-plans, il y a les personnages et le décor Ce qui est intéressant, c'est de pouvoir passer, suivant les nécessités de la narration, d'une image avec effet de perspective à une image totalement "plate", à un graphisme pur, en deux dimensions

Le "réalisme à tout prix" est un faux problème Il faut savoir, à certains moments, se débarrasser du réalisme, pour fonctionner au niveau du symbole Je pense qu'il faut éviter de dessiner toutes les scènes d'une histoire de façon spectaculaire, parce que, si l'on est systématiquement "le pied au plancher", on n'a plus de ressources lorsqu'arrive la scène vraiment importante, on ne peut pas faire plus Mieux vaut utiliser un vocabulaire de formes volontairement plus limité, et graduer parfaitement ses effets.

Faut-il faire des images inintéressantes?

Dans une bande dessinée, certainement D'ailleurs, aucune image n'est intéressante en soi Ce qui est important, c'est leur rôle par rapport à l'ensemble Si l'on cherche à faire beau en dehors de la structure du récit, c'est exactement comme l'architecture pompière : ça donne le "Grand Palais". On dissimule la splendide charpente métallique avec d'ineptes façades en pierre de taille.

Tu évoquais tout à l'heure l'album de dessins, Malaise. Cette ambiance lourde, oppressante, qui règne chez Bofa, te touche-t-elle également?

J'adore! Le flip, le blues, c'est un sujet qui me passionne, je dirais même que c'est le seul sujet intéressant Si vous faites une histoire angoissante, vous suscitez forcément l'intérêt. Si vous montrez une situation merdique, tout le monde va se demander comment ça va se terminer Maintenant, si vous présentez des gens parfaitement heureux, il n'y a rien à dire, n'est-ce pas, tout va bien!

Propos recueillis par Jean-Luc COCHET

Gus Bofa

Tardi

ROGER BOUILLOT : Gus Bofa, l'incendiaire
GEORGE HERRIMAN : Krazy Kat
Ed futuropol s

POUSSIN
PAPIERS GRAS
Éd. Le Square/Albin-Michel

Comme dans son premier album *(Tendance débile)*, Poussin fait ici fonctionner l'absurde pour mettre à jour toute la bêtise dans laquelle nous vivons. En tant que Suisse, il ne résiste pas au plaisir de mettre en scène une Madame Schweingruber dont le goût de la délation attire les confidences de son voisin en train de lustrer sa grosse voiture : celui-ci s'empresse en effet de lui préciser que l'homme qui a jeté le mégot sur le trottoir était de type méditerranéen.

Mais son ironie ne se limite pas à la Suisse, elle vise toutes les mesquineries quotidiennes et cette routine politique à laquelle personne n'échappe. C'est ainsi que l'un de ses personnages, arrêté par un policier qui se targue de ce "beau coup de filet" (et l'image nous montre le tueur de dames coincé par un filet, au sens littéral), annonce sur le champ qu'il ira se plaindre à Amnesty International.

Quant à la qualité des dessins de Poussin, elle reste unique en son genre. Damiers (pour la mode ska), couleurs pastel (dignes de tous les camaïeux des vitrines de boutique), plantes vertes et personnages aux faciès et à la dégaine animale font preuve d'un imaginaire sans limites.

P.S. - En revanche, lorsque l'auteur dit, dans l'une de ses planches, craindre qu'elle ne soit lue par une femme du M.L.F., il est bien évident que ce genre de précaution interne ne l'empêchera pas d'être considéré comme un dessinateur presque aussi phallocrate que talentueux!

C.W.

VARENNE
WARSCHAU
Éd. Le Square/Albin-Michel

Voici le deuxième mouvement d'une épopée qui doit poser à certains de sérieux problèmes. Comment jouer à son propos (ou à ses dépens) au rassurant petit jeu des ressemblances? Comment y pointer la référence qui fait chic (pour celui qui la repère) ou le pompage qui fait tilt (pour celui qui l'a commis)? Bref, comment raccrocher le wagon *Ardeur* au train-train de la bande dessinée?

Laissons à ceux que le problème angoisse le soin de le résoudre (ils l'auront bien cherché). Le travail des deux Varenne ne ressemble à rien de couru. L'argument post-atomique n'est qu'un prétexte permettant de faire "table rase" dans tous les sens du terme. Dans ce livre deuxième, Warschau, Warszawa, Varsovie, capitale d'un pays dont les frontières furent mille fois niées et reniées, surgit intacte au cœur du Big Bang nucléaire. Du palais de la culture, encombrant cadeau du papa Staline, partent des lignes, s'étirent des axes, s'établissent des réseaux qui font écho à la trame du récit, au découpage du scénario, au quadrillage de la planche : ici, des acteurs glissent le long des cases d'un échiquier aux dimensions de l'univers, là un dessin cursif palpite entre les mailles qui enserrent la page. C'est net (très), personnel (très-très), beau (très-très-très).

J.L.C.

VIDAL-PARRAS
TU N'ES PAS LE BON DIEU, PETIT CHINOIS
Ed. Dargaud

L'échiquier : une grande ville d'Australie dans les années 70. Les pions : des notables, des voyous (en fait ce sont les mêmes !), et quelques idéalistes, quelques rêveurs, sans cesse ballottés entre le cynisme des nantis et la connerie des "braves gens". Matériel : une police, une pègre, des médias, des cliniques psy, des camps de rééducation et des balles perdues.

But du jeu : il s'agit d'accumuler, dans le minimum de temps, le maximum de pouvoirs. Première étape de la conquête du monde, l'hôtel de ville de la présente cité. Règle du jeu : tous les coups sont permis...

Cette histoire de Vidal et Parras a huit ans (elle fut publiée dans *Pilote* en 72/73), elle n'a – hélas ! – rien perdu de son actualité...

R.

JEAN TEULE
BANLIEUE SUD
Ed. du Fromage

Il y a des bouquins comme ça, qui n'annoncent pas tout de suite la couleur. L'album de Teulé est de ceux-là (d'ailleurs il est en noir), il ne vous accroche pas d'entrée de jeu. Il y a, là-dedans, comme un goût de trop ou de trop peu. Trop de ressemblance photographique,

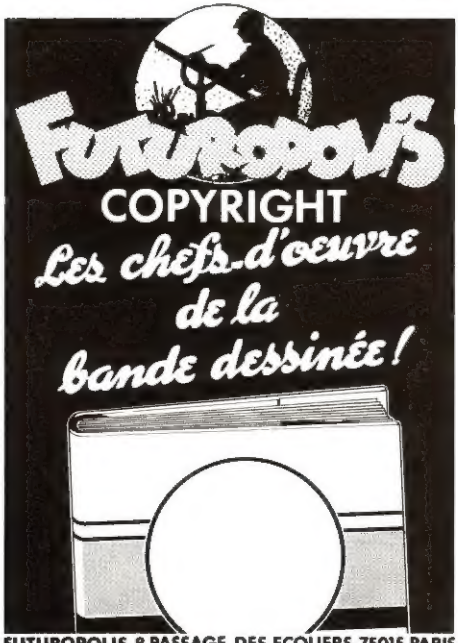
pas assez de liant. Vous pensez que le collodion ne va pas prendre. Et puis, au fil des pages, le charme commence à opérer. La belle apparence des images se défait sous vos yeux : ce que vous preniez pour une copie servile n'étalait en fait qu'un réalisme de surface. Sans arrêt, la photo dérape sur la tache d'encre et se noie dans ses profondeurs, des ratures épaisses viennent barrer la page, singeant ironiquement le quadrillage de la B.D., le baragouin des personnages s'incorpore aux graffiti des murs, et le "cinéma du pauvre" se métamorphose en "théâtre des matières".

J. L. C.

NICOLAS DEVIL
SAGA DE XAM
Ed. Osolides
B. Diffusion

Originellement éditée en couleur par le regretté Eric Losfeld, la "Saga" de Nicolas Devil est, avec la "Barbarella" de Jean-Claude Forest et la "Pravda" de Guy Peellaert, l'une de ces aventurières de rêve et de papier qui marquèrent la bande dessinée des années soixante. Il y a dans cette entreprise de "transports en commun" (voir l'imposant générique et les photos de groupe en début d'album), comme un désir d'œuvre absolue. Après toutes ces années, ce cocktail universel conserve avant tout le goût de l'époque qui l'enfanta. En sirotant les tranches de cet "arc-en-ciel", on reconnaît, au passage, des saveurs qui n'appartiennent qu'aux "sixties". Notons en vrac : les tissus à motif "cachemire" et les Hell's Angels, la bombe de Palomares et le grand Timonier, la "Pop Music" et le graphisme dit "Pop", le dessin psychédélique et les desseins hermétiques, la Triumph "TR4" et le triomphe des libertés, les vacances espagnoles et le rêve américain, "Swinging London" et les boots anglais, les débuts du "Letraset" et la roue du Mandala...

J.L.C.



FUTUROPOLIS, 8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

ABONNEMENT

Je souscris un abonnement d'un an (11 numéros)

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Localité :

Profession : Date de naissance : (facultatif)

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

— France et Union Postale Française ..... 140 FF ☐
— Benelux ..... 980 FB ☐
— Canada et U.S.A. ..... 38 $ ☐
— Autres pays ..... 200 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser :

* Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :
66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

* Pour le Benelux :
28, rue des Sœurs Noires - 75000 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

* Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

25 aventures en 6 volumes! 10 000 DESSINS d'un coup dans votre bibliothèque!

Astérix complet, relié

Les histoires géniales de Goscinny, illustrées par Uderzo, enfin réunies.

Même le général de Gaulle en parlait pendant le conseil des ministres. Le journal "Le Monde" le publia en feuilleton. Pour la première fois, les grandes personnes n'avaient pas honte de lire des bandes dessinées! Or, voici que ce monument d'histoire et de littérature nationales donne enfin lieu à une luxueuse édition reliée, analogue à celle dont bénéficient toutes nos gloires littéraires... et ce n'est que justice!

En exclusivité : les documents Astérix!
Dans chaque volume, figure une étude passionnante sur Astérix, son histoire et ses "parents". Comment est né Astérix? Qui était Goscinny? Qui est Uderzo? Découvrez comment ce scénariste et ce dessinateur ont mis au point la bande dessinée la plus célèbre du monde.

Très belle reliure, façon cuir patiné havane. Plat entouré d'un motif à l'or et frappé, en son centre, d'un Astérix en relief. Format géant : 23 x 29,5 cm.

En cadeau : ***Un grand puzzle inédit de 500 pièces : « Le Banquet gaulois ».***

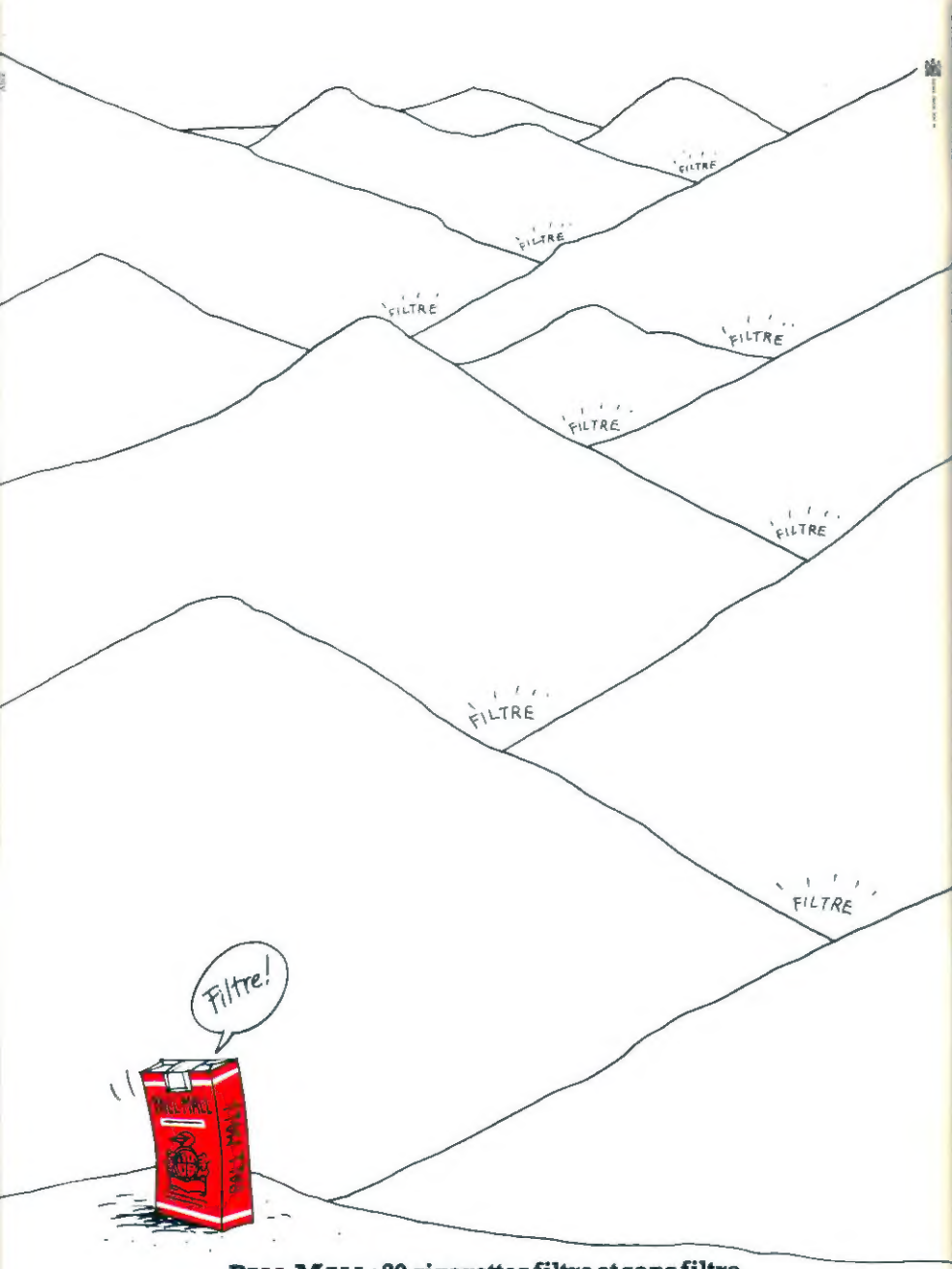
DARGAUD EDITEUR — ROMBALDI ÉDITEUR

BON D'EXAMEN GRATUIT

à retourner à Rombaldi Éditeur
76047 Rouen Cedex

OUI, envoyez-moi, sans engagement de ma part, le premier tome relié des **Aventures d'Astérix le Gaulois.** Si je suis déçu, je vous le retournerai avec mon puzzle cadeau, sans rien vous devoir.
Si je décide de le garder, je vous le réglerai en 2 mensualités chacune de 70,45 F (+ 4,45 F de participation aux frais d'envoi). Ensuite, à raison d'un volume tous les 2 mois, vous me ferez parvenir les tomes 2, 3 et 4 aux mêmes conditions exceptionnelles. Je recevrai ensemble les tomes 5 et 6 et vous les réglerai en 2 mensualités, chacune de 94,20 F (+ 6,20 F de participation aux frais d'envoi).

Nom _____ Prénom _____
N° et Rue _____
Ville _____ 250 S 022
Code postal _____
Signature indispensable _____



PALL MALL : 20 cigarettes filtre et sans filtre.